Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 246 — OTTAWA LUNDI 25 OCTOBRE 1926 — Le No 2 sous

LA TERRE TREMBLE FORTEMENT EN ARMENIE ET 400 PERISSENT

Une ville est presque complètement anéantie, ainsi que douze villages du voisinage — 100,000 personnes sur le pavé.

LA CATASTROPHE

(Presse Associée)

LENINAKAN, Arménie, 25 — Un tremblement de terre dont les secousses ont duré de vendredi soir à dimanche matin a détruit presque toute cette ville, de 40,000 âmes ainsi que 12 villes du voisinage. Quatre cents personns ont perdu la vie, des centaines d'autres ont été blessées mortellement et 100,000 personnes se trouvent sans abri. Les pertes matérielles sont de plusieurs millions. Plusieurs blessés ont été enterrés vivants.

Léninakan, qui doit son nom à l'idole de Russie, Lénine, n'est plus qu'un monceau de cendres. C'est là que se trouvait le plus grand orphelinat américain de l'univers. La ville s'appelait Alexandropol avant la révolution russe, et est située près de deux volcans, l'Ararat où, suivant la Bible s'arrêta l'arche de Noé et l'Alagoz. Mais jamais encore dans les annales de cette ville on a eu à signaler un aussi grand désastre que celui qui vient d'y avoir lieu.

L'Alagoz a été lézardé d'une fissure géante. Son altitude est de 14,400 et son sommet porte de la neige à l'année.

On ne saura que plus tard le nombre exact des blessés, car l'étendue affectée couvre 100 milles carrés. Mais les soldats de l'armée rouge et de nombreux volontaires travaillent à tirer des décombres les personnes qui y ont été ensevelies vivantes.

Un cimetière a été bouleversé par les secousses sismiques qui ont dispersé les corps ici et là. Comme elles ont eu lieu en pleine nuit la population a été effrayée à un tel point qu'elle a cru un instant à la fin des temps.

Dan sl'orphelinat américain il y avait au moment de la catastrophe cinquate médecins, infirmières commis et volontaires ainsi que 9,000 orphelins, et personne n'a été même blessé.

Dès les premières secousses la panique s'est emparée des enfants, mais trois infirmières ont réussi à leur faire chanter des airs populaires arméniens, et à les conduire en sûreté le plus facilement du monde.

Karakala, où Loth et ses trois amis se seraient réfugiés au temps bibliques, n'est plus que ruines. La fameuse vallée d'Araxès, qui aurait eu les célèbres pardins de l'Eden, a été littéralment boulversée. Ses habitants nt eu li vie sauve en s'enfuyant vers les collines.

Trois gouvernements se sont portés immédiatement au secours des sinistrés et ont souscrit un demi million. Le travail a été confié à la Croix-Rouge.

On pense qu'il faudra au moins cinq ans pour remettre l'Arménie sur pied.

20,000,000 DE CATHOLIQUES AMÉRICAINS A L'ASSAUT DE LA POLITIQUE DU PRES. CALLES

Une résolution demandant à l'ambassadeur Mexicain de cesser toute propagande en faveur de Callès aux Etats-Unis.

(Presse Associée)

CLEVELAND, Ohio, 25. — Une résolution demandant aux Etats-Unis d'avertir l'ambassadeur du Mexique de cesser de faire de la propagande favorable au régime de Calles au Mexique et contre l'Eglise catholique a été adoptée à la convention du conseil national des hommes catholiques, organisation qui représente 20,000,000 de catholiques américains.

Une seconde résolution demande au peuple de tous les crédos et de toutes les races de combattre la politique de Calles.

Un dernière résolution demande l'abolition du système actuel d'allocations d'immigration comme étant antiaméricain et peu recommandable à plus d'une nation.

HERTZOG EST LE SPHINX DE LA CONFÉRENCE

Le premier ministre de l'Afrique du Sud a lancé des déclarations qu'il n'a pas expliquées —Il refuse toute interview.

QUE VEUT-IL?

LONDRES, Ang. 25:

Que veut Hertzog? Qu'entend-il par "la reconnaissance internationale de l'attitude indépendante nationale du Sud-Africain?" Ces questions inexprimées circulaient durant les délibérations à l'ouverture ce matin de la discussion des affaires étrangères par la conférence impériale. Le premier ministre Hertzog a suscité toute sorte de questions par ses déclarations à l'ouverture de la conférence. Refusant tout interview et se montrant très rarement en public, il a laissé ses déclarations sans explications. Il est devenu l'énigme de la conférence.

On se demande s'il veut l'établissement de services diplomatiques distincts par tout le monde On ne croit pas qu'il ait l'idée d'aller si loin. Mais jusqu'à ce qu'il s'explique il y aura beaucoup de suppositions sur le sens de ses paroles.

Durant les discussions, ces deux questions seront soulevées: Une politique étrangère pour tous les pays de l'Empire serait-elle possible et dans combien de temps? et Quelle est l'attitude des Dominions au sujet des traités de Locarno?

Le premier ministre Baldwin résume la première question par ces mots: "Le problème est de savoir comment concilier le principe de gouvernement autonome dans les affaires extérieures aussi bien que domestiques, avec la nécessité d'une politique dans les affaires étrangères qui intéressent tout l'Empire".

Durant leur visite à Croydon samedi, les premiers ministres des Dominions ont vu trente modèles différents d'aéroplanes. Ils furent très impressionnés par les développements rapides de l'aviation. Plusieurs membres de la délégation canadienne prirent même place dans un aéroplane de passagers.

Le gérant de la Royal Mail Steamer Packet est décédé

Presse Associée

NEW YORK, N. Y., 25.—Lloyd Bowen Sanderson, gérant général de la cie Royal Mail Steamer Packet aux Etats-Unis et président de l'agence de transport par bateau Sanderson and Sons est décédé à sa demeure dimanche à la suite d'une courte maladie.

M. Sanderson est né à Oxton, Angleterre en 1866. Il a un frère qui demeure à Vancouver, C.B. M. Sanderson, qui a gardé sa nationalité britannique, laisse sa femme et deux fils.

CADAVRE RETROUVE

Presse canadienne

MONCTON, N.B., 25.—Vers cinq heures hier après-midi un groupe de chercheurs a retrouvé le corps de "Gippy" Leblanc, assistant inspecteur des pêcheries qui perdit la vie dans la Baie de Bouctouche mercredi soir dernier pendant qu'il faisait un voyage en mer pour faire la patrouille. Son corps fut retrouvé à environ 150 verges du rivage. Le visage semble porter des marques de coups et l'on soupçonne qu'il ait été victime d'une vengeance. Une enquête sera tenue.

ECHANGE RADIOPHONIQUE.

Presse canadienne

MONTREAL, 25.—Des messages ont été échangés ici hier soir sur le nouveau système à ondes dirigées entre Lord Willingdon et le colonel Amery, d'Angletere, secrétaire d'Etat pour les dominions. Le maire Martin de Montréal et le lord-maire de Londres ont également échangé des messages de félicitations

LA NOUVELLE ADMINISTRATION GENERALE DES OBLATS

(Spécial au "Droit")

ROME, 25.—Le chapitre général des Oblats de Marie Immaculée, qui s'est ouvert à Rome le 20 septembre est terminé depuis le 18 octobre par l'élection des membres de l'administration générale.

La province de l'est du Canada était représentée au chapitre par les RR. PPê G. E. Villeneuve, O.M.I., provincial, Rodrigue Villeneuve, O.M.I., délégué de la province.

Les membres de la nouvelle administration générale sont les suivants: Supérieur général: S. G. Mgr Dontenwill, O.M.I., archevêque de Ptolémaïs; 1er assistant: le R. P. N. S. Dozois, O.M.I.; 2ème assistant, R. P. Isidore Belle; 3ème assistant, le R. P. Moïse Blanc et 4ème assistant, le R. P. Jean Pietsch.

Le procureur général de la congrégation est le R. P. Edmond Dubois, et le procureur auprès du Saint-Siège, le R. P. Auguste Estève.

Le R. P. Dozois, élu premier assistant est bien connu au Canada. Il est originaire du diocèse de Montréal, et demeure à Rome depuis une vingtaine d'années.

LE SHAH DE PERSE L'ECHAPPE BELLE

Presse Associée

TEHERAN, Perse, 25.—Le shah de Perse a échappé hier à des blessures quand un auto qui l'escortait pour un voyage dans la province de Manzandaran a été réduite en pièces par une explosion près de Damavend. Plusieurs officiers ont perdu la vie et deux ont été blessés.

L'automobile portait des armes, des munitions et des bombes, mais on ne peut expliquer la cause de l'explosion. Morts et blessés ont été transportés à Teheran. Le shah a continué son voyage.

UN AVERTISSEMENT AU P. M. HERTZOG

Presse Associée

PIETERSBURG, Transvaal, Afrique Sud, 25.—Dans un discours ici hier, le gen. Smuts, chef du parti sud-africain a fait allusion au discours du premier ministre Hertzog lors de l'ouverture de la Conférence Impériale, et lui a conseillé de même qu'à la nation de prendre garde. Il ajoute que le premier ministre Hertzog ne définie pas bien l'attitude de l'Afrique Sud quand il dit que ce Dominion ne désire pas demeurer dans l'Empire. Le général Smuts déclare qu'une majorité écrasante des partis nationaliste, sud-africain et travailliste ne désire aucunement sortir de l'Empire et prendre sur elle la responsabilité qui découlerait d'une telle action.

LA SOEUR DU JUGE COATSWORTH DECEDEE

Presse canadienne

TORONTO, 25.—Mme John Bright, soeur du juge Coatsworth, vient de mourir à sa demeure. La défunte naquit à Chatham, mais arriva à Toronto alors qu'elle n'était âgée que d'un an et demeurait dans cette ville depuis 76 ans.

CONFERENCE PACIFIQUE

Presse Associée

CORINTE, Nicaragua, 25. — La conférence de paix entre les représentants du gouvernement conservateur et les révolutionnaires libéraux a pris fin dimanche à cause de l'insistance des libéraux qui demandaient aux conservateurs de remettre le gouvernement entre leurs mains. Les délégués ont laissé Corinte dimanche après-midi.

Aujourd'hui les conservateurs convoque le congrès dans le but d'arrêter les plans pour le transfert de la présidence que détient actuellement le général Emiliana Chamorra à Adolfo Diaz, l'ancien président

Presse Canadienne

COCHRANE, Ont., 25.—Le chef de police de Cochrane a reçu de Toronto une lettre anonyme contenant une menace en rapport avec le récent meurtre à Cochrane de Thomas Henry Constable, inspecteur de la tempérance d'Ontario. La lettre anonyme se lit comme suit:

"Soyez avertis. Un "spotter" a été écarté. Il en reste deux autrès. Il suffit d'une parole aux sages."

LA REINE AURAIT ETE RAPPELEE CHEZ ELLE

Presse Associée

LONDRES, 25.—Le Sunday Observer sous le titre "Sensational!" publie une dépêche de Vienne à l'effet que des rapports de Bucharest disent que le roi Ferdinand a envoyé un câblogramme à la reine Marie aux Etats-Unis lui demandant de revenir immédiatement chez elle à cause des insolentes critiques qui déparent la dignité et le prestige de la dynastie.

NEW-YORK, 25.—Radu T. Djuvara, chargé d'affaires roumain, a nié le rapport publié à Londres à l'effet que le roi Ferdinand de Roumanie a fait dire par câblogramme à la reine Marie de revenir chez elle.

"Il n'y a absolument aucun fondement, a-t-il dit".

GUILLAUME RENTRERA DANS SON PAYS

Presse Associée

LONDRES, 25.—L'ancien empereur d'Allemagne, Guillaume II, compte retourner en Allemagne en juillet prochain, lors de l'expiration de la loi qui l'exclut de son pays, dit le correspondant à Doorn du News of the World.

La princesse Hermine, sa femme, est à Oels. On est à prendre des arrangements pour que Guillaume aille demeurer à Hambourg.

ROUTES PROVINCIALES

Presse canadienne

TORONTO, 25.—Au cours de la dernière semaine, le gouvernement d'Ontario a classifié comme routes provinciales 471 milles de chemin dans les différentes parties de la province, principalement dans l'ouest de l'Ontario. La liste comprend trois étendues de chemin à l'est de Toronto: De Lindsay à Peterboro, 26 milles; de Smiths Falls à Brockville, 28 milles; de Carleton Place à Arnprior, 24 milles.

LA REINE MARIE, LA PRINCESSE ILEANA ET LE PRINCE NICOLAS ACCLAMES. Escortés par des centaines de policiers sur le Broadway, ils ont été applaudis par des milliers de New Yorkais trempés jusqu'aux os par la pluie, qui faisaient la haie à l'arrivée du groupe royal à New York. De gauche à drote, le prince Nicolas, la princesse Ileana, la reine Marie et le maire Walker de New York.

LES DEUX CHEFS ENTRENT DANS LA CAMPAGNE

MM. Raney et Ferguson vont annoncer sous peu leurs itinéraires — M. Sinclair commencera sa campagne à Toronto, mercredi.

LES CONVENTIONS

Presse canadienne

TORONTO, 25. — La campagne provinciale se réveillera d'ici quelques jours. Le premier ministre Ferguson a fixé la série de ses discours à travers la province. M. W.-E. Raney, chef progressiste aura fixé la sienne sous peu. Mercredi soir M. Sinclair profitera d'un banquet il fera une déclaration officielle.

Les conventions se multiplieront pour le choix des candidats. Il en a déjà une trentaine de choisis dans les 112 comtés de la province.

A Toronto il y a quinde sièges à remplir. Les candidats ne manquent pas et on en choisira trois par soir pendant es cinq premiers soirs de novembre.

LA SIGNIFICATION DU MOT HOCHELAGA

Presse Associée

LONDRES, 25.—A la reprise, devant le conseli privé, de la dispute entre le Canada et Terre-Neuve à propos du Labrador, Sir John Cimon, avocat de Terre-Neuve, a parlé de l'année 1874 alors que Lord Dufferin était gouverneur-général du Canada. Alors, disait-il, on s'est demandé aux Etats-Unis: "Y a-t-il une portion du Labrador qui n'appartient ni au Canada ni à Terre-Neuve?" D'Angleterre vint la réponse: Non!

Sir John trouve cette réponse juste, mais en la considérant il est intéressant de comprendre comment on envisagerait la chose en 1874. Après avoir expliqué que la politique britannique était de respecter les traités passés avec les sauvages de l'Amérique et après avoir montré le sens, du point de vue sauvage de ces traités, qui se résumaient pour les indigènes à enterrer la hache de guerre, Sir John Simon posa cette question:

—Que veut dire Hochelaga? J'imagine que ce doit être un nom sauvage.

—Pas de doute à ce sujet, dit Lord Finlay.

Mais personne parmi les avocats de part et d'autre n'a pu répondre à cette question et expliquer le mot Hochelaga.

Revenant au mot côte, dont Sir John fait grand état pour sa cause, Sir John a dit qu'au Canada on employait ce mot comme verbe signifiant monter une colline pour en descendre.

M. FORKE A KINGSTON.

KINGSTON, 25.—M. J. Stewart, secrétaire honoraire de la Société St-André de Kingston a reçu une lettre de l'hon R. Forke, ministre de l'Immigration, dans laquelle ce dernier déclare qu'il accepte l'invitation que lui a faite la société d'assister au banquet de cette association le 30 novembre. Il répondra à la santé du Canada.

KAMENEFF ET TROTSKY ONT ÉTÉ EXPULSÉS

L'exécutif du parti communiste remercie ces deux hommes de leurs services. Plusieurs motions de censure sont adoptées.

ZINOVIEFF

Presse Associée

MOSCOU, 25.—Trotzky et Kameneff ont été mis à la porte de l'exécutif tout-puissant du parti communiste. Zinovieff a été rejeté de la IIIème internationale communiste. Cette décision a été prise samedi soir par l'exécuttif suprême du parti, qui met ainsi à la raison trois chefs d'une nouvelle faction.

Les comités ont passé aussi des motions de censure sur Piatakoff, vice-président du conseil suprême de l'économie nationale; sur Sokonikoff, ancien commissaire des finances; sur Smilga, de la commission du charbon et de l'huile; sur Evdomikoff, du comité central et sur Mme Nikolaiva.

La résolution dit que Zinovieff s'est rendu inéliigble dans la IIIème Internationale à cause de ses activités séparatistes, qu'il s'est attiré le blâme de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la France, de l'Allemagne et d'autres puissances étrangères, ce qui a fait perdre tout confiance en lui.

L'afafire du groupe de l'opposition sera étudiée mardi prochain du 15e congrès du parti communiste de toute la Russie. M. Staline fera valoir les intérêts de la majorité.

M. A. H. Acres, député conservateur du comté de Carleton au dernier parlement provincial, a déclaré hier soir que c'était l'hon. W. F. Nickle, ancien procureur général d'Ontario et non le premier ministre Ferguson qui avait introduit la bière 4.4 en Ontario.

LA SEMAINE DU LIVRE CANADIEN

Le Service de Librairie du "Droit" a inauguré, samedi la Semaine du Livre canadien, par une vente extraordinaire à des prix très raisonnables.

La vitrine de la rue Dalhousie charmera les amis des lettres canadiennes. Le choix et la variété des titres offerts aux regards presseront d'eux-mêmes à visiter notre service de librairie.

Qu'on lise attentivement les aubaines annoncées, dans une autre page, en fait de livres canadiens: histoire, religion, poésie, romans, contes, etc.

Sur demande, notre service de librairie s'empressera de vous procurer les volumes que vous ne trouveriez pas actuellement dans nos rayons.

Il est bien entendu que nos compatriotes de la ville et de la campagne ne laisseront pas passer la semaine de la reconnaissance envers nos auteurs canadiens, sans acheter au moins un volume de leurs ouvrages.

Bienvenue à tous.

LES PASSAGES A NIVEAU

Presse Associée

RAVENNA, Ohio., 25. — F. A. Flinefender, sa femme, sa mère et sa nièce, tous d'Harmony, Pa., ont été tués hier matin quand leur automobile fut frappé par un train du Pennsylvania à New Melford près d'ici.

MOUVEMENT DÉMOGRAPHIQUE DANS QUÉBEC POUR LE MOIS D'AOÛT

QUEBEC, 25.—Le mouvement démographique de la province, pour le mois d'août dernier, indiquent qu'il y eut 6,592 naissances, 2,890 mortalités dont 1,176 enfants de moins d'un an. Le chiffre indice des morts se trouve de ce fait être de 13.49 par mille âmes et le chiffre des naissances de 40.77. Le moi d'août compte 1.683 mariages.

C'est Chicoutimi qui a le plus élevé le chiffre indice de la natalité: 65.90 par mille âmes, et Westmount arrive à la queue avec 6.60.

C'est la maladie de coeur qui a emporté le plus de victimes durant août, soit 316. Les autres maladies ont été: tuberculose pulmonaire, 177 victimes; cancer, 123 victimes; la coqueluche, 53 victimes, autres variétés de tuberculose que la pulmonaire, 50 victimes; la diabète, 22; diphtérie, 20; grippe, 16 et la méningite, 8.

DEUX VAISSEAUX COULENT: 100 PERSONNES PERISSENT

La tempête des Bermudes est la cause de plusieurs désastres — Les deux navires qui ont coulé s'en allaient au secours des villes éprouvées par la bourrasque.

LES RESCAPES

(Presse Associée)

HAMILTON, Bermudes, 25. — Vendredi matin, quand le cyclone qui a éprouvé les Antilles a traversé cette région, une centaine de personnes ont perdu la vie. Deux vaisseaux anglais, le "Valerian" et le "Eastway" ont coulé durant la tempête. Du "Valerian" dix-neuf personne seulement, dont le capitaine Wiser et un autre officier du bord, ont été sauvées. Le vaisseau a été renversé sans dessus-dessous. Un officier et onze membres de l'équipage du vaisseau marchant "Eastway" ont été sauvés. On ne sait pas le nombre des personnes qui se trouvaient à bord de ce dernier vaisseau. Tous les rescapés ont été conduits ici.

Les rescapés du "Valerian" ont passé au moins vingt-quatre heures sur des radeaux avant d'être sauvés par le "Cape-Town".

Un autre désastre a été très habilement évité quand le "Calcutta", autre vaisseau anglais, a brisé ses amarres dans le port de cette ville. Le "Visteria" a pu, après beaucoup de difficulté, le ramener au port, où on l'a attaché solidement.

La tempête a frappée les Bermudes vendredi avant-midi et les dommages matériels y ont été très considérables. Les fils télégraphiques ou téléphoniques sont à peu près tous brisés et les ruines ont été multipliées dans les villes et dans les ports.

Le "Valerian" a été saisi par la tempête pendant qu'il se rendait aux Iles Lucayes porter des secours aux villes éprouvées par une tempête le mois dernier. Un autre vaisseau, qui avait répondu aux appels de secours du "Valerian", a dû rebrousser chemin à cause de la violence de la tempête, le capitaine devant tout faire pour protéger les jours des 500 passagers qu'il avait avec lui.

L'Amirauté britannique estime que 80 personnes ont perdu la vie sur le "Valerian", chasseur de sous-marins pendant la guerre et qui était depuis quelque temps au service des douanes. Le roi a envoyé ses sympathies aux familles des victimes.

Il y a une vingtaine de victimes à bord de l'"Eastway".

Les appels de secours de ce dernier ont été enregistrés vendredi soir et un vaisseau de la compagnie Furness, le "Fort St. George", s'est porté à son secours. Ce dernier portait 500 passagers. Le "Lucilline" s'est rendu sur les lieux mais l'Eastway" était déjà à la dérive. Il a pris tous les survivants à bord.

Le peu de communications que nous avons eues avec les îles nous empêche d'entrer dans les détails du désastre, qui n'est pas si considérable cependant qu'on l'avait tout d'abord cru. Plusieurs maisons et édifices ont souffert de la violence des vents, les récoltes furent endommagées, plusieurs arbres abattus.

On ne signale aucune victime sur terre.

Toutes les nouvelles des désastres maritimes ont été confirmées hier à Halifax.

AVIS OFFICIEL DE LA NOMINATION DE LORD WILLINGDON

L'avis officiel de la nomination de Lord Wililngdon comme gouverneur général du Canada est publié cette seaine dans la Gazette du Canada par le gouverneur. L'avis dit que le Roi a autorisé Son Excellence à exercer les fonctions de gouverneur général et de commandant en chef du Dominion et il ajoute: "Maintenant qu'il soit connu de tous que j'ai cru bon d'émettre cette proclamation afin d'annoncer la dite nomination de Sa Majesté, et je demande que tous les officiers et ministres de Sa Majesté dans le dit Dominion du Canada continuent à exercer leurs fonctions respectives, et que les sujets de Sa Majesté et tous ceux qui peuvent être concernés prennent avis par la présente d'agir en conséquence.

NE S'APPLIQUE PAS AUX ETATS-UNIS

(Presse Canadienne.)

WASHINGTON, 25.—Le secrétaire du trésor Mellon a donné avis officiel hier de la part de l'administration que le manifeste économique signé par les banquiers de l'Europe et des Etats-Unis récemment et proposant un nivellement de tarifs dans les intérêts du commerce, ne s'appliquerait pas aux Etats-nis.

Le projet "semble ne devoir s'appliquer qu'aux conditions européennes", a déclaré M. Mellon dans une déclaration émise à la suite d'une conférence à la Maison Blanche. Dans la mesure où il a trait à l'Europe, le secrétaire laisse entendre que le manifeste a son approbation.

"Ce que les banquiers recherchent en fin de compte, dit-il, ce n'est pas de changer le monde mais d'amener en Europe des conditions telles qu'il en existe aux Etats-Unis. Ce n'est pas de la critique de notre part mais de l'émulation."

Une baisse dans le tarif des Etats-Unis réduirait les achats des Etats-Unis à l'étranger plutôt que de les augmenter, fait remarquer le secrétaire dans son long plaidoyer en faveur du tarif actuel, car elle "serait l'ocasion de chômage et d'une réduction du pouvoir d'achat du pays, diminuerait la consommation des commodités et causerait de larges surplus des principaux produits du monde."

PROTESTATIONS CONTRE LA POLITIQUE ITALIENNE

Presse Associée

LONDRES, 25.—Le correspondant d'Athènes de la cie Exchange Telegraph dit qu'un comité représentant les îles Dodécanèse a envoyé une communication au premier ministre Mussolini d'Italie protestant contre la politique italienne dans les îles et demandant la suppression de certaines mesures mises en force après que les Dodécanèses devinrent sous le contrôle de l'Italie.

3 POUCES DE NEIGE A SAINTE-AGATHE

Presse canadienne

MONTREAL, 25.—On rapportait hier que trois pouces de neige était tombé à Ste-Agathe. La neige continuait à tomber hier soir.

MORT DE LA PRINCESSE L. NAP. BONAPARTE

Presse Associée

ROME, 25.—La princesse Laetitia Napoleon Bonaparte, veuve du premier duc d'Aoste, est décédée hier au château Confalieri, près de Turin. Elle aurait été âgée de 60 ans en décembre.

La défunte princesse était la tante du roi Victor Emmanuel et la soeur de la princesse Jerome Napoléon Bonaparte, morte il y a quelque temps à Bruxelles.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:—Samedi, bonne réception. Dimanche, bonne avec évanouissement des ondes.

Les Nouvelles Religieuses

Bénédiction du pont Ste-Anne.

ST-ALBAN, Portneuf. — Dimanche le 26 septembre, à 3 heures p. m., Mgr Th.-G. Rouleau, principal de l'Ecole Normale de Québec a béni le pont de la rivière Ste-Anne — pont Galipeault.

La cérémonie religieuse s'est déroulée en présence d'une foule nombreuse accourue des différentes paroisses du comté et même d'ailleurs.

La température superbe qu'il faisait n'a pas peu contribué à assurer le succès de cette fête et on porte à près de 5,000 personnes le nombre de ceux qui ont assisté à cette belle démonstration.

Après la bénédiction sous la présidence conjointe de MM. Hubert Perron et Azarias Gignac, respectivement maire de la municipalité de la paroisse et du village, des discours ont été prononcés par MM. Bona Dussault, préfet du comté, J. Hamel, M. P. P., Antonin Galipeault, ministre des Travaux publics, Eug. Leclerc, prévot des incendies, Québec et Ovide Mayrand, avocat de Québec.

Tous ces orateurs et les principaux personnages présents ont été reçus à souper chez M. Azarias Gignac, maire du village....

* * *

Bénédiction d'un collège.

ST-FELICIEN — Dimanche, le 26 septembre, dans l'après-midi, une foule nombreuse se rendait au nouveau collège, afin d'assister à la bénédiction solennelle du superbe édifice. La cérémonie s'est ouverte par un captivant discours de M. le curé Bluteau. Comme toujours, sa grande éloquence a su charmer l'assistance. M. le notaire Coulombe, ancien président des Commissaires, ainsi que M. Edmond Têtu, son successeur, ont aussi adressé la parole. Ensuite, vint la bénédiction, faite par le curé. Après toutes les cérémonies terminées, la permission fut donnée au public de visiter le nouvel établissement. Les visiteurs furent charmés de sa beauté un peu coquette et de l'ordre irréprochable qui régnait à l'intérieur comme à l'extérieur.

Si la paroisse entière est heureuse de posséder un collège, où les jeunes garçons recevront une bonne éducation et instruction, elle le doit à l'initiative de M. le curé Bluteau.

* * *

Nouveaux diacres.

QUEBEC — Le dimanche, 17 octobre, S. G. Mgr Leventoux, vic.-apost. du golfe St-Laurent, est venu, au nom de S. G. Mgr Langlois, conférer le saint ordre du diaconat aux RR. Maurice Lamontagne et Charles Robitaille, dans la chapelle du Séminaire des Pères Eudistes de Cherbourg. Après la cérémonie, Sa Grandeur intéressa vivement les scolastiques et novices de la maison en leur parlant de son amour de ses chères missions du golfe St-Laurent, du grand bien qui s'y accomplit et des chantiers importants qui s'y développent en particulier dans l'Ile d'Anticosti, à Clarke City, à Shelter Bay, Godbout, Rivière Pentecôte et plusieurs autres localités de la Côte Nord. La zèle a toujours pour effet de se communiquer aux coeurs généreux.

Le mercredi, 20 octobre a été célébrée, au même séminaire, la fête du Sacré-Coeur de Jésus, instituée dès la moitié du XVIIe siècle par Saint Jean Eudes lui-même et célébrée très solennellement dès l'année 1670 dans la chapelle du Grand Séminaire de Rennes.

* * *

Retraite.

QUEBEC — Les paroissiens de l'Ancienne-Laurette ont suivi avec une piété remarquable les exercices de la retraite qui leur a été prêchée par MM. les abbés Grondin et J.-W. Lemieux, missionnairees diocésains.

Ces instructions si pratiques ont été d'autant plus goûtées qu'elles s'appliquaient à chaque catégorie de personnes et ainsi, chacun a pu recevoir les conseils appropriés à son état de vie.

L'assistance nombreuse de chaque jour, matin et soir, prouve de la générosité pour le service de Dieu et une volonté sincère de se sanctifier.

Les comunions ont été nombreuses et faites d'une manière édifiante, l'exercice du chemin de la croix, en faveur des âmes du Purgatoire, se renouvelait chaque jaur par tous les paroissiens.

* * *

Reçus en audience.

ROME — NN. SS. les évêques Gonzales, de Durango. Mendez, y Del Rio, de Tehuantepec, et Valverde Y Telles, de Léon, au Mexique, ont été reçus en audiance particulière par le Saint-Père, ces jours derniers, et lui ont exposé les triulations dont les catholiques du Mexique sont victimes actuellement "Les enfants du Mexique", déclara le Souverain Pontife, "aidés de la grâce de Dieu, sauront surmonter leurs misères". Ces trois prélats doivent passer un mois à Rome.

TORONTO, 25.—Une légère dépression qui était samedi sur les Etats du sud-ouest a gagné le nord-est, et une profonde dépression est maintenant concentrée dans la vallée du haut St-Laurent. Dans tout l'est du Canada il est tombée une pluie accompagnée de vent. Le temps continue à être doux dans l'ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Forts vents de l'ouest tournant au nord-ouest avec pluie. Mardi, vents de l'ouest, nuageux et plus frais.

TEMPERATURE

Maximum hier 40
Minimum durant la nuit . . . 38

A 8 heures ce matin:—Prince Rupert, 52; Victoria, 48; Kamloops, 40; Calgary, 56; Edmonton, 40; Prince Albert, 46; Winnipeg, 28; Sault Ste-Marie, 28; Toronto, 40; Kingston, 42; Ottawa, 42; Montréal, 44; Québec, 42; St-Jean, N.-B., 58; Halifax 56; St-Jean, T.-N., 40; Détroit, 36; New York, 62.

OTTAWA PREND UNE BELLE AVANCE-QUEEN'S CREE L'EGALITE

STAKES A DISPLAY-RICHES BOURSES A LAUREL-GIFLE AUX TIGRES

L'OTTAWA NAVIGUE AVEC AISANCE DANS LE CIRQUE

Les Sénateurs continuent leur marche triomphale dans l'Interprovinciale en ramonant Montréal, qui lutte farouchement. — Cornell et Tubman brillent d'un vil éclat. — Le combat devint rude et les punitions se firent nombreuses. — Les deux clans ont été favorisés du sort.

MONTREAL, 24 — Encore les Sénateurs! La bande de la Capitale, jouant de façon décisive, a décroché samedi, sa troisième, victoire consécutive, dans l'Interprovinciale, en prenant la mesure de Montréal, au pointage de 13-9, en présence d'une vaste foule qui s'attendait à un conflit brillant.

Personne ne fut déçu, car les deux équipes luttèrent frénétiquement sans faire, ni demander quartier. Vers la fin du combat, le jeu devint assez rude pour nécessiter de nombreuses punitions.

Ottawa menait 7-6 au premier quart, 8-6 à la mi-temps et 13-9 à la troisième session.

TOUCHES HEUREUSES

Les trois touches de la randonnée suivirent des interventions favorables de la fortune. Montréal compta la sienne au début de la joute, quand un hors-jeu d'Ottawa lui donne le ballon à dix verges des buts. Les Sénateurs firent leur première touche, grâce à de belles courses de Connell, mais après avoir obtenu le ballon sur un hors-jeu.

L'autre touche suivit aussi un hors-jeu. Carruthers frappa un haut coup, mais le vent repoussa le ballon derrière ses buts et la balle atteignit un de ses ailiers.

Connell, Tubman et Carruthers furent les héros de cette intéressante randonnée.

PREMIERE PERIODE

La lutte se fit à chances égales au début du combat. Tubman et Connell, contenus par les ailiers de Montréal, ne pouvaient repousser efficacement l'attaque aérienne de Booth et Ottawa était tenu sur son territoire.

Tubman poussa un coup bas à Sheppard qui perdit le ballon et Buello, le saisissant, courut aux 40 verges de Montréal, d'où Tubman tapa une rouge. Booth frappa à Tubman qui voulut renvoyer le coup mais le ballon tomba en touche aux 15 verges d'Ottawa. Un hors-jeu d'Ottawa gaspilla la drop de Bennett. Montréal obtint, toutefois, le ballon et Harrison se glissa sur une distance de huit verges pour une touche que Bennett convertit. Montréal, 6; Ottawa, 1.

Les Sénateurs, furieux, se remirent à lutter. Ottawa obtint le ballon sur un hors-jeu aux 45 verges de Montréal et Connell contourna l'aile pour une course de 35 verges. A la mêlée suivante, il réussit une touche qui fut convertie. Ottawa, 7; Montréal, 6. Carry fut expulsé pour s'être servi de ses poings.

DEUXIEME PERIODE

Les longs coups de Tubman repoussaient peu à peu l'invasion de Montréal, mais les Sénateurs ne passaient pas. Une erreur de Tubman au centre, permit aux locaux de prendre l'offensive.

Miller et Tubman réussirent à éloigner le danger des coups de Booth et Connell se fit une trouée. Il fut terrassé par Sheppard sur les 30 verges de Montréal. Sheppard fut expulsé pour rudesse. Montréal était privé de deux hommes. Tubman tapa une autre rouge et Ottawa menait 8-6 à l'intermission. Le jeu devenait rude avec le résultat que les punitions furent nombreuses.

TROISIEME PERIODE

Ottawa se fit dangereux, lorsque Kirby intercepta une passe locale et que le vent ramena le ballon sur un ailier de Montréal, à la suite d'un coup de Carruthers. Ces deux incidents donnèrent à Ottawa possession sur les 25 verges de Montréal. Tubman feignit un coup et se rendit à trois verges des buts. Anderson réussit une touche à la troisième mêlée. Ottawa, 13; Montréal 6.

Le jeu fut maintenu au centre pour un bout de temps, puis Harrison courut aux quinze verges d'Ottawa, après avoir feint un coup. Harrison réussit alors une magnifique drop. Ottawa, 13; Montréal, 9.

Dr Andy Davies, d'Ottawa, protesta auprès des arbitres contre les substitutions de Montréal et le jeu fut retardé quelque peu.

Montréal enfonça temporairement la ligne sénatoriale et porta le jeu sur les 35 verges d'Ottawa. Une drop de Harrison fut manquée et Tubman renvoya le ballon aux 40 verges de Montréal.

QUATRIEME PERIODE

Montréal ouvrit la session en gagnant ses verges et un long coup de Carruthers repoussa les Sénateurs sur leur terrain. Une mauvaise passe de Montréal remit, cependant, les visiteurs sur l'offensive. Carruthers nez. Un coup mal placé de Sheppard nez. Un coup mal placé de Shppard avança le jeu aux 40 verges de Montréal. Miller et Tubman coururent aux 8 verges de Montréal. Ottawa essaya un coup d'intérieur mais Sheppard saisit le ballon et courut 20 verges.

La joute se termina sans qu'aucun autre point n'ait été enregistré

ALIGNEMENTS

OTTAWA — Emerson, Tubman, Connell, Miller et Lynch, demis; Bruce, centre; Humphrey, Curry, McMillan, Ketchum, Young et Starr ailiers; substituts: Côté, Mulroney, Buels, Pritchard, Herbert, Brisbois, Stanyar, Kehoe et Brassington.

MONTREAL—Bennett, Sheppard, Carruthers, Whittall et Harrison, demis; Work, centre; Starke, Crowley, Foran, McCaig, Dickson et Tucker, ailiers; subst: Booth, Lane, Anderson, Adams, Parkes, Brooks, Lanthier, Burnham, Giles et Destroismaisons.

Arbitres, De Gruchy, Toronto; C. McKelvey, Hamilton.

CRUSADER ET ADIOS ONT EU LA PALME

CES DEUX CHEVAUX ENLEVENT LES CLASSIQUES DE $10,000 à LAUREL.

LAUREL, 24 oct.—Une foule immense fut témoin du magnifique sport qu'offrait samedi à la piste locale, l'Association de l'Exposition de Maryland. Deux bourses de $10,000 ajoutés étaient à l'affiche: le handicap Manor, réservé aux juvéniles et disputé sur le mille, qui fut gagné par Adios, de l'établissement Greentree; et le handicap Maryland, pour chevaux de trois ans, et disputé sur le 1¼ mille. Crusader, le brillant rejeton de Man O'War, enleva la palme, battant Chance Play de trois longueurs. Adios gagna $12,225, et Crusader, $8,850.

LES RESULTATS

Première Course			
Maxiva	$18.00	7.30	4.00
Mer. Monarch . .		4.50	3.10
Marcellus			3.40
Deuxième Course			
Festive	$15.90	4.80	2.80
Fried. Nansen . .		3.30	2.10
Termagant . . .			2.10
Troisième Course			
Prince of Wales .	$ 4.50	3.40	2.40
P. McWiggles . .		4.30	2.70
Pandora			2.80
Quatrième Course			
Adios	$ 6.10	3.80	2.80
Willie K.		9.10	4.40
Fair Star			4.00
Cinquième Course			
Crusader	$ 2.90	2.70	2.10
Chance Play . .		4.40	3.00
Gaffsman			2.60
Sixième Course			
Overfire	$15.00	7.80	5.70
Gatewood		4.30	3.40
Sandrae			14.60
Septième Course			
Rejuvenation .	$ 5.10	2.60	xx
Dancing Fool . .		3.00	xx
Carom			xx

LE HAMILTON II EST HORS CONCOURS

VARSITY II TRIOMPHE FACILEMENT DANS L'UNION ONTARIENNE.

HAMILTON, 24.—Les Jeunes Tigres ont perdu leur dernière chance de prendre les honeurs de l'Union Ontarienne, lorsque Varsity les a déclassés, par 18-8, samedi après-midi, après une joute qui ne laissait aucun doute sur la supériorité des Savants.

McIntyre, demi de Varsity, a donné une splendide exhibition, comptant deux touches et déjouant complètement les efforts ennemis.

Dans le premier quart, McIntyre saisit le ballon sur ses 25 verges et courut la longueur du champ pour une touche qu'il convertit.

Dans le deuxième quart, McIntyre compta une rouge et Hamilton fit son premier point sur un coup de Harley. Varsity menait 7-1, à la mi-temps.

Les Savants menaient 12-1 au troisième chapitre, grâce à la touche de Stringer, sur le coup d'intérieur de McIntyre. Dans la finale, McIntyre fit sa deuxième touche qu'il convertit, et les Tigres ajoutèrent sept points à leur total, sur une rouge et la ouche de Peters, qui fut convertie.

ALIGNEMENTS.

VARSITY II:—Swarman, Morgan, McIntyre, Harley et Swartman, demis; Woods, centre; Gray, Daley, Stollery, Carrick, Stewart et Wilton, ailiers; subst., Smith, Calman, Evans, Stronger, Robinson, Bean, Innis, McKinnie et Baillie.

TIGERS II:—Lewes, Crawford, Peters, Huntre et Nolan, demis; Springstead, centre; Willis, Stringer, Shuttleworth, Rankin, Bewlwy et Fitzpatrick, ailiers; subst., Dunkerly, Nettleton, Wagers, Gibbs, Vanfleet, Howigan, Tilley et Leitch.

Arbitres:—Alex Sinclair et Sweeny Davis.

Nous vous offrons plus de $6,000.00 en prix dans notre Grand Concours! Qui veut en avoir sa part?

CIGARE

Stonewall Jackson

5¢

La bonne vieille marque

Achetez-les en paquets commodes de 5 cigares

CHOUINARD A TORONTO

Gene Chouinard, brillant athlète local qui était à Eveleth, l'hiver dernier, et qui a passé l'été à Campbell's Bay, est parti dimanche matin pour Toronto, où il rencontrera des magnats du hoquet. Il est à peu près certain qu'il fera du hoquet professionnel avec une équipe américaine, cet hiver. Gene a fait le voyage en auto.

LES TIGRES SONT PRIS PAR LES ARGOS

LES BENGALS ESSUIENT UNE DEFAITE COUTEUSE. — LA LIGUE DES RAMEURS A GAGNE LA PARTIE. — GIBB BRILLE.

TORONTO, 24 oct.: — Les Argonauts, avec une ligne solide pour protéger leurs demis, se sont remis dans la course au championnat de l'Interprovinciale, en triomphant, samedi, des Tigers, au pointage de 7-3, après une partie sensationnelle. Ce sont les ailiers locaux qui ont gagné la partie, car dans les dernières minutes du jeu, les Tigers portèrent le ballon à cinq verges des buts, mais la solide ligne des Rameurs les empêcha de passer.

Gibb a joué une partie remarquable pour les visiteurs, sa drop, dans la strophe finale, étant de toute beauté. Languay, Leadley, Baer et Timmis ont aussi fait de la bonne besogne.

Hughes, Boadway, Sinclair, Douglas, Miles et Wilson ont fait du travail supérieur chez les Argos.

PREMIERE PERIODE

Leadley remplaçait Waler sur l'arrire des Tigers. Les Rameurs enfoncèrent la ligne ennemie, dès le début, et Gibb sauva les Tigres à deux reprises. Sinclair manqua un long coup et le ballon roula derrière la ligne locale donnant une rouge à Hamilton.

Ce fut tout ce qui se passa d'intéressant dans a séance initiale et Hamilton menait 1-0.

DEUXXIEME PERIODE

Les Rameurs égalèrent les chances en peu de temps sur le coup de Hughes. Sinclair réussit une course de 20 verges; Hughes suivit avec 25 verges et Boadway se fit une trouée pour une touche, que Sinclair ne convertit pas.

La ligne des Bengals ne tenait pas, cependant que les ailiers locaux passaient sans difficulté. Argos menaient 6-1, à la mi-temps.

TROISIEME PERIODE

On annonça que la rouge des Tigres ne comptait pas et que le pointage officiel était de 6-0.

Gibb frappa à la ligne neutre des Argos, mais Sinclair sortit de la zône dangereuse et Hughes frappa au centre. Le jeu alterna de bout en bout, mais les locaux semblaient supérieur aux Tigres. Leadley, qui avait été relevé dans le deuxième quart, était encore sur le banc.

Les Bengals, pour la première fois, firent leurs verges à deux reprises. Un coup repoussa les Tigres sur leurs dix verges où le jeu prit fin. Il n'y eut pas de point dans cette séance.

QUATRIEME PERIODE

Les orteils de Gibb sauvèrent encore une fois la situation pour les Tigres. Hamilton s'empara du ballon sur les 20 verges de Toronto, quand Hughes manqua un coup. Gibb réussit une drop. Argos, 6; Tigres ,3.

Gibb frappa aux 10 verges locales, mais les Argos portèrent le jeu aux 40 verges de Hamilton. Ils gagnèrent 20 verges sur des poussées et Hughes frappa à Languay pour une roupe. Gibb frappa et, saisissant son propre coup, courut aux cinq verges de Toronto. Une touche paraissait certaine, mais les Argos tinrent bon et les Tigres perdirent le ballon. Résultat final: Argos, 7; Tigers, 3.

ALIGNEMENTS

Hamilton: — Small, Languay, Gibb, Leadley et Coleman, demis; Cox, centre; Baer, Denman, Timmis, Elford, Graham et Veale, ailiers; sugst: — French, McBride, Edwards, Cheyne, Wright, Walker et Robinson.

Toronto: — Barrett, Boadway, Hughes, Sinclair et Cook, demis; Wright, centre; Hyslop, Wilson, Miles, Douglas, McLean, Stewart, ailiers; subst: — Bradley, Park, Foster, Brown, Smith, Griggin, Chilcott, Hambly, Scott, Shaw.

Arbitres: — Dr Cy. Flanagan et N. Philpott, Montréal.

McGILL A BLANCHI LA SUN LIFE PAR 24-0

MONTREAL, 24 oct.: — L'équipe de rugby anglais de McGill a déclassé la Sun Life, par 24-0, samdi, dans la partie décisive du championnat de Québec. McGill rencontre maintenant les champions ontariens et les vainqueurs de cette série s'attaqueront à Fredericton pour lui disputer la coupe Mc Tier, emblème des honneurs canadiens.

SUPREMES CHAMPIONS

HAMILTON, 24 — Les Supremes de Toronto, ont battu le Zimmerknit, de Hamilton, par 6-3, dans la partie finale pour le championnat de balle molle féminine d'Ontario.

QUEEN'S SE REMET DANS LA COURSE INTERCOLLEGIALE EN TAPOCHANT LE McGILL

LA PREMIERE VICTIME

Le cadet SMART du Collège Militaire de Kingston, décédé récemment, à la suite d'un pénible accident dont il fut victime au cours d'une joute de rugby.

CLOUDLAND PREND UNE AUTRE BOURSE

IL ENLEVE LE HANDICAP YORKTOWN CONTRE LAURA DIANTI ET COPIAGO.

NEW YORK, 24 oct.—Cloudland, à F. B. Brown, conduit par Laverne Fator, a décroché le handicap Yorktown, de $5,000 ajoutés, l'épreuve principale de samedi, à Empire City. C'était une affaire de 1⅛ mille et le vainqueur avait, à l'arrivée, un avantage de deux longueurs sur Laura Dianti, tandis que Copiapo était troisième. La part du vainqueur fut de $4,970. Ce fut le seul favori à récompenser le talent.

LES RESULTATS

Premièr Course			
Mont Clair . . .	8—1	3—1	8—5
Funny Bunny .	—	6—1	3—1
Foundation . . .	—	—	7—5
Deuxième Course			
Vespasian . . .	7—1	2—1	7—10
Noah	—	1—5	xx
Celidon	—	—	1—3
Troisième Course			
Genuine	16—5	au pr	1—2
Extreme	—	5—2	6—5
Professor	—	—	6—5
Quatrième Course			
Cloudland . . .	au pr	2—5	1—6
Laura Dianti . .	—	3—1	6—5
Copiapo	—	—	1—4
Cinquième Course			
Devastation . .	9—2	8—5	4—5
Alopex	—	6—5	3—5
Music Girl . . .	—	—	au pr.
Sixième Course			
Danthonia . . .	7—1	7—5	1—2
Young Prince .	—	6—5	2—5
Sankari	—	—	xx

BALMY BEACH EST INVINCIBLE

LES RAMEURS REMPORTENT UNE BELLE VICTOIRE SUR LE CAMP BORDEN.

TORONTO, 24 — Balmy Beach a continué sa course victorieuse dans l'Union Ontarienne, en triomphant samedi, du Camp Borden, au pointage de 7-0.

Les Aviateurs furent surpris par l'offensive farouche des Rameurs qui, en peu de temps, comptèrent une rouge et une touche. Dès lors le jeu fut à chances égales, mais dans la période finale, Foster frappa à la ligne neutre pour le dernier point.

La partie fut plutôt rude. Foster a brillé pour les locaux, tandis que Gibb, Chevrier, Ault et Carr-Harris s'illustraient chez les Aviateurs.

ALIGNEMENTS

CAMP BORDEN: Cameron, Carr-Harriss, Gibb et Ault, demis; Chevrier, centre; Lunte, Brown, Raney Cullen, McCaul et Holland, ailiers; subst: Timmis, MisCampbell, McKell, Moore, James et Coombs.

BALMY BEACH: Ponton, Robertson, Foster, Cawkell et Metcalfe demis; Hamlin, centre, Ogden, Wright, Crowhurst, Crozier, Keith et Smith, ailiers; subst: Bush, Hardy, Stronach, Hevener, Robinson et Moore.

Arbitres, De Gruchy et Ross Craig.

SUZANNE LENGLEN EST BIEN ACCUEILLIE

MONTREAL, 24 oct.: — Une vaste foule a accueilli Suzane Lenglen, au Forum, samedi soir, et la Française a prouvé son talent, en triomphant de Mary K. Browne, par 6-1, 6-1, après une superbe exhibition.

Suzanne et Paul Féret furent battus, 8-6, par Mlle Browne et Richards. Richards prit la mesure de Kinsey, 6-1, 6-2, mais dans les doubles pour hommes Féret et Kinsey partagèrent avec Richards et Snodgrass, 3-6, 6-1.

ASHBURY SURPRIS SUR SON TERRAIN

Le collège du Bas-Canada a battu Ashbury, par 13-3, dans leur match de rugby annuel, sur le terrain d'Ashbury, samedi après-midi. Les visiteurs comptèrent deux touches et Ashbury fit trois rouges.

BATSTONE ET VOSS BRILLENT ET QUEEN'S GAGNE PAR 14 à 0. —ST-GERMAIN A JOUE UNE PIETRE PARTIE — McGILL EST ENFONCE DANS LA DEUXIEME DEMIE.

KINGSTON, 24.—Queen's a fait valoir ses prétentions au championnat intercollégial, samedi, en écrasant la brillante équipe de McGill, au pointage de 14-0, et créant ainsi une triple égalité. Voss Batstone, Britton et Chantler ont brillé d'un vif éclat pour les locaux, Voss, surtout renforcissant de beaucoup l'équipe tant à l'attaque que sur la défense. La ligne de Queen's a été infranchissable.

St-Germain, l'étoile de McGill contre Varsity, il y a deux semaines, n'a fait rien de bien. Il manqua plusieurs coups et ne réussit aucune course. McLennan, Taylor et Bazin furent impuissants et les trucs de Shaughnessy ne produisirent aucun résultat. Queen,s menait, 2-0, à la mi-temps, et 13-0, au troisième quart.

PREMIERE PERIODE

Il n'y eut pas de point dans la session initiale, quoique les deux clans aient eu de belles chances à la suite d'erreurs qui auraient pu être fatales. Vers la fin, Queen's réussit plusieurs courses qui portèrent le jeu aux 25 verges de McGill. Les visiteurs résistèrent et Batstone essaya une drop. Le ballon frappa la barre transversale et, en retombant, toucha un ailier de Queen's, qui était hors-jeu.

DEUXIEME PERIODE

Queen's avait l'avantage du vent. Batstone frappait sans répit et, grâce au bon travail de Walker et d'Agneu, il gagnait beaucoup de terrain. Sur un retour du ballon, Batstone et Voss coururent 30 verges. Batstone manqua une "drop", mais Cameron concéda une rouge. Queen's, 1; McGill, 0.

St-Germain manqua un coup et Britton s'empara du ballon aux 40 verges de McGill. Monahan fit dix verges et Batstone cogna un autre point. Il faillit s'emparer de son propre coup derrière les buts de McGill.

Baldwin saisit la balle libre dans une mêlée et Queen's porta le jeu aux 30 verges de McGill. Monahan fut puni. Une couple de pénalités donnèrent aux visiteurs une belle chance, mais ils échouèrent. Queen's menait, 2-0, à la mi-temps.

TROISIEME PERIODE

Queen's enfonça la ligne de McGill sans pitié, au cours de cette séance. Les locaux firent leurs verges à plusieurs reprises et deux fois les buts de McGill furent menacés. Finalement, dans une première mêlée, Monahan croisa la ligne pour une touche et quelques instants avant la cloche Britton, s'emparant d'un ballon libre, porta le jeu aux 12 verges de McGill, d'où Baldwin réussit une autre touche, laissant le pointage à 13-0.

QUATRIEME PERIODE

McGill se rallia dans la strophe finale, mais le pauvre travail de ses demis lui fit perdre de belles chances. McGill se préparait à une attaue au centre lorsqu'il perdit le ballon. Young tomba dessus. Batstone frappa à St-Germain, mais le jeu fut rappelé à cause d'un hors-jeu. St-Germain frappa à Chantler qui renvoya le coup aux 15 verges de McGill. Comme la cloche finale sonnait, Batstone frappa à St-Germain, qui fut terrassé lourdement pour une rouge. Final—Queen's, 14; McGill, 0.

ALIGNEMENTS.

MCGILL:—Gordon, Little, St-Germain, Cameron, Mickles, demis; Bazin, centre; Spears, Littlefield, Sharpe, McLennan, Millen et Taylor, ailiers; subst., Hughes, Blair, Taylor, Laishley, Petch, Simpson et Manley.

QUEEN'S:—Britton, Durham, Voss, Batstone et Baldwin, demis; Skelton, centre; Shaw Reynolds, Monahan, Howard, Walker et Wright, ailiers; subst., Chantler, Young, Hanford, Agnew, Clarke, Nagle, Hamilton et McKelvey.

Arbitres: — J. O'Brien, Montréal; Dave McCann, Ottawa.

POSITION DES CLUBS

INTERPROVINCIALE

	G.	P	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	3	0	37	19	6
Hamilton	2	2	38	29	4
Argonauts	1	2	17	32	2
Montréal	1	3	38	50	2

Joutes Samedi:
Hamilton à Ottawa;
Argos à Montréal.

INTERCOLLEGIALE

	G.	P	Pr	Ctre	Pts
McGill	1	1	7	17	2
Varsity	1	1	14	12	2
Queen's	1	1	19	11	2

Joute samedi:
McGill à Varsity.

UNION ONTARIENNE

	G.	P	Pr	Ctre	Pts
Balmy Beach . . .	3	0	34	16	6
Varsity	2	1	49	28	4
Camp Borden . .	1	2	13	30	2
Hamilton	0	3	21	43	0

Joutes samedi:
Balmy Beach à Hamilton;
Varsity vs Camp Borden.

LIGUE LOCALE

	G.	P	Pr	Ctre	Pts
Rideau	5	0	85	25	10
Ottawa II	3	1	36	16	6
Westboro	1	3	39	62	2
Britannia	0	5	17	74	0

Joutes samedi:
Westboro vs Britannia;
Ottawa vs Rideau.

LES ROVERS ONT PRIS LA TETE

—**TORONTO, 24 oct.:** — Les Linfield Rowers, de Toronto, ont décroché le championnat provincial junior de ballon association, en triomphant de Paris, samedi au stade Ulster, par 3-2. La série leur revient, au pointage global de 6-2. Rooke, gardien de buts de Paris, a donné une belle exhibition.

BRAMPTON CHAMPION

WESTON, 24 —Weston a battu Brampton, par 4-2, samedi dans la duexième joute de la série décisive pour le championnat de crosse amateur d'Ontario. Brampton, cependant, enlève la série avec une marge de cinq points.

LES STAKES A W. SALMON

DISPLAY PREND LA MESURE DE BOOT TO BOOT DANS LA CLASSIQUE DE LATONIA.

LATONIA, 24. — Habilement conduit par Johnny Maiben, Display, à Walter J. Salmon, a enlevé, par une longueur, les stakes de Latonia, de $15,000 ajoutés, disputés samedi sur le 1 3-4 mille. Boot to Boot, vainqueur du Derby Américain, fut deuxième, et Helen's Babe, troisième. Le départ fut très vilain. Boot to Boot mena jusqu'au dernier tournant où Display l'agrafa. Le vainqueur gagna $23,799 et un trophée d'argent.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Thistle Gold	$36.00	16.40	10.00
Tirza		4.50	4.20
Miami Triad			8.00
DEUXIEME COURSE			
Muldoon	$40.60	10.00	5.00
Sandy Hatch		3.00	2.60
Maifair			5.00
TROISIEME COURSE			
Saar	$5.40	4.20	3.80
Magnetic		9.20	6.00
Mac O'Boy			12.60
QUATRIEME COURSE			
Broad. Jones	$ 5.80	3.20	2.40
Energy		3.80	2.80
Marconi			3.20
CINQUIEME COURSE			
Display	$10.00	4.60	
Boot to Boot		3.40	
Helen's Babe			
SIXIEME COURSE			
Dr Washington	$ 3.80	3.00	3.00
Gen Haldeman		4.20	4.40
SEPTIEME COURSE			
Fire On	$ 9.80	5.40	3.80
Folr. Mills		5.00	3.60
Devon			3.60

LE RIDEAU NE SE SOUMET PAS

IL ENFILE SA CINQUIEME VICTOIRE CONSECUTIVE. — OTTAWA GAGNE CONTRE BRITANNIA.

Le Rideau a continué sa course victorieuse aux honneurs de la ligue de rugby d'Ottawa, en écrasant Westboro, par 23—12, samedi, au parc Lansdowne. Le mauvais état du terrain rendait le jeu difficile.

Bert McInenly a donné une exhibition remarquable chez le Rideau, tandis que Turner brillait d'un vif éclat, chez le Westboro.

Le Rideau menait 8—0, au premier quart et 14—0 à la mi-temps.

BRITS BLANCHIS

L'Ottawa junior s'est maintenu dans la course, grâce à son éclatante victoire de 17—0 sur Britannia. Les Brits n'avaient qu'un substitut, un jeune guerrier qui n'avaient jamais joué au rugby, mais son travail, samedi, le met au rang des bons gladiateurs locaux.

Il est évident que Britannia manque d'appui solide, car la plupart des membres de l'équipe ont abandonné le jeu, parce que leur troupe n'a pas eu de succès, cette année.

DES SURPRISES AU RUGBY YANKEE

YALE BLANCHI PAR BROWN. — L'ARMEE TRIOMPHE DE BOSTON.

Voici les résultats des principales joutes de rugby disputées, samedi, aux Etats-Unis:

Columbia 24; Duke 9.
Vermont 14; Tufts 13
Amherst 20; Wesleyan 0.
Pennsylvanie 36; Williams 0.
Virginie Occ. 7; West. Virg. 0.
Ohio State 23; Iowa 6.
Providence 6; St-Johns 6.
Rochester 0; Oberlin 18.
Wash. & Jeff. 28; Fordham 13.

YALE BLANCHI

Brown 7; Yale 0.
Marine 13; Colgate 7.
Bowdoin 21; Volby 14.
Princeton 7; Lehigh 6.
Springfiled 24; N.-Hampshire 14.
Syracuse 10; Penn State 0.
U. de N.-York 30; Rutgers 0.
Buffalo 0; Alfred 0.
Maryland 14; Caroline 6.

ARMEE GAGNE

Michigan 13; Illinois 0.
Wisconsin 27; Indiana 0.
Carnegie 14; Pittsburgh 0.
Armée 41; U. de Boston 0.
Norwich 14; Middlebury 0.
Maine 33; Bates 0.
Notre-Dame 6; Nord-Ouest 0.

LES ENVAHISSEURS BATTENT SWANSEA

SWANSEA, Galles, 24 oct.: — L'équipe de rugby néo-zélandaise indigène a conclu, samedi, son invasion galloise, en triomphant de Swansae, par 11-6.

Les visiteurs menaient, 5-3, à la mi-temps.

LES AGRICULTEURS MENENT LE CIRQUE

TORONTO, 24.: — Le Collège Agricole de Guelph a pris la mesure de Varsity III, par 7-0, dans l'Intercollégiale intermédiaire, samedi, et il a gardé la tête du circuit. Les Aggies ont été de beaucoup supérieurs à Varsity, dans la première demie.

ULSTER BAT TORONTO

TORONTO, 24 oct.: — Ulster a triomphé de Toronto, par 11-2, dans leur dernière rencontre de la saison régulière; samedi après-midi.

LES SOLDATS BATTUS

TORONTO, 23 — Varsity a battu le Collège Militaire, de Kingston, par 1-0, dans une partie intercollégiale de ballon association, samedi matin. English enfila le point décisif au début de la joute.

BALLON AU PANIER CHEZ LES JEUNES UNIVERSITAIRES

LE PREMIER CLUB DE BALLON AU PANIER DE LA DIVISION DES PETITS DE L'UNIVERSITE OUVRE LA SAISON EN REMPORTANT UNE BELLE VICTOIRE SUR UN CLUB D'ETOILES — POINTAGE, 33-8.

Samedi soir, dans une partie des plus intéressantes, la division des petits de l'Université ouvrait sa saison de ballon au panier, en jouant contre un club d'étoiles, composé de membres du Kiwanis et du Glebe. Les jeunes collégiens se distinguèrent admirablement, puisqu'ils remportèrent la victoire par un pointage de 33 à 8.

Dans les dix premières minutes, le pointage fut à peu près égal et les deux côtés jouaient avec vitesse et ensemble. Mais, faute de substituts, les étoiles plièrent dans la deuxième demie de la joute.

Gérard Charlebois et Dempsey furent les étoiles de la partie du côté des Universitaires. Pour les étoiles, Yakabouski a fait des coups admirables. Son jeu est vif et ses bras sont adroits pour enfiler dans le panier.

ALIGNEMENTS

ETOILES: Yakabouski, Millas, Murphy, (capt.), Himes et Ginn.

UNIVERSITAIRES: G. Dempsey (capt.) et avant; G. Charlebois, centre; O. Matte, avant; R. Boyle et J. Cardinal, défenses; subst: J. L. Daoust, centre; G. Goudreault et E. Villeneuve, avants; A. Marchesseau et Jules Lacroix, défenses.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

Douanes et Accise.

Léon G. Gauthier, de sous-percepteur de douanes et d'accise, grade 2, avant-port, à percepteur de douanes et d'accise, Port., Gr. 2, Chicoutimi, P. Q.

James Edmund White, d'examinateur de douane et d'accise, à percepteur de douanes et d'accise, Port Gr. 1, Bathurst, N.-B.

Sante.

Dr Jean-Benoît Piegay, de médecin, Gr. 1, Grosse Isle, P. Q., à médecin, Grade 2, Québec.

Marine et Pêcheries.

George E. Lucas, de fabricant d'instruments, grade 1, à fabricant d'instruments, grade 2, Toronto.

Leander Parker Thurber, de radiotélégraphiste junior, à radiotélégraphiste senior, Division de l'Est.

Frederick William White, de fabricant d'instruments, grade 1, à contremaître-fabricant d'instruments, Toronto.

Postes.

Percy Baker, d'auxiliaire des postes à commis des postes, Chûtes Niagara, Ont.

William Travers Burke, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Hamilton, Ont.

Roy Russell Robbins, d'auxiliaire des postes, à commis des postes.

Frank Wakeman, d'auxiliaire des postes à facteur, Hamilton, Ont.

Richard John Ward, d'auxiliaire des postes à chargeur des postes, Râgina, Sask.

Bureau des Impressions et de la papeterie.

Frank Alexander Cook, de sténographe, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Commission des chemins de fer.

Thomas H. Casey, de commis, grade 3, à commis, grade 4, Ottawa.

Chemins de fer et Canaux.

Mlle Gwendolen Greenfield, de sténographe, grade 2, à sténographe, gr. 3, Ottawa.

William Archibald MacLean, de commis, grade 3, à commis, gr. 4, St. Catharines, Ont.

PERMUTATION

Affaires indiennes.

D. G. Stuart, commis, Gr. 2, agence indienne de Qu'Appelle, à Agence indienne Touchwood, Sask.

CHUTES L'ESTURGEON

24 octobre, 1926.

Le R. P. Morrisseau, O.M.I., visitait les candidats du grand concours du "Droit", jeudi dernier.

Les enfants collectionnent les coupons de "dix votes" sur le journal de chaque jour afin de les remettre aux candidats. Nous les remercions.

Nous avons eu "la première neige" lundi dernier. Ce "riz des anges" comme le dit Mme A. B. Lacerte est toujours charmant, quand il cache les boues d'automne.

M. Alfred Bélisle, marchand du magasin Bélisle et Bradette, de Cochrane, Ont., est venu acheter deux chars de patates dans nos régions. Il visitait ses oncles MM. O. Turpain et M. Bélisle d'ici, son cousin, M. G. Demers, de Verner, et saluait en passant les familles A. W. Philion et J. E. Cousineau.

M. et Mme Théophile Morissette de N. D. de la Salette, P. Q., visitent M. et Mme D. St-Louis, de Cache Bay, et leur nièce Mme Henri Brunet, d'ici.

Mme J. F. Côté doit garder la chambre souffrant d'un mal de jambes.

Mme Beaulieu, d'Alfred, Ont., et Mme Charbonneau, de Valcourt, P. Q., visitaient chère Sr Marie-Louise, jeudi et vendredi derniers.

Mlle Eva Serré partira vendredi pour Montréal où elle suivra le cours de garde-malade à l'hôpital Notre-Dame.

Mme J. A. Serré se remet d'un érésipèle.

A M. et Mme Albert Vachon est née une fille.

A M. et Mme Edouard Cochrane est née une fille.

Le euchre des Enfants de Marie a remporté un succès de $175.00. De jolis prix furent gagnés. Un sac de farine de cent livres fut gagné par Mme Vve Eugène Vachon et une poupée de 27 pouces par Mlle Florence Bourdon, inst. Le programme musical fut goûté. Mlle Eva Serré chanta "Parmi les Roses, et en rappel "Echange", accompagnée par Mlle V. Marchildon. Mlles Clorinde Girard et Jeanne d'Arc Renaud rendirent un duo de piano et de violon, "Peace and Prosperity". "La petite mazurka" fut exécutée par Mlles Pierrette et Clorinde Girard au piano et au violon.

Mme L. D. Renaud est allée à Québec et aux environs. Elle assistera aux noces d'or de ses parents M. et Mme Réal Dorion.

Le cercle Dollard recommencera ses "soirées" vendredi le 22.

Mardi dernier, M. Edmond Roy subissait quelques pertes à sa demeure par un incendie. Sa belle-mère Mme B. Larocque se sauva difficilement de sa chambre remplie de fumée.

Mlle M. Ratchford, g.m. de Sudbury visite M. et Mme Thomas Ratchford.

Les chevaliers de Colomb ont eu un bon euchre jeudi dernier pour venir en aide à la clinique des Enfants dans notre région.

Les cercle St-Joseph aura une partie de cartes mardi prochain au profit des pauvres de notre paroisse.

Préparons dès maintenant nos cadeaux des fêtes, des ouvrages à l'aiguille, de beaux tabliers, lingerie de lit et de table, objets scolaires, livres intéressants, (la librairie du "Droit", aidera), etc.

C. SNELL BAT JOHN MILES

LE COUREUR DE TORONTO GAGNE LES DIX MILLES A HALIFAX.

HALIFAX, 24 — Charles Snell, de Toronto, a gagné la course de dix milles, disputée ici samedi après-midi, sous les auspices de Herald and Mail. John C. Miles, champion coureur de fond, fut deuxième et Clarence De Mar, de Melrose, Mass., troisième.

Snell franchit la distance en 54: 14 4-5 et Miles arriva 39 secondes plus tard. De Mar entra une minute 33 2-5 secondes après Miles et Ronald O'Toole, de St-Jean, fut quatrième, deux minutes 56 2-5 après De Mar. Miles détient encore le record de la distance qu'il fit en 53: 48 3-5, l'an dernier.

La température était idéale pour la course et des centaines d'autos suivaient les concurrents. A l'arrivée, Miles avait les yeux enflés, à cause de la poussière qui l'avait couvert durant la randonnée.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre
Crème Glacée

Ottawa Dairy LIMITED

Tél: Q. 1188

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.

Sh. 400 LIMITED Sh. 400

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE MONTREAL
Pour Liverpool
29 oct.-26 nov. . . . . Montclare
12 nov. . . . . Métagama
19 nov. . . . . Montcalm
Pour Cherbourg-Southampton-Anvers
17 nov. . . . . Minnedosa
3 nov. . . . . Melita

DE QUEBEC
Pour Liverpool
5 nov. . . . . Montroyal
Pour Belfast-Glasgow
18 nov. . . . . Montnairn
Pour Cherbourg-Southampton
27 oct. . . . . Empress of France

DE SAINT-JEAN
Pour Liverpool
*7 déc. . . . . Montroyal
**11 déc.-7 janv. . . . . . . Metagama
*15 déc.-14 jan. . . . . Montcalm
**23 déc.-21 janv. . . . . . Montnairn
31 déc. . . . . Montclare
Pour Cherbourg-Southampton-Anvers
1 déc.-27 jan. . . . . Melita
15 déc. . . . . Minnedosa
*Via Belfast **Via Greenock

S'adresser aux agents locaux
Service des passagers
J. A. McGILL
Agent
83, rue Sparks, Ottawa
(Notre personne. français est à votre service).

Je t'aime, ô sol natal ! Je t'aime et te révère !
Que Dieu verse sur toi ses bienfaits les plus doux
Jusqu'au jour où le ciel deviendra notre terre,
La terre où nous vivons doit être un ciel pour nous !
Pamphile LEMAY.

LE DROIT

Le chrétien qui ne cherche pas à améliorer le sort matériel de ses semblables est un égoïste et il se met en contradiction avec l'Evangile.
Mgr BESSON.

14e Année No 246

OTTAWA LUNDI 25 OCTOBRE 1926

Deux catégories d'Irlandais

Réception de M. Henri Bourassa en Irlande.— Irlandais d'Irlande et Irlandais du Canada.— Instruments des nations impérialistes.

Les dépêches nous ont déjà appris que M. Henri Bourassa avait été reçu officiellement par le gouvernement de l'Etat-libre d'Irlande, mais sans nous donner de détails. Le "Devoir" de jeudi publie sur cette question ces nouveaux renseignements qui sont très intéressants:

> Les journaux d'Irlande nous apportent des comptes rendus assez détaillés du banquet offert à M. Bourassa, le 11 octobre, par le cabinet de l'Etat libre d'Irlande.
>
> La réunion était présidée par le chef du gouvernement, M. Cosgrave, et l'on notait parmi les personnes présentes, le ministre des Finances, M. Blythe, le ministre des Affaires extérieures, M. Desmond Fitzgerald, le ministre de l'Instruction publique, M. O'Sullivan, le procureur-général, M. Costello, le ministre des Postes et Télégraphes, M. Walsh, le ministre de la Défense, M. Hughes, le secrétaire du Conseil exécutif, M. Diarmuid O'Hegarty, le professeur John MacNeil, M. Richard Mulcahy, M. Hayes, et le secrétaire du ministère des Affaires extérieures, M. Walsh.
>
> C'est M. Cosgrave qui a proposé la santé du directeur du "Devoir" — M. Bourassa, a dit le chef du gouvernement, a toujours compris l'Irlande et c'est de quoi le peuple irlandais lui sera toujours reconnaissant, ainsi qu'à cette partie du peuple canadien dont il est le digne représentant. Il a ajouté que le peuple d'Irlande s'était toujours senti une forte sympathie naturelle pour les Canadiens français.
>
> M. Fitzgerald, le ministre des Affaires extérieures, a fait observer que la fidélité du peuple canadien-français à sa langue, la ténacité avec laquelle il l'a conservée constituent pour le peuple d'Irlande un grand exemple et une leçon.
>
> La majorité des Irlandais parle aujourd'hui l'anglais, a dit M. Fitzgerald, mais nous croyons que ce n'est que temporaire et que, comme les Français du Canada, nous parlerons plus tard le langage de nos pères et que nous conserverons un type de civilisation qui nous sera propre.
>
> Dans sa réponse, M. Bourassa a fait un exposé général de la situation canadienne et de notre histoire, et dit pourquoi nous nous opposons à l'américanisation du pays.
>
> Il a déclaré qu'il aimait assez l'Irlande pour aimer tous ses enfants et qu'il espérait que le jour viendrait où l'esprit d'unité et la confiance dans l'avenir de la nation irlandaise prévaudraient sur tous les obstacles, d'ordre extérieur ou intérieur. — Ceci vise, évidemment, les difficultés locales où l'orateur ne voulait point entrer.
>
> Il espère que, maintenant que l'Irlande réorganise sa vie publique, économique et sociale, elle deviendra pour tous ses fils à travers le monde un centre de pensée et une cause de fierté. L'Irlande, a-t-il ajouté, deviendra une puissance dans le monde, dans la mesure où vous, qui êtes ici, exercerez votre influence morale sur toutes les Irlandes éparses à travers le monde. Quand vous serez en état d'apporter cette grande contribution à la civilisation moderne et de recueillir cet héritage du passé, j'espère, dit M. Bourassa, que vous direz aux descendants de la race irlandaise qu'ils ont mieux à faire qu'à être les instruments des nations impériales et dominatrices (**"Ireland, he declared, will become a power in the world in a degree in which you here exercise your moral influence upon the scattered Ireland the world over". When they were in a position to make the great contribution to modern civilisation and take up that inheritance of the past, he hoped they would advise the descendants of the Irish race that they had they would advse the descendants of the Irish race that they had something better to do than be instruments of Imperial dominating nations.** — Compte rendu de l'"Irish Independent", qui indente et souligne ces dernières lignes).

Les déclarations que contient ce compte rendu sont de celles qu'il faut retenir. Elles marquent la sympathie naturelle qui existe entre les Irlandais d'Irlande et les Canadiens français.

Cette sympathie est née de la communauté d'un ennemi contre lequel il a fallu que luttent les deux races pour maintenir leur foi, leur langue et leurs traditions.

Il est vrai que la plupart des Irlandais ont perdu [illegible] langue maternelle, mais il se fait aujourd'hui un fort mouvement, afin de rétablir le gaélique comme langue nationale, le faire enseigner dans toutes les écoles d'Irlande, lui redonner la place qu'il occupait dans un passé lointain.

Comment se fait-il que la même sympathie n'existe pas entre Canadiens français et Irlando-Canadiens? M. Bourassa en a donné la raison lorsqu'il a parlé de ces Irlandais qui se font les instruments des nations impériales et dominatrices.

Nous avons en Ontario un exemple frappant de l'égarement des Irlandais catholiques. Alliés des Orangistes, ennemis des Canadiens français, ils font tout en leur pouvoir pour nous empêcher de conserver notre langue maternelle. Dans les endroits où ils sont les maîtres, ils ostracisent la langue française à l'école et à l'église.

L'un des plus insignes Irlandais francophobes de la province ne disait-il pas, il y a deux ou trois ans, lors de la clôture de la retraite de ses prêtres: "Quelle bêtise mes compatriotes d'Irlande ne viennent-ils pas de faire? Pour remercier l'Angleterre de leur avoir accordé la liberté, ils n'ont eu rien de plus pressé d'ouvrir une chaire de gaélique à l'université de Dublin."

Ces actes et ces paroles dépeignent bien la mentalité des Irlandais du Canada et des Etats-Unis, "instruments des nations impériales et dominatrices."

Les Irlandais d'Irlande ont une mentalité toute différente, on le voit par la réception accordée à M. Bourassa. Mais recouvreront-ils jamais assez de vitalité et de force d'expansion pour redonner l'esprit traditionnel aux Irlandais établis au Canada? Ce serait la seule chance de survie de nos coreligionnaires de langue anglaise, dont le nombre va toujours décroissant et qui, rongés de la fièvre d'assimilation, sont incapables de se conserver eux-mêmes.

Charles GAUTIER

Une discusiion importante

Depuis la dernière conférence impériale, en 1923, chacun des pays autonomes de l'Empire a passé par les élections générales. La Nouvelle-Zélande et l'Australie, par exemple, ont eu l'élection en novembre dernier, tandis que le Canada a passé par deux appels au peuple. Et MM. King et Lapointe, actuellement à Londres, n'ont pas encore été réélus depuis leur assermentation comme ministres. L'Etat - libre d'Irlande et le Sud-Africain avaient eu des élections quelques mois avant les autres pays. Et ainsi, la situation politique s'est clarifiée, permettant aux délégués de prendre une attitude ferme comme représentants de leurs pays.

Quel sera le résultat de la présente conférence? Dans bien des milieux, on a qualifié de faillite la conférence [illegible] 1923, par le manque de ses résultats pratiques. Les véritables problèmes économiques de l'empire n'y auraient pas été assez étudiés. On sait, par exemple, que le premier ministre d'Australie, qui est un homme d'affaires, ne désire pas se voir répéter, cette année, les erreurs de 1923. Aussi, tentera-t-on, dans les milieux de la conférence, de régler les problèmes de politique étrangère, de défense et de politique économique d'une façon définie et bien nette.

Cette semaine sera principalement consacrée à une discussion et une étude de la politique étrangère de l'Empire. M. Austen Chamberlain a fait une longue revue des traités de Locarno et des principes guidant la politique britannique et impériale. C'est maintenant au tour des premiers ministre des dominions à faire connaître leur point de vue. Les déclarations qui y seront faites sont attendues avec impatience à cause même de l'importance des problèmes.

A la dernière conférence impériale, les délégués adoptèrent à l'unanimité une résolution, de caractère bien général, déterminant la procédure à suivre dans la négociation, la signature et la ratification des traités. Les gouvernements respectifs des dominions firent subséquemment ratifier cette résolution par le parlement de leur pays.

Au Canada, le parlement décida, le 21 juin dernier, que "les ministres canadiens de Sa Majesté, avant de conseiller la ratification d'un traité ou d'une convention affectant le Canada, ou de signifier l'acceptation d'un traité, d'une convention ou d'une entente entraînant des sanctions militaires ou économiques, s'assureront l'approbation du Parlement." C'était assurer la suprématie du parlement.

Les traités de Locarno, que l'on appelle aussi le pacte de sécurité du Rhin, seront discutés à la conférence impériale. Le gouvernement britannique était d'avis, il y a quelques mois, qu'aucun gouvernement des Dominions ne devrait signifier son intention de ratifier le traité avant que les renseignements les plus complets leur aient été soumis à la conférence impériale.

C'est que l'article neuf du traité stipulait expressément que "le présent traité n'imposera aucune obligation à aucun des dominions britanniques ou à l'Inde, à moins que le gouvernement de ce Dominion ou de l'Inde ne signifie qu'il accepte ces obligations". Cet article du traité de Locarno impliquait pour ainsi dire le renversement brusque de la théorie de l'unité diplomatique de l'empire britannique. Un dominion pouvait ainsi signifier son refus d'accepter les obligations de Locarno, tandis qu'un autre pouvait se déclarer en faveur du traité.

C'est ainsi que l'Etat-libre d'Irlande et le Sud-Africain avaient déclaré, il y a quelques mois, au cours d'une session de leurs parlements respectifs, par l'entremise de leurs premiers ministres, qu'ils ne seraient pas liés par le traité. Le Canada ne s'est pas prononcé, pas plus que la Nouvelle-Zélande; cependant on sait que M. King ne tient pas à lier le Canada aux obligations du traité, tandis que M. Coates, par ailleurs, avait déjà exprimé l'in[illegible] de s'y rallier.

On voit toute la signification que va prendre la discussion du traité de Locarno. Il semble qu'une pression soit faite sur les gouvernements des dominions pour qu'ils signifient leur intention d'agir comme l'Angleterre sur cette question du traité de Locarno, en insistant sur le point que la probabilité d'une guerre est de plus en plus éloignée grâce à ce traité. Il appartient maintenant aux premiers ministre de faire connaître leur attitude.

Francis SCHRYBURT.

Au Jour le Jour

La leçon

Encore un autre désastre, en mer ce dernier, qui a fait plusieurs centaines de vicitimes! La semaine dernière les Antilles avaient à leur tour un cyclone épouvantable. La Floride avait eu le sien auparavant, ainsi que le Mexique.

Chaque fois les grandes revues américaines ont savamment étudié les causes de ces désordres atmosphériques, et les conclusions qu'elles ont tirées de leurs observations ont chaque fois été marquées au coin du plus pur matérialisme.

Il se peut que tous ces désastres aient eu les vents trop violents pour causes, mais qui mène les vents? Qui les conduit à sa guise? Qui les dirige dans une direction plutôt que dans une autre?

La réponse est toujours la même: Dieu!

Les Antilles, la Floride et la Californie sont de nos jours ce qu'on a appelé le "Paradis terrestre" de l'Amérique, mais un paradis d'immoralités et non de catholicisme. La Providence a sans doute voulu éprouver ces régions pour les faire descendre en elles-mêmes et les sauver comme malgré elles!

Les grandes revues américaines s'occuperont-elles d'élucider cette dernière version des catastrophes récentes?

Nous ne nous y attendons guère.

Elle est pourtant la plus plausible.

Ce concert-causerie

Dans la salle paroissiale Notre-Dame, de Hull, avait lieu hier soir un concert qui fera époque dans les annales de la ville voisine.

Il y a plusieurs raison à cela.

D'abord la présence de Sa Grandeur Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, une des plus belles figures de l'épiscopat canadien; puis la présence du commandeur C.-J. Magnan, qui a parlé si éloquemment de la pauvreté de saint François et du rayonnement de la pauvreté dans le monde. Il y eut ensuite la partie musicale du programme, si habilement exécutée par la chorale de Hull et quelques artistes des deux villes voisines.

Jamais peut-être un concert n'a eu cet admirable atmosphère religieux que celui d'hier soir! Il a été une prière d'un bout à l'autre, et les tertiaires, qui l'ont oragnisé méritent nos plus sincères félicitations.

Cette bonne musique et les profondes pensées du conférencier nous reposent des fadeurs que les salles de concerts ou de théâtre nous offrent presque exclusivement!

Ecoles de sport

S'il fallait suivre les avis de certaines gens, friands d'innovations scolaires, nos enfants apprendraient tout, à l'école, excepté ce qu'il y faut apprendre. Par exemple dans notre ville il y a de ces novateurs qui voudraient rendre obligatoires des leçons de natation pour les enfants de moins de dix ans. Ils y voient deux grands avantages, le premier d'apprendre aux enfants des connaissances très utiles, le deuxième de leur apprendre le chemin... des bains publics, trop peu fréquentés à leur gré.

Nous ne savons laquelle de ces deux raisons est la plus faible, mais n'essaie-t-on pas de cacher sous cet appel la défaveur de nos deux bains publics, deux "éléphants blancs" comme on dit, et qui coûtent beaucoup trop cher aux contribuables d'Ottawa?

De plus il y a bien assez de sport dans les écoles sans qu'on songe à y ajouter encore. On oublie trop, en certains milieux, que les enfants ne fréquentent les classes que pour ouvrir leurs facultés aux connaissances, pour leur formation morale et intellectuelle, et que les jeux ne sont pas une fin en eux-mêmes, mais un moyen vers la fin.

Dans le New-York

Il semble que contre le gouverneur Al Smith — catholique — de l'état de New York toutes les mauvaises passions se soient liguées ensemble pour assurer sa défaite. Ses ennemis se disent que s'ils le battent aux élections de cet automne, au poste de gouverneur de l'état, c'en serait fait de lui pour les élections présidentielles de 1928.

Pourquoi ne veut-on pas de M. Smith comme président?

Ses ennemis l'ont assez montré dans le passé, et ce n'est plus un mystère pour personne: c'est à cause de ses convictions religieuses catholiques!

Nous assistons encore aujourd'hui à une de ces luttes comme en a connues plusieurs le Moyen-Age, et tous les siècles qui ont suivi, où toutes les dénominations religieuses non-catholiques se donnent la main contre le catholicisme.

Et pourtant les Etats-Unis sont le pays de la liberté?

On essaie de nous le faire croire tout de même.

Enfin!

Le procès des frères Maguire, qui se faisait à Joliette, est enfin terminé, et la presse à sensations perd de ce fait un atout précieux.

Elle guettera une autre occasion, maintenant.

Pourtant la direction des évêques est, depuis la fameuse lettre de Mgr Paul Bruchési, il y a plus de 15 ans, claire là-dessus: une feuille se déshonore à publier des nouvelles à sensations, et, conséquemment, elle devrait mieux se respecter elle-même et surtout mieux respecter ses lecteurs. C'est le sens de la lettre de Sa Grandeur.

Puisque la presse à sensations n'a pas cessé de paraître dans le Canada français le devoir d'encourager plus que jamais la bonne presse devient plus impérieux que jamais.

Contre l'invasion du mal il faut opposer une digue assez puissante.

Ch. M.

St François d'Assise et l'ordre franciscain

VI. Ebauche de la Règle et approbation provisoire. — VII. L'arbre à trois branches: les Mineurs, les Clarisses, le Tiers-Ordre. — VIII. La vie des premiers Frères Mineurs. — IX. Double mouvement d'expansion apostolique et de retour bisannuel auprès du Père.

(Suite)

Dans ce but, une première fois, il s'était embarqué pour l'Orient; mais une tempête l'avait jeté sur les côtes de Dalmatie, d'où il avait dû revenir à Ancône. Peu de temps après, vraisemblablement en 1213, changeant de direction, il s'était acheminé vers le Maroc par la voie de terre; mais la maladie l'avait arrêtée en Espagne et ramené en Italie. Enfin, en 1219, il s'embarqua de nouveau à Ancône et cette fois il atteignit l'Egypte, où les Croisés sous la conduite du roi de Hongrie et du seigneur français Jean de Brienne assiégeaient Damiette. Tout d'abord, il n'eut que trop à utiliser son zèle auprès des soldats chrétiens, dont les souffrances étaient atroces et dont les moeurs, hélas! ne répondaient pas toujours à leur foi et à leur bravoure. Mais ce devoir de charité accompli, il se dirigea avec un seul compagnon vers le camp sarrazin. Arrêté aux avant-postes par les sentinelles et rudement traité, il se mit à crier: *Soldan! Soldan!* essayant de faire entendre par là qu'il voulait parler au Sultan. On finit par le conduire en présence de Sa Majesté Melek-el-Kamel. Soit bonhomie, soit curiosité, le *Commandeur des Croyants*, accueillit l'audacieux marabout chrétien avec une certaine bienveillance et l'entretien eut liu en *langue franque*, cet idiome étant connu des deux interlocuteurs. "Qui t'envoie et qu'as-tu à me dire? demanda le prince.—Je ne viens pas, répondit François, de la part des hommes, mais de la part de Dieu. Je viens pour vous annoncer à vous et à votre peuple, la bonne nouvelle de l'Evangile". Et la conversation, sans autre préambule s'engagea sur le terrain religieux. Il sera étonnant que la sainteté de l'ascète chrétien n'eût pas impressionné l'âme naturellement religieuse du chef musulman. Aussi, l'audience finie, liberté fut-elle laissée au prédicateur de circuler dans le camp sarrazin et même d'y prêcher. Il le fit, semble-t-il, plusieurs jours. Mais comme tous ses discours restaient sans résultat, il résolut de tenter un grand coup. "Voulez-vous connaître, dit-il au Sultan, quelle est la vraie de la religion du Christ ou de celle de Mahomet? Faites allumer un grand feu et que vos prêtres y entrent avec moi. Vous verrez, aux effets du feu sur chacun, qui d'eux ou de moi est le héraut de la vérité.—Je doute répondit le prince, qu'aucun de mes *imans* veuille tenter l'épreuve.—Eh bien, répartit François, si vous me promettez d'embrasser la foi du Christ au cas où le feu ne me brûlera pas, j'accepte d'entrer tout seul dans le bûcher." Melek-el-Kamel s'excusa de ne pouvoir accepter la proposition par la crainte d'une sédition populaire. Il offrit à François de riches présents qui, naturellement furent refusés et il le fit reconduire avec honneur au camp des chrétiens.

Ni conversion, ni martyre.. François avait marqué sa *croisade*. Il s'en consola en visitant Jérusalem et les Lieux Saints. Mais voici que des nouvelles inquiétantes lui arrivèrent d'Italie: en son absence la division s'était mise dans son ordre et les *Vicaires* qu'il avait chargés du gouvernement étaient en train d'altérer sa Règle. En hâte il reprit le bateau et débarqua à Venise.

Hélas! Elles n'étaient que trop vraies les nouvelles inquiétantes. Elle était bien finie la série des mystères joyeux qui avaient fait des dix premières années du *franciscanisme* une idylle évangélique: les mystères douloureux allaient commencer.

• • •

XI. *La grande épreuve.*—C'est un grand danger pour un ordre religieux naissant de grandir trop vite, surtout si la formation des recrues n'est pas entièrement encore organisée. Alors, en effet, les novices ne prennent pas l'esprit du fondateur ou même prétendent y substituer le leur propre et il vient un moment où la communauté se trouve être *le royaume divisé contre lui-même*. C'est ce qui arrivait à la Fraternité du Poverello.

On se rappelle qu'il n'y eut pas pendant longtemps, de noviciat proprement dit. Cependant une pauvreté poussée jusqu'à l'extrême limite; une oraison toute libre d'allure sous la direction du Saint-Esprit; pas d'études, seulement quelque lecture pieuse dans l'Evangile; la vie cachée et laborieuse, par groupes de trois ou quatre, au fond des ermitages, alternant avec la prédication des excursions apostoliques le tout dans la joie lyrique et la liberté des enfants de Dieu: tel était l'idéal de François et la vocation du Frère Mineur. Idéal et vocation sublimes! Mais il faut bien le reconnaître, art difficile à apprendre. Ceux qui avaient eu le bonheur d'y avoir pour maître le Poverello lui-même y étaient devenus merveilleusement experts et ce n'est pas sans raison qu'il les appelait dans son langage de troubadour, "mes Chevaliers de la Table-Ronde". Ceux qui avaient été les disciples immédiats de ces premiers compagnons du Saint possédaient encore son véritable esprit. Mais maintenant que l'ordre comptait quatre ou cinq milliers de Frères, nombreux étaient ceux qui n'avaient été que superficiellement touchés de son idéal et à qui une formation lente et méthodique aurait seule pu l'inculquer. Sans parler des parasites qui cherchaient dans la vie religieuse un simple moyen de subsistance, les Frères mouches, comme les appelait François il y avait les âmes médiocres et les esprits ambitieux. Aux premières, la pauvreté absolue semblait un idéal théorique, bon à admirer mais pratiquement négligeable. Les seconds, férus de leur science ou de leurs origines sociales, trouvaient François bien simple d'esprit et rêvaient pour l'ordre un rôle plus éclatant dans l'Eglise. Cette double disposition aboutissait à un commun désir: la mitigation de la pauvreté et l'introduction des études; on parlait même d'adopter la Règle de saint Benoît.

Les Vicaires de François et les Ministres loin de combattre ces tendances, les partageaient quoique pour des motifs en eux-mêmes plausibles. La prédication, estimaient-ils, exigeait l'étude préalable de la théologie: comment sans cela parmi tant de prédicateurs improvisés, prévenir le danger d'erreur, d'illuminisme ou même d'hérésie? L'expérience contraire des disciples immédiats du Saint ne pouvait valoir pour ceux qui n'avaient pas reçu sa formation directe. Mais au lieu de quelques huttes au fond d'un bois ou de quelques grottes au flanc d'une montagne, l'organisation des études demandait des maisons spacieuses et salubres, au voisinage des universités et munies de bibliothèques.

Les vues des Vicaires, au reste, trouvaient leur confirmation chez un personnage exceptionnellement autorisé et singulièrement cher à François, le cardinal Hugolin, que nous avons déjà rencontré à la Portioncule. Ce prélat, qui était légat du Saint-Siège dans l'Italie du Centre et du Nord et qui devait devenir Pape sous le nom de Grégoire IX, s'était lié d'une amitié profonde avec le Poverello, dont il avait eu même des velléités d'embrasser la Règle et il ne demandait qu'à lui être utile. Ardemment désireux de la réforme de l'Eglise, il voyait dans les ordres nouveaux de Dominique et de François les instruments préparés à cette fin par la Providence. Mais, en juriste éminent et en homme d'une expérience consommée, il ne croyait pas que celui du Poverello pût se maintenir dans sa voie sans un peu plus de vie conventuelle et sans quelques concessions aux exigences de l'humaine faiblesse et aux besoins de la formation doctrinale.

Louis SEMPE, S. J.

VICTROLAS ORTHOPHONIQUES

Prix $115 et plus

Il nous fera plaisir de vous faire une démonstration de cette nouvelle création musicale

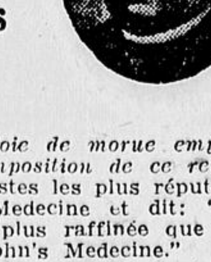
John Raper Piano Co.
LIMITED

177-179, Rue Sparks   Tél: Q. 943, Q. 1322

P.S.—Seuls agents pour les pianos Mason & Risch, Pianos Automatiques et Duo-Art de réuupation mondiale.

Service de Disques Victor au Rez-de-chaussée

La valeur de Father John's Medecine comme reconstituant de l'organisme



Est établie par plus de 70 années de succès

PREMIEREMENT—*La qualité de l'huile de foie de morue employée jointe aux autres ingrédients précieux dans la composition de ce remède.*

Le Dr Harvey A. Seil l'un des chimistes analystes les plus réputés de ce continent, a fait l'analyse de Father John's Medecine et dit: "Nous n'avons jamais examiné d'huile de foie de morue plus raffinée que celle que l'on emploie dans la composition de Father John's Medecine."

SECONDEMENT—*Les parcelles tenues en lesquelles l'huile de foie de morue est désagrégée* par le mécanisme merveilleux de notre nouveau laboratoire montréalais. Au sujet du dégré de raffinement, voici ce que le Dr Seil dit dans son rapport sur le Remède du Père Jean: "L'huile de foie de morue est désagrégée plus complètement que dans n'importe quel autre remède de ce type que nous ayons examiné, plusieurs des parcelles d'huile dans Father John's Medecine n'étant qu'un dixième de la grosseur des parcelles de gras de beurre que l'on trouve dans la crème."

L'huile de foie de morue est de qualité si excellente et désagrégée en parcelles si ténues que sa substance nutritive est totalement et facilement absorbée même par les systèmes digestifs affaiblis.

Voilà pourquoi les gens, particulièrement ceux qui sont âgés et faibles, pâles, maigres, les enfants en-desous du poids normal, acquièrent de la santé en prenant Father John's Medecine.

Etabli en 1889   Le magasin de satisfaction d'Ottawa   Queen 5400

Fascinants
Manteaux de Broadcloth
pour Dames
Avenantes tailles fortes de 38 à 46

Bleu marine et noirs seulement

Les dames corpulentes seront enchantées d'apprendre qu'elles peuvent choisir ici le genre de Manteau d'hiver confectionné tout spécialement pour leur taille. Ce sont des Manteaux d'une très belle apparence. Leur prix courant est de $69.50. Cependant, durant ces jours-ci, nous les offrirons à un très appréciable escompte. Modèles qui amincissent la taille, avec luxueux collets et parements de fourrure, doublés de Saxe de Luxe. Des modèles qui ajouteront cette touche de charme et de grâce si difficile à obtenir dans les Manteaux confectionnés ordinairement.

Aurons-nous le plaisir de vous faire voir ces ravissants Manteaux? Nous sommes d'avis qu'ils vous intéresseront vivement.

Aubaine extra spéciale à seulement

$45.00

L. N. POULIN, Ltée
"Trente-sept ans de service fidèle."

LES NOUVELLES DE HULL

FETES GRANDIOSES DANS NOTRE-DAME A L'OCCASION DU 700e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE ST FRANCOIS D'ASSISE

Le vaste temple de Notre-Dame rempli d'une foule considérable à la messe pontificale célébrée par Mgr Couturier, à 11 heures hier. — S. G. Mgr Ross fait la prédication et démontre comment saint François fut une véritable réincarnation du Christ. — Le soir, à la salle Notre-Dame, M. C.-J. Magnan fait une touchante conférence sur le Poverello et la rayonnement de la Pauvreté dans le monde. — Il est présenté par M. Jules Tremblay, d'Ottawa, et remercié par l'hon. juge Fortier, de Hull.

LA CHORALE NOTRE-DAME ET DE BIENVEILLANTS ARTISTES EXECUTENT DES PROGRAMMES DE CHANT ET DE MUSIQUE APPROPRIES.

Les fêtes du septième centenaire de la mort de saint François d'Assise, qui avaient donné lieu jusqu'ici à de si belles manifestations religieuses et artistiques dans la ville d'Ottawa, se sont poursuivies hier dans la paroisse Notre-Dame de Hull, que dirigent les Oblats, par une grand'messe pontificale célébrée à 11 heures et une séance littéraire et musicale donnée le soir dans la salle Notre-Dame. La foule s'est empressée d'accourir à ces deux endroits pour entendre chanter les vertus, les louanges et la gloire du grand saint rénovateur de la société chrétienne de son temps et dont l'oeuvre a été continuée à travers les siècles par les fils de son Ordre et le Tiers-Ordre.

La grand'messe pontificale a été célébrée par S. G. Mgr F. Couturier, O.P., évêque d'Alexandria. Il était assisté par le R. P. Marcotte, O.M.I.; le R. P. Desnoyers, O.M.I., diacre d'honneur; M. le curé Larocque, sous-diacre d'honneur; M. le curé Carrière, diacre d'office; le R. P. Boissonneault, O.M.I., sous-diacre d'office. M. l'abbé Gagnon agissait comme maître des cérémonies.

Le sermon de circonstance a été prononcé par S. G. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, qui a démontré que le grand saint avait été une véritable réincarnation du Christ et comment, à l'exemple de son divin Maître, il avait réformé la société de son époque.

S. G. MGR F. COUTURIER, O.P., évêque d'Alexandria, a célébré en l'église Notre-Dame hier la messe pontificale à l'occasion des fêtes du 7e centenaire de St-François.

CLERGE PRESENT

Parmi les membres du clergé qui assistaient à la splandide cérémonie, sans y prendre une part active, il y avait: les RR. PP. Gaudrault, O. F., Sylvain, O. P., Jalbert, S. M. M., Deschatelets, O. M. I., Latour, O. M. I., Morisseau, O. M. I., Guérard, O. M. I., Desmarais, O. M. I., Cholette, O. M. I., Sylvain, O. M. I., Gratton, O. M. I., Cadieux, O. M. I., Berlinguette, O. M. I., Charlebois, O. M. I., MM. les chanoines Corbeil et Myrand; les RR. PP. Casimir, O. M. Cap., Marie Raymond, O. F. M. Commissaire de Terre Sainte, Marchand, O. M. I., Etienne, gardien, Venance, O. M. Cap, représentant du monastère de la Réparation, Edmond, O. M. Cap, Calasanz, O. M. Cap, 5dalbert, O. M. Cap., Hughues, O. M. Cap., Bouvet, O. M. C., Fournier, S. M. M., Bonhomme, O. M. I.; et dans l'assistance dans la nef on remarquait, l'hon. R. Lemieux, président des Communes, M. le Commandeur C. J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques de Québec.

A LA MESSE

La chorale Notre-Dame de Hull a exécuté la messe en musique dite de St-Ignace, à trois voix, par Emile Léthier. Le propre de la messe a été chanté par elle en grégorien et c'est la première fois que cette chorale le rendait. A la fin de la cérémonie, elle a chanté le "Cantique des créatures" de St-François.

Le temple était magnifiquement décoré et illuminé, comme aux plus beaux jours de fête et rempli à sa capacité par les fidèles de Notre-Dame, des paroisses environnantes et d'Ottawa.

Au prône le R. P. Sylvain a présenté les hommages des oblats et des paroissiens à Nesseigneurs Couturieh et Ross, souhaité la bienvenue aux autres membres du clergé présents et remercié le Tiers-Ordre pour l'organisation de ces fêtes.

LA PREDICATION

Dans son sermon Mgr Ross a débuté en disant que l'Eglise universelle, par la célébration de ce 7e centenaire, paie un tribut d'hommages à St-François et à ses fils.

Selon la parole du Pape Pie XI, dans sonencyclique publiée à l'occasion de ce centenaire, St-François a été une véritable réincarnation du Christ. Et le prédicateur se met à démontrer comment ce grand saint, à l'exemple du Rédempteur, a rénové la société dans laquelle il vivait, en faisant siennes d'abord les vertus de l'Evangile et en travaillant ensuite par son apostolat à les faire accepter et pratiquer par ses contemporains.

Toutes les âmes bonnes sont une image du Christ et à certaines époques il est apparu dans le monde des personnalités tellement supérieures par leurs vertus qu'elles reproduisaient plus exactement cette image. Ce sont les saints. Parmi ces derniers, il n'en est pas qui aient été une reproduction plus complète du Rédempteur que St-François. Celui-ci a été une réincarnation du Sauveur, réincarnation rendue même physique par les sacrés stigmates.

Comme le divin fondateur de l'Eglise St-François devait s'appliquer à pacifier son époque.

LA PAIX DU CHRIST

Jésus-Christ disait lui-même qu'il était venu apporter la paix sur la terre. Il a été le pacificateur par excellence. Ce programme de paix, il l'a donné à ses apôtres.

C'est que la paix est l'éléments essentiel de l'ordre, lequel exige que chaque chose soit à sa place. Chez l'individu, l'ordre demande qu'il soit d'abord soumis à Dieu, puis qu'il soumette son corps à son âme. Pour que l'ordre existe dans la société, il faut que l'individu soit soumis aux autorités établies. Mais c'est premièrement chez l'individu que l'ordre doit régner, si l'on veut qu'il se maintienne dans la société. L'Eglise est chargée de cette mission de procurer l'ordre aux individus et aux peuples. L'ordre existant, la paix règne, paix basée sur la pratique des vertus privées et publiques.

Au temps de St-François, la paix était pour ainsi dire disparue des classes sociales. L'esprit religieux était en profonde décadence et la charité du Christ presqu'éteinte. C'étaient des dissensions, la volonté de s'émanciper et de dominer. On confisquait les propriétés, on punissait par l'exil, on opprimait les petits, auxquels les grands offraient le spectacle d'un luxe effréné. La pauvreté était objet de mépris et on se trouvait en présence du désordre général, parce que les individus ne soumettant plus leurs appétits et passions aux nobles puissances de l'âme, l'absence de cette sujétion, nécessaire pour avoir la paix, se traduisait par la haine et la lutte des classes.

Il fallait réformer le Christ dans l'âme des peuples, lui réapprendre l'Evangile intégralement, lui offrir le Christ en son entier comme modèle.

C'est ce que comprit et entreprit St-François. Il vécut d'abord l'Evangile non seulement dans ses préceptes, mais dans ses conseils. Il devient, par l'héroïcité de ses vertus, une reproduction, un exemple incarné du Christ. Il épouse "Dame Pauvreté"; il se mêle à la classe délaissée des pauvres, se fait le compagnon des mendiants et des lépreux, tandis que ses pénitences et ses macérations en font l'image vivante du divin Crucifié.

LE PACIFICATEUR

Ainsi préparé, St-François entend faire connaître et prêcher le retour des âmes à la paix individuelle et sociale. On tente de l'arrêter, on le traite de fou, tout comme autrefois les siens voulaient retenir le Christ dans l'accomplissement de sa mission. On lui lance même de la boue et des pierres. Mais rien ne le rebute et bientôt sa cincérité, sa conviction, le rayonnement de sa sainteté, comme aussi bien la prédication par ses exemples, influent sur les esprits et les coeurs. On l'écoute, on le recherche, les conversions s'opèrent. Les ennemis se réconcilient, les querelles s'arrêtent, le désordre se dissipe sous l'influence des vertus, du zèle apostolique de St-François et de ses fils spirituels, les Frères Mineurs.

Pour assurer à travers les siècles son oeuvre pacificatrice, il fonde aussi les Clarisses et le Tiers-Ordre, que les derniers Papes ont tant recommandé comme moyen de retrouver la paix du Christ toute aussi menacée et en danger de nos jours qu'elle le fut du temps de St-François.

MORT DE ST-FRANCOIS

Le prédicateur termine en parlant de la mort de St-François, qu'il accueille avec joie, avec enthousiasme même, voyant Dieu à travers les évènements comme il le voyait à travers les créatures. Il appelle la mort sa soeur, comme il appelait le soleil son frère. Il expire en chantant son admirable cantique des créatures.

Toute l'oeuvre de saint François repose sur ce fait qu'il a pris l'Evangile au sérieux et qu'il a été entraîné par la sublime folie de la croix. Eloquente leçon pour nous, qui ne recouvrerons la paix qu'en retournant au Christ. Rendons aussi hommage, en ce jour de fête, aux fils de saint François, qui furent les premiers à venir prêcher la paix de l'Evangile dans notre pays, qui furent les pionniers de nos missionnaires et de nos martyrs, qui contient encore ici maintenant la surnaturelle entreprise de leur Père glorieux. L'Eglise canadienne leur est reconnaissante de leur travail et de leur zèle.

A la salle Notre-Dame, le soir, il y a eu séance littéraire et artistique sur St-François, séance particulièrement brillante et intéressante comme on en pourra juger par le programme publié à la fin de ce rapport. Le choix du conférencier, d'abord, puis celui des artistes et des morceaux ne pouvait probablement être plus heureux.

La soirée était sous la présidence de S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, entouré d'un nombreux clergé et d'un auditoire trop nombreux pour les dimensions du local.

En présentant M. C.-J. Magnan comme le conférencier, M. Jules Tremblay, tertiaire et président du Club littéraire d'Ottawa, a dit qu'on n'aurait pas pu mieux choisir que l'inspecteur général des écoles de Québec et le président général des conférences de la Société St-Vincent de Paul au Canada, qui a voué sa vie dans ces carrières au soulagement des misères intellectuelles, matérielles et morales des classes populaires, pour parler du Poverello d'Assise et du rayonnement de la pauvreté dans le monde. Il a fait un bel et sincère éloge de M. Magnan dont le Pape lui-même a reconnu le mérite en le faisant commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

En le remerciant, l'honorable juge H. A. Fortier, de la Cour Supérieur des Trois-Rivières et citoyen de Hull, a salué en M. Magnan un chevalier chrétien de la pensée et de l'éloquence, un des plus grands serviteurs du Québec français et catholique. Parlant de S. François d'Assise, il a dit qu'il fallait accepter sa théorie et sa pratique de la pauvreté chrétienne pour bien solutionner la question sociale de notre époque, qui met l'ouvrier pauvre aux prises avec le patron riche. Il a présenté à Monseigneur Ross les hommages de l'auditoire.

M. C. J. MAGNAN

Se disant confus de tant d'éloges qu'on lui décerne, l'inspecteur général indique qu'il ne veut être que le plus humble écho dans le concert universel des éloges qui s'élève aujourd'hui vers S. François à l'occasion du 7e centenaire de sa mort.

Le grand saint a eu une influence considérable en son siècle et par la suite, influence non seulement religieuse, mais aussi sociale. Il a rénové toutes les classs de la société de son temps. Même des protestants et des impies n'ont pu taire leur admiration pour lui.

C'est qu'il a été un incomparable imitateur du Christ. Il a opéré la plus grande transformation dont le monde ait été témoin après Jésus-Christ. Il chérissait particulièrement les pauvres et les petits. Comme Jésus il est né dans une étable, sur de la paille; comme lui il s'attacha quelques disciples pour fonder son Ordre admirable des Capucins; comme lui il épousa la pauvreté, se dépouilla de tout et même sur le mont Alverne, nouveau Golgotha, il reçoit l'impression des sacrés stigmates.

Au moment où la France était ravagée par l'hérésie des Albigeois, où l'Espagne était menacée par l'Islam, où l'Allemagne était en révolte contre l'Eglise, où le scepticisme flottait dans l'air et la croix semblait pencher, se répand la nouvelle de la sainteté de saint François. On est frappé et ému par sa vie sainte, par cette sorte de réapparition du Christ sur telle et la chrétienté s'en trouve sauvée de l'anarchie morale. Voilà le service qu'il a rendu à l'Eglise et à la société. Sa pauvreté évangélique avait vaincu le débordement des erreurs et des passions.

RAYONNEMENT

Son oeuvre devait se poursuivre à travers les siècles. Au 17e, alors que le protestantisme et le jansénisme exercent de nouveaux ravages dans la chrétienté, on voit un autre imitateur de saint François, saint Vincent de Paul, son fils dans le Tiers-Ordre, rappeler les peuples par ses exemples et sa prédication au retour de l'esprit de pauvreté. A chaque siècle Dieu suscite des saints pour restaurer les enseignements du Christ parmi les nations oublieuses.

En 1833, ce sera Ozanam qui ajoutera au rayonnement de la pauvreté dans le monde par l'établissement des conférences de St-Vincent de Paul. Il avait deux grands amours: celui de saint François et de saint Vincent de Paul. Son oeuvre s'est diffusée de par le monde et groupe aujourd'hui 300,000 membres dans une dizaine de milie conférences. Tertiaires de saint François et conférenciers de saint Vincent de Paul poursuivent le même but: faire régner l'esprit de pauvreté, ce sanctifier par la pratique de l'une et de l'autre.

PROGRAMME

1—Entree: Orchestre

2—Les Martyrs aux Arènes (Laurent de Rillé)
Choeur à 4 voix d'hommes de la Société Chorale Notre-Dame.

3—La Légende de saint François, par Th. Dubois
M. Victor Nolet
Au piano: M. P. Rutledge

4—Le Rosaire (Ethelbert Nevin)
Solo de baryton et choeur
Soliste: M. Théo Lanctôt

5—La prédication aux oiseaux (Liszt)
Mlle Dora Villeneuve

6—Présentation de M. le Conférencier, par M. Jules Tremblay, Tertiaire, Président du Club Littéraire d'Ottawa.

7—Conférence: **Le Poverello d'Assise et le Rayonnement de la Pauvreté dans le Monde.**
par M. le Commandeur C.-J. Magnan, Tertiaire, Président général des Sociétés St-Vincent de Paul du Canada et Inspecteur-Général des Ecoles de la Province de Québec.

8—La mission de saint François —Orchestre

9—L'Angélus (Jos. Delsemme)
Choeur à 4 vois d'hommes

10—Remerciements par l'Honorable Juge H.-A. Fortier, de la Cour Supérieure de Trois-Rivières.

11—Le Cantique des Créatures (S. François)
Unisson en Style Grégorien

12—La Prière de saint François d'Assise
M. G. Gosselin
Au piano: Mme G. Gosselin

13—Chant final: O CANADA! avec accompagnement de l'orchestre Laroche.

S. G. MGR F. X. ROSS, évêque de Gaspé, qui a prononcé le sermon de circonstance aux fêtes du 7e centenaire de saint François célébrées hier dans Notre-Dame.

LA VISITE DES REPRÉSENTANTS DE L'A C. V.

Les cercles catholiques des voyageurs de commerce de Hull et d'Ottawa les reçoivent samedi soir à la Bourse du Travail—Comment l'initiative d'un membre du cercle de Hull est devenue aujourd'hui un mouvement général et fructueux de l'A. C. V.

TRAVAIL DES CERCLES

Les membres des cercles catholiques des voyageurs de commerce de Hull et d'Ottawa se sont réunis conjointement samedi soir à la bourse du Travail pour recevoir la visite annuelle des représentants du comité général de l'A. C. V., MM. A. Trépanier, président général, et R. Beaudet, membre du comité général. Le R. P. Bonhomme, chapelain du cercle de Hull, et M. l'abbé Secours, chapelain du cercle d'Ottawa, étaient présents, de même qu'un grand nombre de membres des deux groupements.

M. W. Monette, président du cercle de Hull, a souhaité la bienvenue aux visiteurs, puis l'on a passé au travail d'une réunion ordinaire du cercle.

Appelé ensuite à prendre la parole, M. Trépanier a félicité les cercles des deux villes pour leur travail dans le passé, leur donnant des suggestions pour recruter de nouveaux membres, insistant surtout sur la fidélité aux assemblées régulières. Il croit que des débats de temps à autre, ont pour avantage d'attirer les membres et de les attacher au cercle, tout en habituant au travail intellectuel et à l'expression verbale de sa pensée.

CONTRE LE BLASPHEME

M. Beaudet a rappelé l'initiative prise par un des membres du cercle de Hull et adoptée ensuite par ce dernier, celle de faire la guerre contre le blasphème en diffusant par des couvertures de livres scolaires, l'image du Sacré-Coeur avec l'inscription: "Ne me blasphémez pas." L'initiative a été suivie aussi par le comité général de l'A. C. V., qui a obtenu de la commission scolaire de Montréal et de communautés religieuses qui éditent des cahiers et des livres scolaires, que cette image et cette inscription soient reproduites sur ces articles de classe. C'est ainsi que cette année même audelà de 2 millions d'images répandront la haine et la répression du blasphème. L'exemple est encore suivi par diverses autres organisations. C'est ainsi que cette reproduction se faisait également sur un programme d'exposition à Mont-Laurier et dans un bottin des adresses quelque part.

M. l'abbé Secours a fait un résumé des activités du cercle d'Ottawa, soulignant principalement ses conférences qu'il organise de temps à autre contre le blasphème dans les paroisses du diocèse et la part qu'il a prise pour avoir plus de français lors de la célébration des fêtes du centenaire de la Capitale, démarche qui a remporté un succès convenable.

Le R. P. Bonhomme remercie les délégués de leur visite et de leurs bonnes paroles et les a assurés du dévouement des cercles des deux villes, il a insisté sur la nécessité de fédérer, dans Hull, nos différentes oeuvres religieuses et nationales.

SON AGE SEUL LE SAUVE DU FOUET

ALEXANDRE ST-MARTIN EST SEVEREMENT REPRIS PAR LE RECORDER. — IL L'AVERTIT POUR L'AVENIR.

Alexandre St-Martin, pas d'adresse connue, a reçu une sévère remontrance samedi avant-midi du recoder Parent, après qu'il eut avoué sa culpabilité à l'accusation d'indécence.

St-Martin avait été arrêté la semaine dernière par le constable Robitaille et le détective Verner.

"Votre dossier, a dit le recorder, démontre que toujours vous avez eu l'idée de faire. Je ne sais quelle condamnation vous donner, cette fois-ci. Quel est votre âge? "63 ans", a répondu St-Martin.

"Heureusement pour vous que vous ayiez atteint la soixantaine car je vous aurais condamné au fouet, néanmoins je ne puis pas vous condamner à moins de six mois, et j'espère que lorsque vous sortirez de prison cette fois, vous vous conduirez mieux, car si vous revenez devant mois, ce sera certainement le fouet, pour une pareille offense.

M. C. J. MAGNAN, inspecteur général des écoles catholiques de Québec, a parlé hier soir à la salle Notre-Dame du Poverello d'Assise et du rayonnement de la Pauvreté dans le monde.

FELICITATIONS AU PREMIER MINISTRE

LE CERCLE REBOUL DE L'A. C. J. C. LUI ECRIT AU SUJET DU TRAVAIL DU DIMANCHE.

Le cercle Reboul de l'A. C. J. C. a fait parvenir la lettre suivante à M. Taschereau:

Honorable Premier Ministre,

Le Cercle Reboul de l'a. c. j. c. a voté à l'unanimité à son assemblée régulière, du huit courant, tenue à la Bourse du Travail, une lettre de félicitations pour le beau travail et le succès remporté dans votre lutte pour le respect du dimanche.

Le Cercle Reboul se joint à toutes les organisations de la Paroisse Notre-Dame de Hull, pour demander au Gouvernement Provincial, la mise en vigueur de ce règlement; quelque demande contraire qui puisse en être faite.

Avec l'assurance, Monsieur le Premier Ministre, de notre plus entier dévouement, nous vous prions de nous croire,

Vs humbles serviteurs,
Les membres du
Cercle Reboul,
Par Olivier Archambault,
secrétaire.

MONDANITES

Une fête intime avait lieu la semaine dernière à la demeure de M. et Mme Lionel Legris, à l'occasion du 41 ième anniversaire de naissance de M. L. Legris. Une adresse fut ue par M. René Dupuis et de riches cadeaux furent présentés au héros de la fête.

Des allocutions furent prononcées par le député J. E. Fontaine, le maire Lambert et autres.

Au cours de a soirée il y eut chants, musique et déclamations. A minuit un succulent goûter fut servi par Mme Legris.

Etaient présents: MM. Dr J. E. Fonaine, député, O. Leclair, T. Lambert ,E. Laramée A. Moussette, I Michaud, J. B. Garneau, H. Blackburn, J. Gravelle, M. Bélanger, J. E. Audette, A. Dalpé, J. Dalpé; J. Cholette, E. Cloutier, D. Charest, N. Dupuis, W. Dupuis, A. Hutubise, E. Leblanc, C. Gagnon, H. Guillemette, A. Leblanc, L. Desmarais, J. A. Charbonneau, P. Auger, A. Auger, A. Hudon, O. Proulx, A. Proulx, E. Pelletier, J. E. Rainville, J. E. Millard, P. Gaumond, J. O. Lalonde, J. Joanisse, A. Pilotte, L. Pilotte, G. Pilotte, E. Pichette, J. Lafrance, N. Perrier, A. Perrier, A. Parker, J. B. Pharand, A. Philion, J. E. Varin, N. Allaire, E. Desjardins, L. Viau, A. Chénier, A. Sincennes, A. Sincennes, J. A. Lalonde, W. Riley, E. Laberge, L. Godin, O. Dompierre, A. Dicaire, J. B. Jolicoeur, J. A. Soublière, H. Lévesque, L. Legris, A. Valin, O. Lagacé, A. Verner, O. Dagenais, D. Sauvé, M. Riendeau, E. Ménard, R. Beauparlant, G. Légaré, L. Landry, P. H. Charron, E. Nadon, J. B. Montrfils, E. Dupel, J. Laviolette, W. Barre, W. Hébert, N. Gravel, A. Montcion, J. B. Harper, J. Bradley, F. Parent, F. Gordon, O. Sirois, A. Tremblay, J. Blackburn, C. Godin, J. A. Meloche, M. Romanuck, E. Groulx, O. Lemieux, C. Nicolas, G. Labelle, R. Desormeaux, J. O. Charron, A. Gervais, P. Soublière, A. Gingras, J. Séguin, E. Marcelet, A. Dagenais, A. Guertin, A. Millette, F. O'Brien, A. S. Carrière, E. St-Arnault, A. Lacroix, A. Montfils, L. Tremblay, P. Godmaire, G. Ménard, A. Greco, H. Hollingsworth, C. Rochon, R. J. Gavard, E. Charest, P. Pépin, L. Barre, O. Beauchamp, A. Joanette, L. Renaud, D. Roy, H. Renaud, N. Séguin, O. Giroux, D. Legris, L. Legris, H. Renaud, H .Legris, L. Legris, O. Renaud, A. Legris, H. P. Legris, A. P. Legris; MM. et Mmes W. Sirois, R. Dupuis, H. Hurtibise, E. Hurtibise, H. Guillemette, A. Dupuis, C. Joanisse, A. Carrière; Mlle Berthe Renaud et nombre d'autres.

CES CHAUFFEURS DE TAXES D'ONTARIO JUGES COUPABLES

AUX TERMES DE LA LOI, LE MAGISTRAT MILLER DECIDE QU'ILS N'AVAIENT PAS LE DROIT DE SOLLICITER DES PASSAGERS DANS QUEBEC, FUT-CE SUR UN TERRAIN PRIVE, SANS PERMIS PROVINCIAL.

Le magistrat Miller a rendu jugement ce matin dans les poursuites intentées il y a déjà passablement de temps contre huit conducteurs de taxis d'Ontario qui étaient venus prendre des passagers dans Québec, au parc Connaught, sans être porteurs d'un permis provincial. Le procès avait été remis de semaine en semaine, pour se faire finalement la semaine dernière. Le magistrat avait réservé sa décision.

Dans leur défense, les chauffeurs incriminés prétendaient avoir le droit d'agir comme ils l'ont fait parce qu'ils se trouvaient sur un terrain privé, avaient obtenu la permission des propriétaires et avaient en outre un permis de la municipalité de Hull-Sud.

D'autre part, les autorités provinciales, plaignantes, disaient exactement le contraire, savoir que des chauffeurs d'Ontario ne pouvaient faire cette sollicitation dans Québec, fût-ce sur un terrain privé, et nonbstant un permis d'une municipalité de Québec. Il fallait aussi un permis provincial.

Après étude, le magistrat a donné raison aux autorités de la province, en s'appuyant sur l'article 10 de la loi mise en cause, en vertu de laquelle seules deux sortes de voitures d'une autre province peuvent venir dans Québec sans permis de cette dernière, les voitures de commerce et les voitures de promenade. Les taxis ne tombent donc pas dans l'exception.

En conséquence les huit chauffeurs nt été condamnés à $10 d'amende et aux frais ou à 1 mois. Ces causes étaient des causes-types et feront vraisemblablement jurisprudence.

DEVENU GERANT DE LA HULL ELECTRIC

M. A. V. GORDON GALE, REMPLACE SON FRERE A CE POSTE, M. G. G. GALE, QUI A ETE NOMME GERANT GENERAL DE LA GATINEAU POWER CO.

M. Alfred V. Gale, ci-devant surintendant du département d'éclairage et des usines d'énergie de la Hull Electric, est devenu gérant général de toute cette Compagnie. Il succède à son frère, M. Gordon G. Gale, nommé gérant général de la Gatineau Power Co.

La promotion de M. A. V. Gale a été très appréciée partout, parce qu'il est une compétence dans le domaine où il va exercer, maintenant ses fonctions. Il est membre de l'Association canadienne des électriciens et de l'Association des ingéniers du pays, section d'Ottawa.

Son poste l'appelle à avoir la responsabilité entière du système d'éclairage, des usines, d'énergie et du réseau des tramways de la Hull Electric, devenue une filiale de la Canadian International Paper Co.

Si vous voulez réussir dans notre Concours d'abonnements, il faut que vous employiez votre temps avec économie. La première chose que vous devez régler c'est votre inscription! Découpez la formule et adressez-la nous après l'avoir remplie!

AVIS IMPORTANT

A tous ceux qui ont des parents ou des amis à l'étranger, le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Hull, demande de bien vouloir lui fournir les noms et adresses de ces familles qui résidaient autrefois dans notre ville.

Dans un but patriotique, le Cercle désire entrer en communication avec ces anciens citoyens, afin de les tenir au courant des choses de chez-nous et faire connaître aussi à leurs parents et amis de notre région les nouvelles intéressantes de ceux qui vivent aujourd'hui à l'étranger.

Veuillez inscrire ci-dessous les noms et adresses de ces parents et amis et les envoyer à: Bourse du Travail, 4 rue Langevin, Hull.

Nom . . . .

Adresse . . . .

Docteur Henri Pilon
[illegible] Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
[illegible] Hull
(Près du Blvd St-Joseph)
Tél: Sher. 6836

MAL DE TETE
Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les
CAPSULES ANTALGINE
En vente partout 25c
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

JUGES COUPABLES DE TENTATIVES D'EVASION

ERNEST BLEAU ET JEAN DORE ALIAS GAGNON SONT CONDAMNES A TROIS MOIS SUPPLEMENTAIRES DE PRISON POUR AVOIR CHERCHE A S'ENFUIR DE LA PRISON DE HULL OU ON LES DETENAIT.

Le magistrat Miller a entendu ce matin le procès contre Ernest Bleau et Jean Doré alias Gagnon accusés tous deux d'avoir tenté de se sauver de la prison de Hull en sciant un barreau de leur cellule. Le premier venait d'être condamné à 6 mois de prison pour indécence, et l'autre à 2 ans et demi de pénitencier, pour vol. Leur tentative d'évasion a eu lieu le soir du 18 au 19 octobre.

Le premier témoin, Alfred oland, un prisonnier, a dit qu'il était dans la même cellule que les accusés et a été témoin que le soir en question ils avaient entrepris de scier un barreau de la fenêtre au moyen d'un couteau. Le gouverneur Moussette, sur rapport d'un tourne-clef, c'est en effet rendu compte qu'un barreau portait des traces de sciage, ce qu'a confirmé également le tourne-clef A. Proulx. C. H. Martineau, un autre détenu, a dit avoir entendu le bruit du couteau sur le fer.

Les accusés déclarant n'avoir pas de défense à faire, le magistrat leur a demandé pourquoi ils ne s'étaient pas avoués de suite coupables, afin d'éviter les frais d'un procès. Il n'y a pas eu de réponse.

En conséquence de leur offense, Bleau et Doré ou Gagnon ont vu s'ajuter tris mois supplémentaire d'emprisonnement à la sentence déjà prononcée contre eux il y a quelque temps.

FEU MME H. CANUEL

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Horace Canuel, née Hermina Léonard, décédée hier soir à l'âge de 31 ans et 3 mois après une maladie d'environ trois semaines.

La défunte était très avantageusement connue, ayant été mêlée à de nombreuses organisations et était grandement estimée de tous.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils en bas âge, Bernard, son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Léonard, de Hull, et une soeur, Mlle Marie-Jeanne.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à l'église St-Rédempteur. A la famille en deuil, nos plus vives sympathies.

GOUGEON-FORTIN

A 7 heures ce matin en l'église Notre-Dame a été béni par M. l'abbé Lapointe, vicaire à St-Rédempteur, le mariage de M. Lionel Gougeon, fils de M. Herménégilde Gougeon, de Ste-Anne d'Ottawa, avec Mlle Jeanne Fortin, fille de feu Yves Fortin. Les témoins étaient M. H. Gougeon, père de l'époux, et la mariée était accompagnée par M. Rodolphe Moreau, de la Pte-Gatiacau.

Lisez attentivement les règlements de notre Concours qui sont publiés dans notre page d'annonce. Voyez qu'il vous sera facile, si seulement vous voulez vous inscrire, de remporter un de nos prix!

RHUMATISME

Un Remarquable Traitement à la Maison donné par un patient.

En l'année 1893, je souffris de Rhumatisme musculaire et sous-aigu. J'endurai des souffrances que seuls ceux qui sont ici incommodés peuvent se faire une idée. J'essayai bien des remèdes sans obtenir de soulagement appréciable. Finalement, je trouvai un traitement qui me guérit complètement, et je n'ai plus eu un soupçon de mon affection. Je l'ai communiqué à plusieurs personnes qui souffraient terriblement, il y en avait qui étaient même au lit, quelques-uns âgés de soixante-dix à quatre-vingts ans, et les résultats furent les mêmes qu'en mon cas.

Je voudrais que tous les patients du rhumatisme musculaire ou sous-aigu (enflure des articulations) mettent à l'épreuve mon "Traitement à la Maison" amélioré, afin qu'ils se rendent compte de sa remarquable puissance de guérison. N'envoyez pas un sou; adressez simplement par la poste votre nom et adresse et je vous l'enverrez gratuitement pour que vous l'essayiez. Après en avoir fait usage que vous vous êtes rendu compte que c'est le remède que vous avez longtemps désiré pour le rhumatisme, vous pourrez alors envoyer le prix, une piastre. Mais, remarquez bien, je ne désire pas votre argent si vous n'avez pas toute satisfaction. N'est-ce pas équitable? Pour quelle raison souffrir d'avantage lorsque le soulagement vous est offert gratuitement? Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui.

Mark H. JACKSON
No 61-M, Edifice Durston
SYRACUSE, N.-Y.

M. Jackson assure la véracité de l'attestation susmentionnée.

Semaine du Livre Canadien

	Prix	Franco
L'EXPLOIT DE DOLLARD, abbé Faillon	.10	.12
DANS LES SERRES DE L'AIGLE, A. Charpentier	.10	.12
LE CATHOLICISME EN ONTARIO, J. A. Foisy	.10	.12
MIRAGE AMERICAIN, F. Charpentier	.10	.12
A LA SUITE DU MAITRE, Mgr P. E. Roy	.10	.12
ECLAIREURS CANADIENS-FRANCAIS, R. P. A. Dugré, S. J.	.10	.12
R. P. ZACHARIE LACASSE, O. M. I., E. Cyr	.10	.12
LA CORVEE DES HAMEL, Fr. M. Victorin	.10	.12
LE ROSIER DE LA VIERGE, Fr. M. Victorin	.10	.12
NE VENDS PAS LA TERRE, Fr. M. Victorin	.10	.12
LES CLUBS SOCIAUX NEUTRES, abbé C. Gagnon	.10	.12
LE GOUFFRE, J. Larivière	.10	.12
UN DOSSIER, l'hon. Taschereau	.10	.12
PETIT MISSEL ILLUSTRE—	.15	.17
JUBILE DE MARIAGE—	.15	.17
FORMULAIRES DE PRIERES EN FAMILLE—	.15	.17
DIX FONDATRICES CANADIENNES, M. C. Daveluy	.20	.22
L'ACADIE, SES MISSIONNAIRES, R. P. Lecompte	.20	.22
FIERTE DE RACE	.25	.27
LE SENS EXQUIS, l'abbé V. Germain	.25	.28
BIOGRAPHIE DE MGR ROY, J. T. Perron	.25	.28
CONTEURS CANADIENS-FRANCAIS, E. Z. Massicotte	.25	.28
DOLLARD, J. Soulange	.35	.40
MIETTES D'HISTOIRES CANADIENNES-FRANCAISES, E. Z. Massicotte	.35	.40
MOEURS, COUTUMES ET INDUSTRIES CAN.-FRANCAISES, E. Z. Massicotte	.35	.40
RECITS D'HISTOIRE CANADIENNE-FRANCAISE, E. Z. Massicotte	.35	.40
POUR PERSEVERER, R. P. Archambault	.40	.43
RECITS LAURENTIENS, Fr. M. Victorin	.45	.50
L'EPOPEE BLANCHE, Ls. Frédéric Rouquette	.50	.55
L'HOMME DU JOUR, M. R. Turcot	.50	.55
L'HOMME TOMBE, H. Bernard	.50	.55
CROQUIS LAURENTIENS, Fr. M. Victorin	.55	.60
FEMMES ET HOMMES, HOMMES et FEMMES, H. Bourassa	.55	.60
LE DEVOIR, G. de Montgros	.60	.65
L'OUBLIE, L. Conan	.60	.65
LE PAPE INFAILLIBLE, Mgr Bruchési	.60	.65
LA BAIE, D. Potvin	.65	.70
PREMIERES SEMAILLES, G. Bouchard	.65	.70
A L'OEUVRE ET A L'EPREUVE, L. Conan	.75	.80
A PETITE DOSE, Yves Deslandes	.75	.80
CHEMIN FAISANT, E. Bilodeau	.45	.50
COMME JADIS, M. Michelet	.75	.80
GLISSADES, F. de Givre	.75	.80
JOURNAL D'UN ETUDIANT, J. des Bois	.75	.80
JULES FAUBERT, W. Paquin	.75	.80
LA CHANSON DES ERABLES, L. J. Chagnon	.75	.80
LA TERRE VIVANTE, H. Bernard	.75	.80
LA MAISON VIDE, H. Bernard	.75	.80
SEVE IMMORTELLE, L. Conan	.75	.80
NOTRE MAITRE LE PASSE, abbé Le Groulx	.75	.80
POUR RESTER AU PAYS, abbé G. M. Bilodeau	.75	.80
SUR LES REMPARTS, abbé E. V. Lavergne	.75	.80
UN CANADIEN ERRANT, E. Bilodeau	.45	.50
UN COEUR FIDELE, B. L. Lamontagne	.75	.80
AUTOUR D'UN NOM, Mme Théry	.80	.85
VIEILLES CHOSES, VIEILLES GENS, G. Bouchard	.90	.95
AUTOMOBILISME ET RADIO, J. L. Hudon	1.00	1.05
COURS D'ELOQUENCE SACREE, Mgr L. A. Paquette Tome 1 et Tome 2	1.00	1.05
LA MOISSON NOUVELLE, B. L. Beauregard	1.00	1.05
LES ANCIENS CANADIENS, P. A. de Gaspé	1.00	1.05
AUX GLACES POLAIRES, R. P. Duchaussois	1.00	1.05
VOYAGES ET AVENTURES, A. G. Morice, O. M. I.	1.00	1.05
MANUEL DE CUISINE RAISONNEE—	1.25	1.30
ALBERT OU L'ORPHELIN CATHOLIQUE, A. Thomas	.60	.65
LE FILLEUL DU ROI GROLO, M. C. Daveluy	.75	.80
ANGELINE DE MONTBRUN, L. Conan	1.00	1.05
CHATEAU DE CARTES, H. Charbonneau	.90	.95
LES CONSTITUTIONS DU CANADA, A. D. DeCelles, C. M. G.	.25	.27
SILHOUETTES CANADIENNES, L. Conan	.90	.95

Service de Librairie du Droit

Case postale 554
Ottawa, Ont.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre: "Pourquoi n'aurions-nous pas une chambre de commerce locale ?"

L'apport individuel au budget familial

IL PEUT SE REALISER EFFICACEMENT PAR L'INDUSTRIE DOMESTIQUE, SOURCE D'AISANCE ET DE BONHEUR POUR LA FAMILLE.

Nous extrayons d'une lettre de M. Alphonse Désilets, parue dans le "Semeur" du mois courant, où il louait les résultats pratiques obtenus par des cercles ruraux féminins organisés d'après le plan et le mécanisme des groupes de l'A. C. J. C., le témoignage qu'il donne particulièrement aux bienfaits suscités par "une résurrection définitive des petites industries domestiques qui furent et qui doivent rester la source de l'aisance et du bonheur des familles".

En marge de l'exposition des produits de l'industrie familiale qui eut lieu dernièrement à Montréal et dont nous avons déjà parlé, nous voulons faire ressortir aujourd'hui les avantages qu'elle fournit, non seulement au point de vue pécunier mais aussi à celui de l'entente heureuse et de l'union des coeurs, en incitant chaque membre de la famille à contribuer au budget de la maisonnée.

C'est par le travail accompli équitablement par chacun de ses membres que se trouve la source du bonheur des familles, M. Désilets le dit bien. Le foyer devient une école de formation, d'initiative, de dévouement, une éducation active et pratique contre la paresse, le désintéressement et l'égoïsme. Le sens social se découvre et s'avive dans la pratique, communicative au sein de la maison, des vertus chrétiennes et familiales.

Le bonheur est aussi favorisé par l'aisance, au moins relative, qu'apporte l'industrie domestique. La contribution de chacun grossit le bas de laine et tous sont joyeux d'y participer pour une part plus ou moins forte: et les petits ruisseaux font les grandes rivières. Le rendement du travail particulier fait éprouver une satisfaction personnelle. L'intimité et l'union de ceux qui en sont l'objet guident vers le bonheur et le font dans la famille. Ces avantages incontestables, elle sait aussi les apprécier.

L'pport individuel au budget familial se réalise ainsi par la petite industrie domestique qui mérite de "rester la source de l'aisance et du bonheur des familles", comme elle le fut, chez nous, dans le passé. Notre devoir de l'heure est de garder cette coutume d'autrefois pour qu'elle serve encore nos nombreuses familles et la race dont aucune ne doit démériter.

Lévis LORRAIN.

AUTOUR DE NOTRE CLOCHER

A M. et Mme Albert Filion est né un fils, baptisé le 26 sept. sous les noms de Joseph, Aimé, Wilfrid. Parrain, Aimé Filion; marraine, Rosa Renaud, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Edouard Lafleur (Hélisa Martin), est né un fils, baptisé le 26 sept. sous les noms de Joseph, Edouard. Parrain, M. Rodolphe Damphousse; marraine Mlle Yvonne Damphousse.

A M. et Mme Edmond Pednaud (Lorina Mercier) est née une fille, baptisée le 3 octobre, sous les noms de Marie, Berthe, Juliette. Parrain, Henri Mercier; marraine, Léna Mercier.

A M. et Mme Eugène Léger (Mariane Lefebvre) est née une fille, baptisée le 3 octobre, sous les noms de Marie, Marcelle, Mariette. Parrain, Louis Clément; marraine, Bernadette Larose.

A M. et Mme Eugène Didier est née une fille, baptisée le 3 octobre, sous les noms de Marie, Irène, Thérèse. Parrain, Alexandre Chalifoux; marraine, Clorilda Chénier.

A M. et Mme Pierre Desjardins (Romualda Chénier) est née une fille, baptisée le 5 octobre sous les noms de Marie, Gisèle, Pierrette. Parrain, Isidore Bastien; marraine, Martine Limoges.

A M. et Mme Josephat Hamelin (Yvonne Ménard) est née une fille, baptisée le 10 octobre sous les noms de Marie, Lucile, Anita. Parrain, Roméo Gauthier; marraine, Bernadette Hamelin.

A M. et Mme Urbain Cameron (Adrienne Deslauriers) est née un fils, baptisé le 10 octobre, sous les noms de J. Médéric, Donald. Parrain, William Cameron; marraine, Victorine Laframboise.

A M. et Mme Evariste Desjardins, (R. Emma Carrière), est né un fils, baptisé le 10 octobre, sous les noms de Jean, Guy, YYvYon. Parrain, Arthur Cadieux; marraine, Elisabeth Plouffe.

AU MARCHE DE BUCKINGHAM

Bien qu'assez actif, il y a eu peu de changement au marché local durant ces dernières semaines.

En voicin les derniers détails:

FOIN ET GRAIN	
Foin nouveau, la tonne	
Foin, No 1, la tonne	9.00
Foin, No 2, la tonne	8.00
Foin, No 3, la tonne	7.00
Paille, la tonne	5.00
Pois, le minot	2.00
Avoine, le minot	0.45
Sarazin, le mint	0.75
Orge, le minot	0.80
LEGUMES	
Patates, la poche	1.25
Carottes, la poche	1.25
Navets, la poche	0.75
Oignons, la poche	2.50
Choux, la douz.	0.75
Tomates vertes, le seau	0.25
DIVERS	
Beurre, en boul. ou car.	0.42 et 0.45
Beurre, en seau, la liv.	0.38 et 0.40
Oeufs, la douz.	0.50
Erable sèche, la corde	7.00
Bois mélangé, la corde	5.00 et 5.50
Bois mou, la corde	4.00 et 5.00
VIANDES	
Boeuf, le 100 lvs	12.00 à 15.00
Lard, de choix, le 100 lvs	17.00 à 18.00
Lard, gros lard, 100 lvs	12.00 à 15.00
Agneau, la lv	0.18 à 0.20
Mouton, la lv	0.10 à 0.12
Veau, la livre	0.05 à 0.08
Volaille, la livre	0.30 à 0.35
Dinde, la livre	0.40 à 0.45
Oie, la livre	0.25 à 0.30
PEAUX	
Peau de boeuf, No 1 100 lvs	10.00
Peau de boeuf, No 2, 100 lvs	8.50
Peau de boeuf, No 3, 100 lvs	7.00

Les principaux jours de marché sont le mardi, jeudi et particulièrement le samedi de chaque semaine:

PARTIES DE QUILLES

Parties de quilles à la salle Fortin, lundi, mercredi et vendredi prochain. Avis aux amateurs.

D'AUTRES DEFECTIONS.

LONDRES, 25.—La division au sein du parti libéral qui a amené la démission du comte de Oxford et Asquith de la direction de ce parti, a causé aussi d'autres défections. L'honorable commandeur J. N. Kenworthy, un des leaders libéraux de l'aile gauche les plus actifs, a annoncé qu'il avait rejoint le parti ouvrier. Il déclare que c'est le devoir de tous les radicaux de se jeter du côté du parti ouvrier pour tâcher de faire de ce parti un parti honnête, constitutionnel et national, capable de mettre un frein à la mauvaise administration et à l'extravagance du gouvernement actuel. Il est convaincu que les autres libéraux vont le suivre et pense que M. Lloyd George devrait faire de même.

Les funérailles de Madame C. Barrette, de Joliette, Qué.

Les funérailles de Mme Camille Barrette, née Hélène Kelly, ont eu lieu à la cathédrale samedi dernier le 9, à midi, et furent des plus imposantes. Un cortège très nombreux a suivi la dépouille mortelle de la demeure mortuaire à l'église-cathédrale. Une voiture remplie de fleurs précédait le corbillard. Les drapeaux flottaient en berne à l'hôtel de ville et sur les principaux édifices.

Conduisaient le deuil, son époux, M. Camille Barrette, MM. Viateur et Victor Barrette, le Dr Albert Geoffroy, J.-A. Lafrenière, Lorenzo Aubin, Réal Pelletier et plusieurs autres parents.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Olivier Ferland. Le service a été chanté par M. le chanoine Alphonse Piette, curé, assisté de MM. les abbés Roy et Lavallée, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service divin, des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés H. Ferland, J.-B. Chagnon, O. Ferland et E. Martin, vicaires. L'église était revêtue de ses plus belles parures de deuil et la chorale, sous la direction de M. J.-A. Contant, chanta la messe des morts de J.-A. Contant, avec offertoire de Sabatier.

Assistaient au choeur: les RR. Pères J.-A. Charlebois, supérieur du Séminaire de Joliette, J. E. Foucher, maître des novices au Noviciat de Joliette, M. le curé V. Ducharme, de Ste-Emélie de l'Energie, MM. les abbés R. Forest, L. Dion, vicaire à Ste-Mélanie, A. Aubin, L. Rémillard et C. Dumontier, C. S. V.

Les porteurs étaient MM. A. L. Marsolais, A. A. Boucher, C. P. Mainville, J. M. Léveillée, G. C. M. Coutu et L. Desrochers.

Napoléon Deguire, président du comité des finances de la Cour Provinciale des Forestiers Catholiques, de Montréal, représentait l'Ordre aux funérailles.

Aussitôt après le service, les restes mortels de la regrettée défunte, escortés d'un grand nombre de voitures ont été conduits au cimetière et déposés dans le terrain de la famille.

A l'occasion de ce grand deuil, M. Camille Barrette, ex-échevin et les membres de sa famille ont reçu de nombreuses sympathies dont voici la liste:

Offrandes de messes.— M. et Mme Alex. Dugas, les Forestiers Catholiques de Joliette, M. Maximilien Perreault, M. le Dr J. J. Marion, M. le juge et Mme J. M. Tellier, MM. et Mmes Viateur Barrette, J. E. Ladouceur, L. P. Dallaire, R. Tellier, M. Tellier, C. E. Ferland, J. O'Donnell, J.-Bte Perreault, M. le Dr et Mme A. Geoffroy, Mlles Ada Kelly, Bella Kelly, MM. et Mmes W. Pouliot, E. Poitras, J. A. Lafrenière, Mme F. O. Dugas, MM. et Mmes Lucien Dugas, Camille Ducharme, Victor Barrette, J. E. Barrette, MM. Chevalier & Pauzé, Les Chevaliers de Colomb, de Joliette, MM. et Mmes J. U. Pagé, A. A. Boucher, Ls Desrochers, M. H. Beaumier, M. et Mme J.-R. Pagé, Mme A. Trudeau, Mlle B. Trudeau, M. Henri Delorme, Montréal, Mme S. Boulet, M. et Mme Elphège Asselin, M. Camille Bonin, M. et Mme Eugène Marchand, Mlles Ducharme, M. et Mme J. S. Boulet, Mme Edouard Thériault, Mlle L. Lavallée, M. et Mme J. B. Fontaine, M. et Mme Albert Gervais, Mlles Parrot, M. et Mme Albert Gervais, le Rév. J. S. Pellerin, M. et Mme R. Joly, famille de Mme A. Beaupré, Mme G. Faribault, Mme Jos. Ducharme, M. le Dr et Mme E. Piette.

Bouquets spirituels. — Mlle Robéa Cornellier, Mlle Atala Lafortune, M. et Mme J. A. Foisy, la famille Octave Cantin, la famille J. M. Léveillée, M. et Mme A. H. Beaudry.

Cartes de sympathies. — MM. et Mme J. L. McDonald, J. S. Vessot, Mlle Alice E. Vessot, M. et Mme Alphonse Durand, Mmes P. Flamand et J. C. M. Pauzé, Monastère du Précieux Sang, Soeurs de la Congrégation, Notre-Dame, Soeurs des Sts Coeurs de Jésus et de Marie, Révérende Mère Marie, des Servites, Provinciale de Joliette, Soeurs de la Providence, Sr Omer, supérieure, Hôpital St-Joseph, Trois-Rivières, Révérende Mère Mecthilde du Sa-Sacrement, supérieure du Jardin de l'Enfance, R. P. J. A. Charlebois, supérieur du Séminaire de Joliette, les gardes-malades de l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette, Mme H. Beauchamp, Mlles Leprohon, Mlles Alice et Amélie Fontaine, M. l'abbé Viateur Ducharme, curé de Ste-Emélie de l'Energie, M. l'abbé M. Clermont, chanoine, curé de la paroisse St-Pierre de Joliette, Mlle Paula Marion.

Offrandes de fleurs. — La Chambre de Commerce de Joliette, M. et Mme J. C. Perrault, M. et Mme Oscar Landry, La Cour Provinciale des Forestiers Catholiques, de Montréal, M. et Mme F. C. Routh, M. et Mme Wm. Copping, la famille C. Barrette, Mlle L. Lavallée, la cité de Joliette.

Télégrammes. — M. et Mme Antonio Benoit, Montréal, Mmes Aubin et Rochette, Berthierville; M. et Mme Philippe Lelièvre, Québec, Mlle Cécile Barrette, Québec.

Madame Camille Barrette a laissé à Joliette et dans la région le souvenir de la véritable amie des pauvres. Il n'est pas de misère qui n'ait été devinée par son bon coeur, il n'est pas de famille indigente qui ne prononce aujourd'hui son nom avec une reconnaissance émue. Elle a fait de la charité la meilleure part de sa vie. Pendant plusieurs années, appelée par la confiance des religieuses de la Providence et l'estime de ses émules dans le soulagement des miséreux et des orphelins, elle dirigea les bazars avec un tact exquis, un dévouement insurpassable, une habileté ingénieuse douce et conquérante. Sous une direction aussi sympathique, la regrettée présidente fit atteindre à ces organisations un succès jusque là inespéré. Monseigneur Archambeault, alors évêque de Joliette, et lui-même père des pauvres, ne cessait de lui en témoigner son admiration. Mais ce que l'on ignorait au sein de sa famille éplorée, et ce que la mort vint révéler à sa plus grande édification, c'est que Madame Barrette savait inventer de nouvelles preuves de son ardente charité, à l'insu même des siens. Les sinistrés de Joliette 1925, ceux de Ste-Emelie de l'Energie, des familles pauvres de la ville et des paroisses environnantes, les religieuses de l'hospice St-Eusèbe, l'Orphelinat Saint-Joseph, pour ne pas les nommer tous, vinrent témoigner sur son cercueil des bienfaits cachés et sans nombre qu'ils en reçurent à certaines circonstances particulièrement pénibles. Ses amies intimes publient aujourd'hui ce qu'elles doivent de beaux et touchants exemples à la charité inépuisable de celles qu'elles pleurent. On cite avec respect les sacrifices de toute nature qu'elle s'imposait pour vêtir une pauvresse qu'elle avait rencontrée sur la rue, pour subvenir à la pension d'orphelins, pour habiller des petits pauvres à l'occasion de la première communion. Elle connaissait la misère et la misère la connaissait. Elle savait —don exquis— attirer les confidences parfois gênantes, par une condescendance souriante qui méritait la confiance de ses innombrables protégés Fait qui démontre le rayonnement de sa charité, des familles entières de pauvres n'ont cessé de venir prier sur sa tombe.

Nous prions M. Camille Barrette, notre confrère au "Droit", M. Victor Barrette et les membres de leur famille d'agréer, avec cet éloge, bien incomplet, l'expression de notre plus profonde sympathie.

WARREN, ONT.

22 octobre 1926.

Dimanche le 3 octobre, fête du Très Saint Rosaire, la messe fut chantée ici par le R. P. Roby du collège Sacré-Coeur de Sudbury. Ce même dimanche, notre nouveau curé M. l'abbé J. H. Bruneau était à la desserte de Markstay, où, à l'avenir, il y aura messe deux dimanches par mois, et tous les dimanches à Warren. Dans le passé nous avions la sainte messe à Warren trois dimanches par mois, et un dimanche à Markstay.

Dimanche le 3 courant, avait lieu l'ouverture de la mission à Markstay, prêchée par le révérend père McMahon. Dans l'après-midi de dimanche le 10, eut lieu la clôture de cette mission. Quelques chantres de Warren sont allés assister à cette cérémonie. Ils furent accompagnés à l'orgue par M. le curé Bruneau. Le soir, le révérend père McMahon donna à Warren, un sermon sur la prière.

Dimanche le 17 courant, les paroissiens de Warren étaient heureux d'avoir leur mission de jubilé qui avait été remise depuis un mois à cause du changement de curé. Nous avons pour prédicateur le R. P. Lupins, s.m.m. Les différents exercices sont très bien suivis, et les communions sont nombreuses. La clôture de cette mission aura lieu dimanche le 24. Pour l'ouverture de notre mission, M. le curé Bruneau a fait installer la lumière électrique dans l'église et au presbytère. Il y a aussi d'autres améliorations à l'église et au presbytère, et de grands préparatifs à l'occasion de **l'année jubilaire de notre petite paroisse.**

En effet, ce fut en l'année 1901 que notre petite mission de Saint Thomas de Warren est devenue une paroisse, avec M. G. A. Picotte comme premier curé. A l'occasion de l'ouverture de notre paroisse, notre premier curé y célébra la première messe dimanche le 10 mars 1901. Il dit à ses nouveaux paroissiens: "Par une heureuse coïncidence, vous avez votre première messe paroissiale le jour de la solennité de la fête de votre saint patron, Saint Thomas d'Aquin". Nous espérons célébrer dignement notre jubilé d'argent d'ici à qeulques semaines, avant la fin de notre année jubilaire. Même pendant la mission qui a lieu cette semaine, M. le curé Bruneau invita les anciens de la paroisse à se rendre au presbytère, afin de pouvoir recueillir d'eux les renseignements nécessaires à la publication d'un album souvenir de la paroisse dès ses débuts.

M. Adolphe Langlois, après une opération sérieuse subie à North Bay par M. le docteur Smith, est de retour dans sa famille assez bien portant.

M. Adolphe Gervais, un des anciens colons de cette paroisse, est décédé samedi dernier, après une longue maladie. Ses funérailles eurent lieu lundi le 18 courant.

Mme Chevrier, qui est très avancée en âge, a été administrée dans le cours de cette semaine par le père missionnaire qui nous prêche la mission.

Mme Willie Trottier semble être assez bien remise d'une chute en bas de sa voiture la semaine dernière, lorsqu'elle fut blessée assez sérieusement pour la transporter en toute hâte chez le médecin.

M. Philippe Thibeault eut la malchance de se faire écraser un doigt par un compagnon de travail sur le Pacifique Canadien. On a dû amputer le bout du doigt.

A l'avenir pendant que M. le curé Bruneau sera à Markstay pour la messe du premier et du troisième dimanche du mois, la messe à Warren sera chantée par un père jésuite du collège de Sudbury.

Nous attirons l'attention de tous nos lecteurs sur l'annonce de notre Concours que nous publions dans cette édition. Il est important que vous preniez connaissance de nos prix!

Les APPELS SUCCESIFS

activent les

VENTES

Faites une liste des clients que vous désirez appeler à intervalles réguliers. Plusieurs listes si vous aimez mieux — ceux que vous désirez appeler chaque semaine, ceux que vous désirez appeler tous les quinze jours, tous les mois.

Donnez ces listes à notre Gérant. Il arrangera les appels pour que l'opératrice puisse les faire régulièrement. Puis, quand vous serez prêt, elle vous donnera une communication après l'autre sans aucune interruption.

Cette méthode est employée avec succès par des maisons entreprenantes. Un essai vous convaincra de sa valeur.

Aidez votre voyageur. Appelez le client vous-même par Longue Distance.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

F. D. LAURIE,

Gérant.

DERNIERE JOURNEE DE L'OFFRE DES

125,000 VOTES SUPPLEMENTAIRES

L'offre des 125,000 votes supplémentaires se terminera demain soir à minuit. Tous les candidats qui nous enverront d'ici minuit le 26 octobre, le montant de $40.00 produit d'abonnements ou de renouvellements au "Droit" ou à "La Voix du Sol", auront droit à 125,000 votes supplémentaires, en plus des votes réguliers alloués pour les abonnements et les renouvellements.

Il n'est pas nécessaire que les envois nous parviennent au cours de la journée de demain. Nous désirons que les candidats des campagnes puissent profiter de cette offre aussi bien que ceux des villes. Ainsi pour favoriser tous nos candidats, les envois d'argent dont la date d'expédition par la poste sera le vingt-six octobre compteront pour obtenir ces votes supplémentaires.

Vous n'avez qu'à déposer votre envoi au bureau de poste durant le cours de la journée de demain. Mais il est bien entendu que seuls les envois timbrés le 26 octobre seront acceptables pour cette offre. Il s'agit donc pour tous nos candidats de se hâter, de faire diligence, d'amasser autant d'argent que possible durant la journée de demain et de nous l'envoyer sans aucun retard!

Notre annonce de demain ! Les Candidats feront bien de lire attentivement l'annonce de notre Concours qui paraîtra demain. Elle contiendra une autre surprise qui leur sera très agréable!

Attention aux rapports ! Durant le cours de la journée de demain, nos Candidats s'empresseront de nous adresser leurs rapports, afin de profiter de l'offre des votes supplémentaires. Nous leur demandons de faire bien attention à leurs rapports, de les bien adresser, de les écrire d'une façon très lisible, afin d'éliminer toute possibilité d'erreur.

LISTE DES CANDIDATS

Par ordre d'après le nombre de votes enregistrés

M. Marius Lachaîne, 40 Ch. Bethany, Ottawa.
Mlle Dorilda Lemieux, 338 rue Somerset-Est, Ottawa.
Mme Berthe de Léséleuc, Thurso, P. Q.
Mme J.-A. Fortin, 225 rue Laval, Hull.
M. Joseph Janveaux, 45½ rue Murray, Ottawa.
M. Henri Grant, 1 rue Bell, Ottawa.
M. Lorenzo Miron, Alfred, Ont.
M. J.-A. Lafrenière, rue King, Chutes L'Esturgeon, Ont.
Mme Alfred Fortin, 9 rue Verchères, Hull.
M. Antoine Boudreau, R. R. 1, Curran, Ont.
M. Raphaël Pilon, 24 rue St-Louis, Rockland, Ont.
M. Léo Clément, Gracefield, P. Q.
Mme Henri Demers, Verner, Ont.
M. l'abbé D. Rollin, prêtre, Pointe-Gatineau, P. Q.
Mme A. Fortin, 111 rue Dollard, Hull.
M. J.-E. Laferrière, Dalkeith, Ont.
Mme J. Propchuck, 74 rue Lévis, Hull.
Mlle M.-J. Dubeau, Warren, Ont.
Mlle Marie-Anne Titley, Chutes-à-Blondeau, Ont.
M. Louis-Ph. Laverdière, 141 rue Des Franciscains, Québec.
Mme Noé Sarazin, Plantagenet, Ont.
Mme J.-E. Cousineau, Chûtes l'Esturgeon, Ont.
M. Lavergne, St-Albert, Ont.
Mme Nap.-R. Lalonde, 41 rue William, Hawkesbury, Ont.
Mme Alfred Gauthier, Timmins, Ont.
M. Léo Sabourin, Hawkesbury, Ont.
M. J.-Ernest Bélanger, Kapuskasing, Ont.
Mme A. Perrier, Mattawa, Ont.
Mme Rod. Bourassa, Haileybury, Ont.
Mlle Elisabeth Dufour, Masham Mills, P. Q.
M. Albert Brisson, C. P. 289, Cochrane, Ont.
Mlle Dorilla Massé, 2166, Aylwin, Montréal.
M. Wilfrid Dion, 5263 Chabot, Montréal.
M. Jean-Louis Raymond, 598 rue St-Patrice, Ottawa.
M. René Doré, 6358 rue St-Valier, Montréal.
M. Abraham Dupuis, Orléans, Ont.
M. Hector Gauthier, 489 rue Booth, Ottawa.
M. J.-A. Bertrand, 57 rue Demontigny, Hull.
Rév. J.-A. Larose, C.S.V., Coll. St-Joseph, Berthierville, P. Q.
Mme Eva Dupuis, Earlton, Ont.
Mlle Estelle Aubin, 179 rue Principale, T.-Rivières, P. Q.
Mlle Vénicia Bélanger, 183 rue Laing, Cobalt, Ont.
Mlle Flore Clément, Gracefield, P. Q.
Mme Antoine Carpentier, 29 rue Frontenac, Hull.
Mlle Philom. E. Charlebois, 801 ave Pierre, Windsor, Ont.
M. Vincent Chénier, Rockland, Ont.
Mlle Alice Deguire, 21 rue Chapman, Rockland, Ont.
Mme E. Désaulniers, 73 rue Champlain, Shawinigan, P. Q.
Mme Philippe Duval, 79 rue Amherst, Hull.
Mme Marie Ethier, 37 rue Maisonneuve, Hull.
Mlle Noëlla Gagné, R. R. 1, Plantagenet, Ont.
M. le Dr Ovila Labelle, St-Jean l'Evangéliste, P. Q.
M. Michel Lagacé, 309 rue Daly, Ottawa.
Mlle Théona Lanthier, Aylmer, P. Q.
Mme Raoul Martin, 44 rue Champlain, Hull.
Mme C. Mandia, 250 rue Dalhousie, Ottawa.
M. Achille Perrier, 115 rue Principale, Hawkesbury, Ont.
Mme Félix Renaud, 31 rue Châteauguay, Hull.
M. Lucien St-Onge, 345 avenue Pierre, Windsor, Ont.
Mlle Cécile Valin, 79 rue Dollard, Hull.
M. Lorrain Angrignon, 43 rue Champlain, Hull.
M. Euclide Lajoie, 66, rue Bégin, Chicoutimi, P. Q.
M. Sylvestre Benoît, Claireveaux, comté de Bagot, P. Q.
M. A. Frédérick Blais, Bromptonville, P. Q.
M. Hector Coutu, 327 rue Albert, Ford City, Ont.
M. Alexandre Lavoie, 5022 rue DeLaroche, Montréal, P. Q.
M. Adélard Desjardins, Ste-Agathe des Monts, P. Q.
Mme Olivier Provost, Masham Mills, P. Q.
M. Eugène Laflamme, St-Hyacinthe, P. Q.
Mme B. Lafleur, 17 St-Maurice, Cap de la Madeleine, P. Q.
M. Osias Sauvé, avocat, Alexandria, Ont.
M. Napoléon Villeneuve, Kapuskasing, P. Q.
Mme J.-Eusèbe Canuel, 151 rue Papineau, Hull.
Abbé P.-J. Pontbriand, East Aldfield, P. Q.
M. P.-H. Lauzon, Bourget, Ont.
M. Ovila Lacoursière, 37 Lévis, Shawinigan, P.Q.
Emilien St-Denis, 175 Beaubien-Est, Montréal.
Mlle Blanche Potvin, 112 ave Baldwin, Cornwall, Ont.
Mlle Cécile Duchesne, St-Isidore de Prescott, Ont.
M. Oscar Cousineau, Pointe-Fortune, Qué.
Mme L. A. Gravel, 455, Avenue Windsor, Windsor, Ont.
M. J. Payette, 60, Dollard, Ponite-Gatineau, Qué.
Mlle Rosa Loranger, Earlton, Ont.
Philippe Legault, Curran, Ont.
Mlle M. Duplantie, St-Eugène, Ont.
M. Léo Sylvestre, Belle-Rivière, Ont.
M. Thomas Renaud, Ste-Cécile de Masham, P. Q.
M. Montforton, Lasalle, Ont.
M. P. Chauvin, 250, avenue Moy, Windsor, Ont.
Son Honneur le maire Benoît, Lasalle, Ont.
Mme Isaac Allard, 525, Isabella, Pembroke, Ont.
Jacques Savard, Kenogami, P. Q.
Mlle Rosalie Soucie, Fort-Coulonge, P. Q.
Mme Solomon Lauriault, Cayament, Comté Pontiac.
M. le Dr Will. Charlebois, Ansonville, Ont.
M. Camille Guérin, 30, rue Leduc, Hull.
Mme Blanche Lavigne, C. P. 6, Wakefield, P. Q.
Mlle Horacetta Asselin, DeBeaujeu, P. Q.
M. Emile Chevalier, Messines, P. Q.

Formule d'Inscription

Le Grand Concours d'Abonnements du "Droit"
BON POUR 10,000 VOTES

Date...............1926

Je nomme..

Ville..

No du domicile..

Comme candidat au grand concours d'abonnements du "Droit".

Signé..

Cette formule d'inscription vaut 10,000 votes. Inscrivez-y votre nom ou celui de toute autre personne qui, à votre avis, désire gagner un de nos superbes prix. Adressez-la sans retard au "Service du Concours", case postale 35, Ottawa. Une formule suffit pour chaque candidat.

Le Concours d'Abonnements du "Droit"

Ce coupon doit être déposé au Bureau du Concours ou mis à la poste le ou avant le 9 décembre 1926.

10 Votes

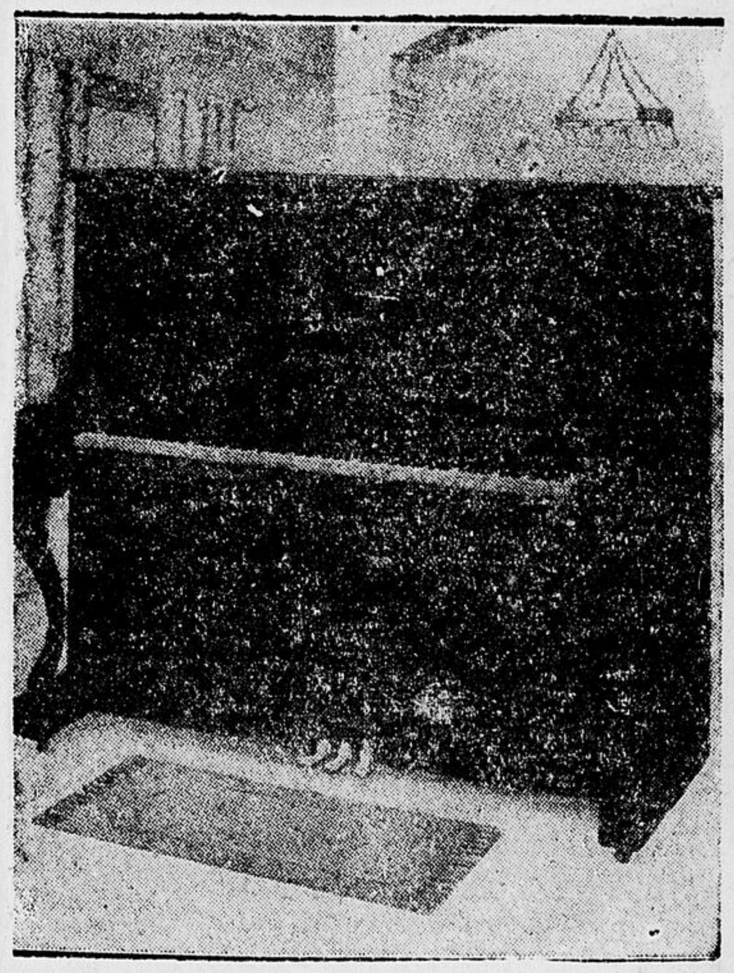
Candidat..

Rue..

Ville..

Rempli et expédié au Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa, ou déposé au Bureau du Concours, 107 rue Georges, ce coupon vaut 10 votes.

NOTRE TROISIÈME PRIX



Notre troisième prix est un Piano Orme d'une valeur de $650.00. C'est un magnifique instrument modèle Louis XV, en acajou antique et en noyer. La maison Martin-Orme s'est créé un renom en lançant sur le marché ce piano dont le fini est supérieur et dont la touche est admirable. Ce piano est en montre chez Martin-Orme, Limited, 175, rue Sparks, Ottawa.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

s'adresser au **BUREAU DU CONCOURS, 107 RUE GEORGES,** de 8 h. 30 à 5 h. 30 et le soir de 7 h. à 8 heures.

ADRESSE POSTALE: Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: Service du Concours du "Droit", 107 rue Georges (angle Dalhousie), Ottawa, Ont.

Numéro du Téléphone: **RIDEAU 7248.**

CARNET MONDAIN

Madame Ernest Lapointe qui est actuellement à Londres avec son mari, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, assistait ces jours derniers aux dîners offert aux épouses des premiers ministres des Dominions, actuellement en conférence à Londres, par Madame Baldwin, épouse du premier ministre d'Angleterre.

* * *

M. H. E. Lavigueur, M. P., a reçu à dîner vendredi au Château Frontenac, en l'honneur de M. P. J. Paradis, à l'occasion de son départ pour l'Europe.

* * *

M. et Madame L. J. MacKay sont revenus ces jours derniers de Montréal, où ils ont été les hôtes du Dr et de Madame Léon MacKay.

* * *

Mademoiselle E. Soulières, de Montréal, est en visite chez son frère, M. Oswald Soulières et Madame Soulières.

* * *

Mademoiselle Marie-Rose St-Pierre, de Saint-Louis de Courville, P. Q., passe quelque temps en notre Capitale.

* * *

Madame Norman Wilson a reçu à déjeuner en l'honneur de Madame Ralph Hodgson, de Londres, qui est l'invitée de Madame H. A. K. Drury.

* * *

M. et Madame John J. Foran passent quelques jours à Pembroke les hôtes de M. A. J. Fortier.

* * *

M. et Madame Maurice Harris sont de retour d'un voyage en auto à Québec.

* * *

Madame A. C. Fournier et Mademoiselle Oriana Fournier sont parties pour un voyage à Toronto, Chutes Niagara, Windsor et Détroit.

* * *

Mademoiselle Sarah Valiquette passe quelque temps à Montréal.

* * *

M. et Madame Alfred B. Cavanagh sont allés passer quelques jours à New-York et à Atlantic City.

* * *

Mademoiselle Queen Devlin, d'Aylmer, et son frère, M. Jos. Devlin ont pris résidence pour les mois d'hiver à 523 rue Besserer.

* * *

Madame Lorenzo Lafleur (Yvonne Lavoie) recevait samedi après-midi à sa résidence 181 Lady Grey Drive pour la première fois depuis son mariage. Madame Lafleur portait une robe de dentelle blonde, ornée de fleurs françaises, de nuances pastel; son bouquet de corsage était fait de roses roses. Madame E. Lavoie qui recevait avec sa fille était vêtue d'une robe de crêpe georgette noir, brodée argent et bleue; une touffe de roses ornait son corsage. Les salons et la table de thé étaient décorés de chrysanthèmes mauves et de roses. Madame C. A. Latour, Madame Ernest Lalonde et Mademoiselle Eliane Lavoie ont servi le thé, le café et les glaces, aidées de Mesdemoiselles C. Dupont, A. Grondin, J. Brodeur, M. T. Ménard, G. Paradis, F. Lavoie et J. Laperrière.

* * *

Mademoiselle Jeanne Hébert, de Montréal, recevait samedi soir à une partie de bridge, en l'honneur de Madame Raoul Mercier, d'Ottawa, actuellement son invitée.

* * *

Une partie de cartes organisée par les dames de la section du Sacré-Coeur, sous la présidence de Mademoiselle A. Lusignan, au profit de l'Hôpital St-Vincent, pour les incurables, avait lieu samedi après-midi à cette institution et fut des mieux réussies. Un prix fut donné au gagnant de chaque table. Madame J. A. Fortier avait bien voulu se charger de solliciter ces prix qui furent généreusement offerts par Mesdames M. A. Bélanger, J. E. Tremblay, Henri Fortier, L. de Puyjalon, W. Lefebvre, Amédée Langlois, M. Ollivier, J. A. Charlebois, F. Audette, G. Brault, H. Achim G. Emond, A. Tremblay, J. A. Fortier, A. Masson, M. Duguay, M. L. Sarrazin, H. A. Fortier, M. A. Clément, A. A. Bélanger, O. Dufour, A. Gauthier, J. E. La Rochelle M. I. W. Collins; Mlles A. Faribault B. Cochrane, C. Doyon, E. Caron, Mme O'Grady, Mlles Lusignan, B. Emard, C. Powell, L. de Salaberry et furent gagnés par Mlle B. Dupuis, Mmes M. A. Bélanger, H. Pelletier, J. N. Boivin, J. Robertson, T. Latour, A. Allard, H. Bonneau, E. Aucouturier, S. Genest, H. Théberge, Mlle G. Julien, Mmes A. Dompierre, V. Leduc, Mlle M. Rousseau, M. Maurice Laframboise, Mlle A. Dompierre, Mmes L. de G. Raby O. Dufour, E. Brunet, Elz. Roy, Mlles A. Marchand, A. Smith, Mmes R. Barthe, A. Harwood, Mlles J. Brodeur et E. E. Caron. En raison de l'espace restreint dans les salles de l'hôpital plusieurs dames avaient aussi organisé des parties de cartes chez elles, au profit de l'oeuvre.

* * *

Mademoiselle Gertrude Bernier, de Hull, est actuellement à Montréal l'invitée de son frère, M. Alphonse Bernier.

* * *

DROLET-VEZINA

La semaine dernière fut béni en l'église Saint-Jean-Baptiste, le mariage de Mademoiselle Marie-Jeanne Vézina, fille de M. Omer Vézina, avec M. Walker Drolet. La mariée était accompagnée de son père et M. Jack Kavanagh était le témoin du marié. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de Madame Emile Charest, soeur de la mariée. M. et Madame Drolet partirent ensuite pour un voyage à Toronto et à Détroit. A leur retour ils habiteront à 663 rue Gilmour.

* * *

Mademoiselle Ruth D'Aoust, Mme G. Hart, Mlle B. Bray, Mlle J. Caldwell, Mlle Marguerite Barthe Mme C. R. Medland et Mademoiselle O'Donahue ont été choisies comme déléguées de la Ligue Junior des Femmes Catholiques à la convention archidiocésaine, qui aura lieu le 3 et 4 novembre prochain.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

CALENDRIER

MARDI 26 OCTOBRE 1926
299ème jour de l'année

Lever du soleil	6.24
Coucher du soleil	4.52
Lever de la lune	8.59
Coucher de la lune	0.04

QUARANTE-HEURES
St-Bonaventure, 25, 26, 27 octobre.

FETE DU JOUR
S. Gaudiose, évêque et confesseur.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 25.—Les arrivages des bêtes à cornes, 1840. Les bons bouvillons ne se vendaient pas facilement. Les bonnes vaches étaient soutenues ou légèrement à la hausse Les vaches ordinaires et les génisses communes et moyennes étaient en bonne demande. Le prix pour les meilleurs bouvillons semblait être $6.25 et ceux des ventes par lots $5.25 et $6.00. Les bonnes vaches variaient entre $4.75 et $5.00 et les vaches moyennes et les génisses communes étaient cotées à $4.00. Les taureaux de bologne étaient à la hausse de $3.00 à $3.75 et le prix des ventes par lots, de $3.25 à $3.50.

Cotes: bouvillons de boucherie, de $6.00 à $6.25; moyennes, de $5.50 à $6.00; communes de $4.50 à $5.25; génisses de boucherie, bonnes, $5.75; moyennes $5.00 à $5.50. Génisses de boucherie, de 3.50 à $4.75; vaches de boucherie, bonnes, de $4.75 à $5.00; moyennes, de $3.50 à $4.25; de conserve. de $1.50 à $1.75. Taureaux de boucherie, communs, de $3.00 à $3.75.

Arrivages de veaux, 1913. Les veaux en nourrissage de $11.00 à $11.50, et les meilleurs à $12.00. Les veaux d'herbage se vendaient de $4.00 à $4.50 et les veaux nourris aux grains, de $15.00 à $7.00. Cotes: bons veaux, de $11.00 à $12.00; moyens, de $7.00 à $7.50, communs, de $5.00 à $7.00; d'herbage, de $4.00 à $4.50.

Arrivages de moutons, 10,141. Deux chargements de bons agneaux se sont vendus à $11.75 et un troisième lots de bons agneaux à $11.25. Les lots d'agneaux communs de $10.50 à $11.00. Les mâles étaient pesés séparément à $1.00 au-dessous des cotes que nous venons de donner. Les moutons étaient cotés de $3.00 à $3.-

Cotes: brebis, de $3.00 à $5.75; agneaux, bons, $11.50; communs, de $10.50 à $11.00. Les mâles, de $3.50 à $10.50.

Arrivages de porcs, 3,115. Presque tous les porcs qui furent vendus aujourd'hui avait été cotés à $12.50 pour les lisses-épais. Les sélects, de $12.25 à $12.75 et les truies, de $8.50 à $9.50.

MONTREAL, 25. — L'ouragan de a mer des Antilles n'a affecté sérieusement aucun vaisseau de la marine marchande canadienne, assurait-on aujourd'hui aux quartiers généraux de la compagnie en cette ville. Le "Canadian Forester" partait jeudi des Bermudes pour Nassau et le "Canadian Fisher", partait lundi de Nassau pour les Bermudes et dan sl'après-midi de vendredi il repartait pour Montréal.

L'OEUVRE D'UN FOU.

(Presse Caadienne)

MARION, Ills, 25.—Terrassé par le chagrin et, croit-on, pris de folie subite, W. O. Potter, 56 ans, ancien sénateur et procureur de district des Etats-Unis, au cours de la nuit d'avant-hier, a tué sa femme, 52 ans, ses deux filles, Mme Lucille White, 28 ans et Eloise, 16 ans; ses deux petites filles, Phyllis White, 4 ans et Cynthia White, 3 semaines avec un fer à secouer la fournaise et s'est ensuite noyé dans un puits.

Les corps furent retrouvé par Morris Potter, un fils, qui revint chez lui vers deux heures du matin. Il y avait des signes de lutte terrible dans la maison.

Potter fut six ans sénateur, six ans comme juge de ville et fut procureur pour la taxe d'héritage pendant 8 ans.

UN MONUMENT.

(Presse Cnanadienne)

NEW LISKEARD, 25.—Le monument élevé ici en mémoire des hommes de cette ville et des six cantons environnants qui sont tombés sur les champs de bataille, a été dévoilé hier après-midi par Mme A. N. Morgan, épouse du lieut. Morgan le premier citoyen de New Liskeard qui soit mort en guerre Le monument est situé à l'ouest de la bibliothèque publique. Les noms sont gravés sur une plaque clouée au monument. Une inscription se lit comme suit: "They steppel into immortality". L'argent nécessaire à l'érection de ce monument fut recueilli par souscription publique.

LE CONTROLE DE L'ETAT

Presse Associée

WASHINGTON, 25. — Le ministère du Commerce annonçait samedi que le contrôle du gouvernement avait-été établi sur huits produits en plus du caoutchouc. Les Etats-Unis doivent acheter ces produits et le caoutchouc à l'étranger au coût de plus d'un billion de dollars par année. La liste des produits est: le camphre, le café, l'iode, le mercure, la potasse, les nitrates, le sisal et du coton.

2 HOMMES BRULES A MORT

Presse Associée

BEAUMONT, Texas, 25. — Au moins deux hommes ont été brûlés à mort et dix autres ont été blessés au cours d'un incendie qui causa des dommages de plus de $50,000 dans la région pétrolifère de New Sour Lake, à 25 milles d'ici samedi.

Fred Tuff, de Houston, Texas, surintendant général de la Humphrey Oil Corporation et T. Chambless, un employé, furent brûlés à mort. Le feu fut causé par une étincelle causée par la friction dans un puit. Le feu se communiqua rapidement après l'explosion d'un réservoir. Le feu n'avait pas encore été maîtrisé hier soir.

UN CANON FAIT EXPLOSION.

LA HAVANE, Cuba, 25.—L'explosion d'un canon à bord du croiseur des Etats-Unis Trenton hier a tué un membre de l'équipage et en a blessé plusieurs autres. Le Trenton était à pratiquer à la cible au large de la baie de Guantanamo quand l'accident se produisit. On ne sait pas encore les noms.

Le monde a vol d'oiseau

LE CAMPHRE EN ALGERIE

ALGER.—Les expériences officielles et privées de culture du camphre qui ont été faites en Algérie ont donné des résultats très encourageants.

Si cette culture était développée, elle permettrait de concurrencer efficacement certains pays producteurs, comme l'Italie, et surtout le Japon qui fournit chaque année à la France pour près de 80 millions de francs de ce produit.

Le seul gros inconvénient qu'offre le camphre, c'est la lenteur de croissance de cet arbre, qui ne permet pas d'espérer un plein développement avant une trentaine d'années. Mais, en attendant, on peut procéder chaque année à une récolte de feuilles, qui donne déjà un rendement intéressant.

UN MARIAGE DE MEDECINS

Pontrefact, Angleterre — Le marié était un médecin, la mariée un médecin, tous deux enfants de médecins, les filles d'honneurs étaient des filles de médecins, le page était le fils d'un médecin, le garçon d'honneur était un médecin et un médecin touchait l'orgue au mariage du Dr Edward Eldridge Blomfield et de la Dr Elizabeth Brearley, deux praticiens de la ville. Il n'y avait que le pasteur qui n'eut rien de médecin.

UN NOUVEAU VACCIN CONTRE LA CLAVELEE

Paris — M. Desgrez présente une note de M. Ducloux et de Mlle Cordier qui ont traité le virus claveleux déjà connu par deux composés chimiques, le méthanal et l'éthanal. Ses auteurs ont ainsi obtenu un nouveau vaccin inoffensif et doué de propriétés immunisantes solides. A la suite d'expériences nombreuses sur des sujets de l'espèce ovine, il a été possible d'arrêter la mortalité dans les régions infectées de clavelée. On conçoit l'importance de cette découverte, notamment pour les pays d'élevage.

LES FONCTIONNAIRES FRANCAIS

Paris — Le nombre des fonctionnaires de l'Etat français est de 696,768. Ils sont répartis dans les grands services suivants.

Instruction publique, 146,763; P. T. T., 145,897; Finances, 92,419; Chemin de fer de l'Etat, 89,664; Guerre, 56,687; Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, 45,000; Marine, 30,654; Travaux publics, 18,147; Services administratifs d'Alsace et de Lorraine, 13,337; Régions libérées, 11,056.

Agriculture, 10,029; Pensions, 8,980; Services judiciaires, 6,067; Services pénitentiaires, 4,335; Enseignement technique, 2,558; Beaux Arts, 2,197; Travail et Hygiène, 2,068; Intérieur, 2,065; Imprimerie, nationale, 1,687.

Affaires étrangères, 1,631; Aéronautique, 1,503; Marine marchande, 1,266; Colonies, 1,000; Commerce, 816; Monnaie, 486; Chemin de fer et port de la Réunion, 481; Légion d'honneur, 463. Total: 696,768.

IL NE PEUT S'EN SEPARER

Paris — Incapable de vivre autrement qu'à l'ombre de sa chère Tour Eiffel, comme il le déclare, M. Basile Téron qui, pendant 40 ans a manoeuvré l'ascenseur de la tour, vient à l'occasion de sa mise à la retraite, de louer un appartement tout près du Champ-de-Mars, au lieu de se retirer à la campagne.

Pendant ses 40 ans de service, M. Téron a monté dans son ascenseur maints touristes de tous les coins de la terre, et presque tous les chefs d'Etat de l'Europe. Il était employé pendant les travaux de construction de la tour, en 1886, comme conducteur d'un monte-charge portant des matériaux.

Lorsque la tour fut achevée, en 1889, il fut nommé conducteur des ascenseurs pour passagers.

"Je ne pourrais pas vivre six mois sans voir ma tour", dit-il; "il manquerait quelque chose à l'horizon de ma vie".

UN VOLCAN OBSERVE

San Francisco, Cal. — Le volcan Lassen Peak, le seul volcan qui est en éruption à l'heure actuelle aux Etats-Unis sera à l'avenir sous une observation très étroite du département de volcanisme et du département de géologie des Etats-Unis. C'est M. E. E. Dittmar qui a fait cette déclaration et il est secrétaire du Lassen Volcanic National Association of California. Il y a déjà plusieurs personnes de rendues en cet endroit et une étude très approfondie des développements volcaniques en ce lieu. Une tourelle d'observation y est déjà dressée et on s'attend à des résultats intéressants qui aideront beaucoup à la même science.

RENDEZ A VOTRE ORGANISME AFFAIBLI SA FORCE PREMIÈRE PAR L'EMPLOI DES

PILULES ROUGES

La prudence vous commande de réagir énergiquement dès que vos forces diminuent, que votre appétit manque, que votre digestion est difficile et que la fatigue vous empêche d'avoir un sommeil réparateur.

Il n'est pas de médicament qui soit plus efficace que les PILULES ROUGES pour combattre cette déperdition de forces causée par le surmenage. Aucune spécialité ne possède à un plus haut degré le pouvoir de régénérer le sang, de rétablir les forces disparues, de fortifier les nerfs, d'équilibrer le moral et d'apporter un soulagement rapide dans les affections suivantes :

Pauvreté du sang
Retour d'âge
Troubles Nerveux
Maux de reins
Palpitations de coeur
Douleurs périodiques
Dépression
Anémie
Mélancolie
Dérangements
Perte de mémoire
Irrégularités
Chlorose
Tiraillements
Sensation de chaleur
Migraine
Troubles d'estomac

Mme Joseph L'Hérault

"Un jour je me suis trouvée sans force, exténuée, les reins brisés, les jambes chancelantes. Ma digestion se faisait difficilement, j'avais des gonflements d'estomac, des maux de tête et des palpitations de cœur. Malgré tout cela je devais rester sur pied et voir à ce qu'il y avait à faire dans la maison.

"C'étaient mes obligations de plus en plus nombreuses qui m'avaient ainsi déprimée. J'étais la mère de douze enfants que j'avais élevés au prix de bien des fatigues et des veilles. J'avais beaucoup travaillé toujours et, après des années, j'avais eu la douleur de perdre une fille mariée et mère de trois jeunes enfants. Ces petits, je les aimais comme les miens; je les gardai avec moi et en pris soin. Mais étant déjà affaiblie, je ne pus résister longtemps à la tâche.

"Je me suis adressée à un médecin pour relever mes forces, mais les toniques qu'il me donna eurent peu d'effet.

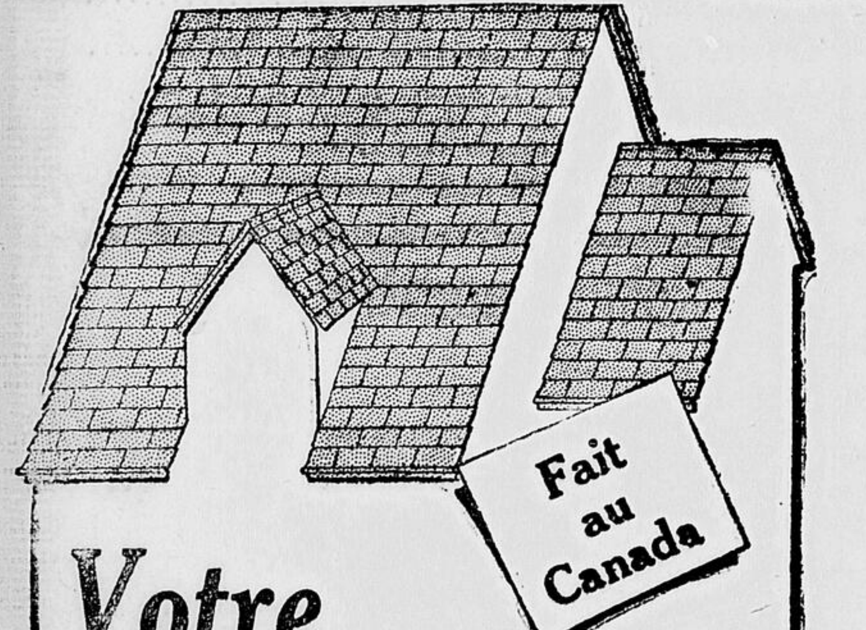
"Un jour, en lisant mon journal, mon attention fut portée sur la photographie d'une femme ; je pris connaissance de ce qu'elle disait des Pilules Rouges, je décidai de les essayer et le soir même j'en envoyai chercher.

"Il m'a suffi de douze boîtes pour me rendre mes forces et rétablir ma santé d'autrefois. Je le déclare aujourd'hui, les Pilules Rouges sont une richesse dans une maison". **Mme Joseph L'Hérault, Iberville, P. Q.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.



Votre Toit d'Amiante

Vous sera une économie

QUAND votre toit est couvert de bardeaux d'amiante Johns-Manville, vous n'avez pas à penser aux réparations; voilà de la vraie économie. Tout en vous donnant la protection la plus constante et la plus efficace contre les intempéries et les efforts du temps, et même contre le feu, ce beau toit fait honneur à votre maison.

Les bardeaux d'amiante flexibles "Flexstone" sont faits de roc fibreux. Ils ne coûtent pas chef d'achat et, au cours des années, ils coûtent le moins parce qu'ils durent si longtemps.

CANADIAN JOHNS-MANVILLE CO., LIMITED
Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, Ottawa.

JOHNS MANVILLE
BARDEAUX D'AMIANTE

DISTRIBUTEURS:
Ottawa—T. Sydney Kirby Co. Ltd.
Ottawa—W A. Rankin Co., Ltd.
Hull, P.Q.—Kelly & Leduc.
Carleton Place—W. A. Nichols
Perth—P. W. Clément
Smiths Falls—C. H. Crozier
Winchester—M. F. Beach Co. ,Ltd
Entrepreneurs Couvreurs approuvés:
J. D. Sanderson Co.

des milliers de verges de tissus de soie, laine et coton

de qualité de haut ton, comportant toutes les textures et coloris en vogue se trouvent dans la

vente de banqueroute

de J. A. LAROCQUE LIMITEE (en liquidation)

les appréciables épargnes que l'on peut effectuer et la variété du choix enchanteront toutes les dames qui désirent se procurer des tissus à robes, manteaux, etc.

satin envers crêpé

richement fini; en attrayantes teintes de corail, orchidée, terrapin, fuschia, brun doré, blanc, noir, etc; 38 pcs de largeur; régulier jusqu'à $4.95 la verge—

vente de banqueroute **$2.39** la vg.

soie duchesse

d'un splendide user; en une vaste série de coloris en vogue; 36 pcs de largeur; prix courant $2.25—

vente de banqueroute **$1.59** la vg.

crêpe plat et météore

40 pouces de largeur; excellentes qualités, riche fini lustré; en les teintes populaires de la saison; prix courants jusqu'à $4.25 la verge—

vente de banqueroute **$1.98** la vg.

chêpe de Chine et georgette

qualité de premier choix; 40 pcs de largeur; prix courants jusqu'à $2.25 la verge—

vente de banqueroute **$1.17** la vg.

attrayantes flanelle à robes

54 pcs de largeur; splendide fini; excellente texture; en teintes vives et moyennes en vogue, aussi noire; prix courant $1.95—

vente de banqueroute **$1.39** la vg.

au sous-sol d'occasions

un gros assortiment de guingan, shirting de choix, voile, flanellette blanche et rayée, crêpe de coton, etc.; prix courants jusqu'à 45c la verge—

vente de banqueroute **19c** la vg.

venez, mardi

voir ces tissus et les autres marchandises que nous ne pouvons mentionner faute d'espace.

velours et duvetine

pour manteaux d'automne et d'hiver; velours de haut ton et duvetine française de choix, en une vaste série de teintes en vogue; 54 pcs de largeur; prix courant $3.95 la verge

vente de banqueroute **$1.95** la vg.

tissus tout laine à manteaux

un splendide assortiment des plus nouveaux tissus à manteaux, comportant les plus récentes textures, unies et dispositions sportives; toutes les plus populaires teintes 54 pcs et 56 pcs de largeur; prix courants $3.95 à $4.50 la verge—

vente de banqueroute **$1.59** la vg.

satine marquis à doublures

54pcs de largeur, excellent fini mercerisé, dans les teintes de fauve, brun doré, bois dle rose, gis argent, gris foncé, sable et noir; régulier $1.25 la verge—

vente de banqueroute **59c** la vg.

J. A. LAROCQUE LIMITEE (en liquidation)

angle des rues Rideau et Dalhousie

Vous pouvez Jouir d'une Sante Superbe !

QUE ne donneriez-vous pas tous pour nous débarrasser des centaines de maux qu'engendre la vie moderne! La nervosité, l'insomnie, le manque de vitalité, la langueur, l'anémie exercent aujourd'hui leurs ravages dans des milliers de demeures. Cependant il y aurait beaucoup moins de maladie si l'on se rendait compte qu'il faut tonifier le système pour contrebalancer l'usure des organes et du système nerveux.

Il a été prouvé, par des recherches médicales, et d'une manière définitive, qu'une des causes de l'épuisement d'un système est un manque de certains éléments minéraux y compris le fer, le potassium, le calcium, le sodium et le phosphore, et il est impossible de jouir d'une bonne santé, tant que le système n'a pas absorbé une proportion suffisante de ces minéraux. Le WINCARNIS CONTIENT CHACUN DE CES ELEMENTS, en plus d'autres ingrédients créateurs de la santé, et ce, sous une forme qui les fait absorber le plus rapidement par le sang et se transporter à toutes les parties du corps, pour y être transformés en force vitale.

Plus de dix mille médecins ont recommandé le Wincarnis dans des cas de nervosité, d'anémie, d'insomnie, et de débilité générale qui est le complément d'un système épuisé. Voilà cinquante ans que ce créateur de force et restaurateur des nerfs transmet aux femmes et hommes débiles un regain de vie et de bonheur.

Achetez une bouteille de Wincarnis, aujourd'hui, chez votre pharmacien. Essayez-le et constatez le changement qui s'opèrera en quelques jours.

Wincarnis

Produit la Santé

Coleman & Co. (Canada) Ltd.
67, rue Portland, Toronto.

GRAND CONCERT DES ARTISANS AU THEATRE RUSSELL

IL AURA LIEU LE 24 NOVEMBRE —M. RODOLPHE BEDARD Y DONNERA UN "RECIT DE SON VOYAGE EN EUROPE".

Les Artisans d'Ottawa, de Hull et du voisinage préparent un régal peu ordinaire pour les amateurs de belles choses. En effet les succursales d'Ottawa, Hull, Aylmer, Val-Tétreau, Pointe-Gatineau et Eastview ont décidé de faire répéter, le 24 novembre prochain, au Théâtre Russell, le "Récit du Voyage en Europe", conférence déjà donnée quatre fois dans la ville de Montréal et répétée à Québec, à St-Jean et aux Etats-Unis. Non seulement les succursales précitées ont décidé de faire répéter la conférence, mais le travail déjà accompli laissent entrevoir un succès sans précédent.

La soirée sera donnée sous le patronage de Mgr L.-N. Campeau, V. G., aumônier de la société pour la province d'Ontario, sous les auspices des maires d'Ottawa et Hull et sous la présidence d'honneur de M. Thibaudeau-Rinfret, juge de la cour Suprême, qui présentera le conférencier, M. Rodolphe Bédard, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand et président général de la Société des Artisans.

A ceux qui ne le connaissant pas comme conférencier, M. Bédard réserve une agréable révélation. Si du chef d'un groupe comme celui qu'il dirige on attend la précision, la largeur et la hauteur de vues, jointes à la fermeté et à l'énergie de l'action, on est charmé et quelque peu étonné tout de même de lui découvrir en un esprit d'observation aigu et sans cesse en éveil, le souci du détail curieux et exact, la compréhension délicate et l'élégance de la phrase avec celle de la pensée.

Le triple arrangement du texte, de la musique et des projections nous fait goûter les scènes merveilleuses d'effets de soleil ou de lune en mer; nous invite à la vie nonchalante et agréable qui attendaient les voyageurs à bord. Outre-mer, ce sont les réceptions chaleureuses, les visites intéressantes, les contemplations admiratives et le recueillement ému à la vue de toutes ces choses doublement belles de leur ancienneté et de leur magnificence.

Le programme de musique et de chant, préparé en conformité des projections et du texte, fait naître des harmonies qui complètent bien celles que nous décrit M. Bédard. L'arrangement si original et si bien au point des différents éléments de cette causerie donne l'illusion de parcourir, avec un guide renseigné, précis, doublé d'un esthète délicat et d'un diseur intéressant, les sites les plus curieux ou pittoresques de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

La musique instrumentale est exécutée par M. J.-J. Gagnier, des Grenadiers Guards, et ses quinze musiciens, tous de Montréal. Mlle Marie-Rose Descaries, soprano, de la Société canadienne d'Opérette, le docteur Louis Verschelden, baryton, maître de chapelle à l'église St-Louis de France, Montréal, et M. Georges Trépanier, ténor, se partagent les pièces vocales. Le programme comprend 290 projections lumineuses et 27 numéros de musique instrumentale ou vocale.

Un comité général composé de M. Zénon Boucher, de Hull, de M. Adélard Chartrand, d'Ottawa, directeurs généraux de la société, et de M. J.-A. Lapointe, organisateur, s'occupent des détails de l'organisation. Les organisateurs déploient une activité qu'aucun obstacle ne semble pouvoir entraver. Un magnifique programme souvenir de 36 pages est sur le point d'aller sous presse; des pancartes seront bientôt distribuées dans les villes d'Ottawa et Hull et les billets en vente depuis quelques jours seulement, s'enlèvent déjà rapidement.

LORD SHAUGHNESSY DIRECTEUR DE LA BANQUE DE COMMERCE

A une assemblée du bureau de direction de la Banque du Commerce tenue hier à Toronto, le Très honorable Lord Shaughnessy a été élu directeur de la Banque. Il est déjà le président de la Canadian Industrial Alcohol Company Limited et vice-président de la Sir Mortimer Davis Incorporated. Il est en outre, directeur du Canadien Pacifique, de l'Asbestos Corporation, Limited, de la Canadian Explosives Limited, de la Canada Salt Company, Limited, de la Canada Northwest Land Company, de la West Kootenay Power and Light Company et président du bureau canadien des directeurs de la Yorkshire Insurance Company, Limited.

IL N'Y A PAS DE LEPRE DANS CES RESTAURANTS

Une rumeur circulait depuis quelques jours que des cas de lèpre existaient parmi le personnel de deux restaurants chinois de la ville. Le Dr Lomer, hygiéniste de la ville et le Dr Heagerty, du bureau d'hygiène fédéral ont fait enquête et après avoir examiné soigneusement les Chinois des deux restaurants en question ont déclaré dans un rapport que cette rumeur n'était pas fondée et qu'aucun des employés des restaurants n'est atteint de maladie contabieuse.

LE RAPPORT

Le rapport se lit comme suit: Nous certifions avoir examiné minueieusement tous les membres du personnel des restaurants Cavendish et Elebant et n'avoir trouvé aucun indice de nature à pouvoir donner crédit à la rumeur qui circule actuellement au sujet de la lèpre. Aucun des employés de ces restaurants n'est atteint de maladie contagieuse.

(Signé) Dr Lomer et Dr Heagerty.

LUIZA TETRAZZINI A CONVOLE SAMEDI

Presse associée

FLORENCE, Italie, 25 — Mme Luiza Tetrazzini, fameuse cantatrice d'Opéra a épousé ici samedi Pierto Vernati, son cadet de vingt ans. Les nouveaux époux se sont rencontrés à Rome. Mme Varnati est âgé de cinquante-deux ans. Son premier mari était J. G. Baselli

LE SANSFILISME

LUNDI, 25 OCTOBRE, 1926

WEAF—NEW-YOYRK—491.5
4.00—à 12.00. Viola Silva, contralto; Louise Garland; S. O. Doherty, ténor; "La Sonnambula", grand opera du WEAF.
WJZ—NEW-YORK—454.3
7.00—Orchestre du Commodore.
8.00—Orchestre Markel.
8.30—Del-Mar-Vans.
10.30—Orchestre du Waldorf,
WLW—CINCINNATI—422.3
7.00—Orchestre Robert.
7.30—Revue théâtrale.
WOR—NEWARK—405.2
6.15—Ensemble du Shelton.
10.30—Orchestre Guerwich.
WRC—WASHINGTON—468.3
9.00—Du WEAF.
10.00—Syncopators Swanee.
WTAM—CLEVELAND—389,4
7.00—Orchestre du théâtre Allen.
8.00—Orchestre Willard.
9.00—Du WEAF.
10.00—Orchestre Willard.
11.00—E. Gill et son orchestre.
KDKA—PITTSBURGH—309.1
6.15—Orchestre Flotilla.
11.00—Concert du Pittsburgh Post.
WGY—SCHENECTADY—379,5
6.30—Orchestre Van Curler.
8.35—Quatuor Hart House.
WBZ—SPRINGFIELD—333.1
6.10—Ensemble Lennox.
6.30—Musique.
7.05—Orgue.
8.00—Orchestre du Capitol.
8.30—Programme du studio.
9.00—Tambours Aleppo,
9.30—P. St-Denis, ténor.
WSAI—CINCINNATI—326
10.00—Grand opéra.
11.00—Musique du WSAI.
KYWY—CHICAGO—536
6.20—Concert du Congress.
WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—413.4
6.15—Concert.
9.00—Programme de New-York.
10,10—Orchestre Dick Long.
11.30—Orgue.

Charles Marchand a a chanté pour les instituteurs ontariens

Les instituteurs de Toronto qui ont passé les journées de jeudi et de vendredi à Ottawa ont visité hier les principaux endroits d'intérêt de la Capitale. Ils sont retournés à Toronto samedi. La promenade s'est terminée à Rideau Hall, où les visiteurs ont été reçus par Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon. Le gouverneur général a adressé la parole aux instituteurs et a rappelé les jours qu'il a passés à l'école.

Il y a eu samedi soir réception à l'école de la rue Kent.

A cette occasion les organisateurs avaient invité pour divertir l'assemblée M. Charles Marchand, folkloriste canadien-français. Les instituteurs et institutrices au nombre d'environ 700, et dont, la majorité venaient de Toronto, ont fait une véritable ovation à notre compatriote, qui leur chanta de ses délicieuses chansons du terroir, traduites en anglais par M. J. M. Gibbon publicitaire en chef du Pacifique Canadien. Il a de plus donné deux poésies du Dr Drummond, harmonisées par Geoffrey O'Hara, compositeur américain bien connu: Leetle Bateese et The Wreck of The Julie Plante.

Ces deux chansons ont été accueillies avec enthousiasme. De même pour Youpe, youpe, River Along (Youpe youpe sur la rivière) Send her on along, along (Envoyons de l'avant) et Alouette.

Pour terminer son programme, M. Marchand chanta en anglais, traduction de Gibbon, Le Laboureur de Morisset et O'Brien.

M. Paul Larose accompagnait M. Marchand au piano.

Vous désirez de l'aide?
GILLEX
Adoucit Peau
Enlève toutes souillures
Voila votre meilleure aide pour tout
NETTOYAGE
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE. TORONTO, CANADA

Les Spéciaux Lumineux du 26 ième Anniversaire chez Freiman

MARDI

Cela ne nous surprendra pas de voir les dernières estimations recevoir les Cadeaux d'Anniversaire.

La foule n'est pas aussi grande que durant la première moitié de la vente; et des centaines de personnes comptent maintenant facilement, travaillant sur de plus petites superficies, ce qui, il va sans dire, réduit au minimum les possibilités de faire des erreurs. Conséquemment, nous ne serions nullement surpris de voir les dernières estimations participer dans les Cadeaux plus que les premières estimations faites à la hâte.

1er Cadeau—Sedan Nash léger six à 5 places, à accessoires complets. . . . . . . $1,495.00 (Fourni par l'Ottawa Car Garage, 352 rue Albert.

2ème Cadeau—Landeau Sedan, 5 places Pontiac Six, à accessoires complets. . . . $1,265.00 (Fourni par la Superior Motor Sales Ltd., 244 Sparks.

3ème Cadeau—Landau Sedan, 5 places Pontiac Six, à accessoires complets. . . $1,265.00 (Fourni par la Superior Motor Sales Ltd., 244 Sparks.

4me Cadeau—Mabilier de Vivoir de 3 morceaux en Rotin	$135.00
5me Cadeau—Manteau de Fourrure pour Dames, Phoque Electrique	$125.00
6me Cadeau—Service d'Argenterie Rogers 1881 de 80 morceaux, dans cabinet	$75.00
7me Cadeau—Manteau point d'aiguille, garni de fourrure, pour Dame	$55.00
8me Cadeau—Carpette Wilton, 6 pds 9 pcs par 9 pds	$45.00
9me Cadeau—Pardessus d'Hiver pour Hommes	$39.50
10me Cadeau—Rangette Electrique	$30.00
11me Cadeau—Manteau de Velours pour Fillette, garni de fourrure	$27.50
12me Cadeau—Service à Diner de Semi-Porcelaine de 97 morceaux	$25.00
13me Cadeau—Articles pour Messieurs, 8 pièces	$22.50
14me Cadeau—Complet 4-morceaux pour Garçonnet	$20.00
15me Cadeau—Garniture Pearl tone 3 morceaux, brosse, peignoir et miroir	$18.00
16me Cadeau—Chapeau Modèle de New-York	$16.50
17me Cadeau—Sac de Voyage de Peau de Vache de 20 pcs	$15.00
18me Cadeau—Robe de Nuit de Crêpe de Chine pour Dames	$12.95
19me Cadeau—Douillette Edredon	$12.50
20me Cadeau—Parfum Coty, bouteille de 2 onces	$10.00
21me Cadeau—Nécessaire d'Aluminium Wear-Ever, 7 morceaux	$7.50
22me Cadeau—Nappe de Toile	$7.00
23me Cadeau—Sac de Voyage Garni	$6.00
24me Cadeau—Vase à fleur de verre taillé de 10 pcs	$5.00
25me Cadeau—Gants de Chevreau français	$3.00
26me Cadeau—Bas de Chiffon pure soie	$2.75

Vente Anniversaire de Soie de Saison et Velours à Costumes

(En différents tissus et teintes)

Dans ce groupe vous trouverez les tissus suivants: Crêpe brocart épais, fini souple; Taffetas nuancé pour robes du soir; Taffetas uni marine ou noir, confection suisse; Faille à costumes ou oie à manteaux de 38 pcs, une soie cordée avec dispositions effet de satin; Velours à costumes fini chiffon de 36 pcs, envers croisé, coloris bon teint de saxe, marine, tan, brun, acier et noir; Crêpe de Chine confection suisse de 40 pcs, une bonne qualité épaisse; Soies noires comportant les qualités de Charmeuse, Crêpe de Chine, Satin sportif épais, Soie de fantaisie à manteaux, unies et à dispositions de fantaisie. Prix de Vente Anniversaire, mardi, la verge $1.79

Au Rez-de-chaussée.

Robes d'Intérieur de Guingan, chacune, 77c, ou . 2 pour	$1.50
Robes de Flanelle pour Fillettes, 4 à 14 ans	$2.95
Services à Dîner de 97 morceaux, rég. $24.95, pour . .	$17.95
Camisoles épaisseur d'hiver pour Dames, 77c . 2 pour	$1.50
Service pour la coupe des cheveux; tondeuses, ciseaux et peigne	$1.49

Manteaux Garnis de Fourrure

Manteaux d'une belle apparence, de Velours, Castor et Pinpoint de qualité épaisse. Dans les teintes de noir, rouille, brun, cacao. Tous ont des collets et poignets d'opossum, mandel et coney. Entièrement doublés. Tailles 16 à 40: tailles fortes 39 à 53. Prix de Vente Anniversaire $15

Manteaux Garnis de Fourrure pour Dames

Garnis de riches collets et poignets de mandel et opossum teint. Confectionnés de Suédine et Velours. Splendidement finis et bien doublés et interdoublés. Dans les teintes de cacao, kokara, taupe, bleu et noir. Tailles 16 à 44. Prix de Vente Anniversaire, mardi,

$27.50

Ravissants Nouveaux Manteaux pour l'Hiver

Plis de côté, coupe ample et genre à lignes droites. Confectionnés de Point d'Aiguille et Pinpoint. Garnitures de fourrure mandel et opossum teint. Entièrement doublés et chaudement interdoublés. Dans les teintes de vert, rouge chanel, taupe, rouille, bleu crépuscule et noir. Tailles 16 à 44. Prix de Vente Anniversaire,

$35.00

Mardi ! Choisissez dans des centaines de

Nouvelles Robes d'Automne

En une attrayante variété de modèles et de teintes. Prix de vente,

$10.50

Modèles et teintes variés. Joliment agrémentées de broderie, soutache, boucles de fantaisie et insertions de couleur. Confectionnées de Crêpe satin, Crêpe plat et Crêpe de Chine. Dans les teintes de bois de rose, fauve, cacao, marine et noir. Tailles 36 à 46. Prix de Vente Anniversaire, $10.50.

Manteaux — Au Deuxième Etage.

Seulement 100 Robes Déclassées

De Soie, Georgette, Crêpe, etc.

Un assortiment de seulement 100 Robes Déclassées de Soie, Georgette, Crêpe, etc., etc. Teintes pâles et foncées. Tailles pour dames et jeunes filles. Tant qu'il y en aura, mardi $1.99

Manteaux — Au Deuxième Etage.

Aubaine d'Anniversaire

200 Jupons Princesse pour Dames

Broadcloth, Silkoline et Coton blanc. Faites en modèles à corsage droit. Dans les teintes de noir, marine, blanc, bleu, vert, sable, pêche, rose, etc Valant jusqu'à $1.50. Aubaine d'Anniversaire, mardi, chacun 59c

Pas de commandes par téléphone ou contre remboursement.

Au Rez-de-chaussée.

Une autre Aubaine d'Anniversaire

800 verges de Coton Circulaire à Taies

800 verges de coton circulaire à taies. Qualité moyenne et épaisse. 40, 42 et 44 pcs. Régulier 55c, 60c et 65c la verge. Aubaine d'Anniversaire, mardi, la vge 35c Limite de 2 verges à chaque client.

Au Rezde-chaussée.

1200 VERGES DE TISSUS

Comprenant les suivants:

Flanellette rayée foncée de 27 pcs; Crêpe Windsor rose de 29 pcs; Flanellette blanche de 27 pcs; Percale unie de 36 pcs; Indienne blanche avec pois de couleur, de 36 pcs; Guingan anglais. Aubaine d'Anniversaire, mardi, à votre choix, la verge . . 16c

Au Rez-de-chaussée.

Aubaines de Mardi

Nous répétons nos aubaines d'ouverture pour mardi, au Rayon des Articles de Toilette.

Articles de Toilette

Narcisse
Rose
Bébé
4 pour 50c

Talcs Poudre de Toilette

Djer Kiss.	39c
Coty'	64c
Quelques Fleurs d'Houbigant.	99c
Pompeian.	57c
Piver.	69c

(Pas de livraison, pas de commandes par téléphone ou contre remboursement)

Aubaines en Savon

15c. Old Dutch, 2 pour.	19c
15c. Lux, 2 pour	19c

(Limite de 2 à chaque client).

Nécessaires Vacuum.	74c
Bouteilles Vacuum.	49c
Savon Castille, la douzaine.	39c
Savon de Bain, gros pain rond, 2 pour	19c
Savon Cuticura, le morceau. . . .	19c

A. J. Freiman Drug Co., Ltd. — Au Rez-de-chaussée.

Vente de 200 Complets 2-Pantalons pour Hommes

200 Complets Deux-Pantalons pour Hommes, de Serge irlandaise bleu marine, Tweeds importés et du pays, et véritables Serge gris acier tout laine anglaise. Tailles 33 à 42 dans le lot, mais tailles 33 à 36 seulement dans la serge grise. Valant jusqu'à $30.00. Spécial, mardi $18.50

Pardessus d'Hiver pour Hommes

Un choix extraordinaire, au Prix d'Anniversaire de

$18.75, $23.75, $28.75

Comparez et Profitez

Le Foyer des Vêtements de Qualité.
Le Magasin pour Hommes — Au Rez-de-chaussée.

1000 Foulards Tout Laine

Un lot spécial que nous nous sommes procuré pour cette grande vente. L'assortiment comporte toutes les nouvelles teintes, de laine brossée et laine tricotée. Valant jusqu'à $3.50. Prix de Vente Anniversaire . $1.29

Magasin pour Hommes — Rez-de-chaus.

Vente de Sacoches

Un vaste assortiment de Sacoches et de Bourses à courroie de véritable cuir, avec bourse à menue monnaie et miroir. Prix courants jusqu'à $2.98. Prix de Vente Anniversaire, mardi $1.39

Sacoches — Au Rez-de-chaussée.

A. J. Freiman - Limited "The Store that Sets the Pace"

FINANCE - COMMERCE MARCHE

RENDEMENTS

REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTRES

	Taux Div.	Prix Approx.	Rend. P.C.
Abitibi	$4	91½	4.37
Asbestos Pfd	7	77½	9.03
Belgo C. P pfd	7	101½	6.90
Bell Telephone	8	138½	5.78
Brazilian	5	109½	4.57
B. C. Fishing	5	71	7,04
Can. Car pfd	7	82½	8.48
Canada Cement	6	109	5,50
Do pfd	7	116½	6.01
Can Converters	7	94	7.45
Can Cottons	8	113½	7.05
Do pfd	6	92½	6.49
C. G. E. pfd.	7	56½	6.10
(Par value $50)			
Can. Ind. Alcohol	$1.28	24¼	5.33
C. P. R.	10	162¼	6.17
Can Salt	8	135	5.93
Dom. Bridge	4	110½	3,62
Dom. Glass	7	87½	8.00
Do pfd	7	103¼	6,80
Dom. Textile	$5	90½	5.52
Do pfd	7	118	6.93
Goodyear pfd	7	96½	7.25
H. Smith pfd	8	100	8.00
Intl. Paper pfd	7	91	7.41
Jamaica P. S pfd	7	96¼	7.29
Lake of Woods	12	148	8.10
Do pfd	7	116	6.03
Laur. Paper	6	106½	5.63
Laur. Power	5	120	4.17
Mackay	7	129½	5.41
Mont. Cottons	6	112	5.36
Do pfd	7	113½	6.17
Montreal Power	$2	74½	2.68
M. L. H. & Power	$2	73⅞	2.70
Mont. Tram.	10	177½	5.63
Nat. Breweries	$4	68	5.88
Do pfd	7	102	6.86
Ontario Steel	4	75	5.33
Ottawa Power	6	97	6.19
Penmans	8	180	4.44
Do pfd	6	102	5.88
Price Bros	2	70	2,85
Do pfd	6½	102	6 37
Quebec Power	6	165	3.64
Do pfd	7	115	6.09
Shawinigan	8	242	3.31
Sher Williams	6	138½	4.33
Do pfd	7	116	6.03
So. Can, P. pfd	6	101	5.94
Spanish River	7	105	6.67
Do pfd	7	114½	6.11
Steel of Canada	7	107¼	6.51
Do pfd	7	121¼	5.79
Tuckett Tobacco	4	61	6.56
Do pfd	7	100⅞	6.93
Twin City	5	59¾	8.33
Viau pfd	7	87	8.05
Wabasso Cotton	$4	73	5.45
West Grocers pfd	7	76½	9.15
Win Electric. pfd	7	101	6.93

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fourni par A. H. Nicol & Co.. Immeuble Trust. 48, rue Sparks, Ottawa.
Emp. de la Victoire, 5½%. Taxables

	Ach.	Vend.	Rend.
Emp. de la Victoire 5½% Taxables			
1934	103.10	103.20	5.93
Exempts de l'Impôt			
1927	100.75	100.85	4.95
[illegible]	104.20	104.30	4.60
[illegible]	107.15	107.30	4.70
de Guerre 5% Exempts d'Impôt			
[illegible]	100.80	101.90	4.75
[illegible]	100.25	100.35	4.95
Renouvellements 5½% Imposables			
1927	100.40	100.50	4.95
1932	102.40	102.50	5.03
Remboursements 5% Imposables			
1928	100.10	100.20	4.90
1943	101.45	101.55	4.87
Remboursements 4½% Imposables			
1944	96.00	96.15	4.80
1940	96.00	96.15	4.15
1946	96.00	96.15	4.80

LES GRAINS

WINNIPEG, 23. — Les prix du blé ont été indécis aujourd'hui à la fermeture les cotes indiquaient des baisses variant de 1¼ à 2⅝ sous. Cotes:

	OUV.	FERM.
BLE		
Oct	149½ à 149	148⅞
Nov	149⅛ à 148½	147⅛
Déc	143½ à 143	143⅛
Mai	148 à 147	146⅝
AVOINE		
Oct	59⅝	59¾
Nov	59½	59⅛b
Déc	54⅞	54¾
Mai	57¼ à ⅛	56⅞
ORGE		
Oct	65¾ à ⅝	66¼b
Nov	66¼	66¼b
Déc	65½	65⅝b
Mai	68⅝	68¾b
LIN		
Oct	197½	201 b
Nov	197¼	200 b
Déc	198½	200 b
Mai	207	208 a
SEIGLE		
Oct	99	98⅝
Nov		98⅛b
Déc	100	99⅝a
Mai	105¾	105⅛a

Prix au comptant: BLE—1 nord 149⅜; 2 nord. 145⅞; 3 nord. 141⅞; no 4. 133 [illegible] no 5. 121⅛; no 6 109⅛; picotin, 94 1-8; sur voie, 147 1-8; résidus, $3.00 la tonne.

AVOINE—2 c. w. 59¾; 3 c. w. 56¾; ex. 1 picotin, 56 3-4; 1 picotin, 54 3-4; picotin, 51 5-8; rejetés, 49 5-8; sur voie, 59 1-8.

ORGE—3 c. w. 66 1-4; 4 c. w. 61 1-4; rejetés 60 1-2; picotin, 59 3-4; sur voie, 59 1-4.

LIN—1 M. W. C. 201; 2 c. w. 197; 3 c. w. 1.79; rejtés, 1.71; sur voie, 2.00.

SEIGLE—2 c. w. 98 5-8.

Cours communiqué par la aBnque Canadienne Nationale.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Fermeture du 23 octobre 1926.

New-York, dollar		3-32 esc.
Londres, livre	4.84 5 16	4.83 ⅞
Paris, franc	.0302¾	.0302¾
Bruxelles, franc	.0281½	.0281¼
Rome, lire	.0435	.0435
Bâle, franc	.1930	,1929
Rotterdam, florin	.40	.3997
Stockholm, couronne	.2674	.2672
Oslo, couronne	.25	.2498
Copenhague, cour.	.2680	.2678
Madrid, peseta	.1508	.1507
Berlin, mark-or	.2381	.2379
Prague, couronne	,0296	.0296
Athènes, drachme	.0124	.0124
R. de Janeiro, milreis	.1410	.1409
Hongkong, dollar	.4630	.4627
Pologne, zloty	.12	.12
Yougoslavie, dinar	.0179	.0179
Indes, roupie	.3618	.3615

McDougall & COWANS

Membres de la Bourse
de Montréal

211, Edifice Blackburn
85, rue Sparks

J. W. Thomas, Gérant — Queen 5060-5061

W. C. HUGHSON & SONS, LIMITED

Banquiers de Placements

Actions, Obligations, Experts dans le Bois de Construction.
Membres du Marché du Curb de Montréal.

HOPE CHAMBERS
63, rue Sparks — Queen 152

LA WAYAGAMACK PULP AND PAPER Co.

TROIS-RIVIERES.— Le Conseil d'Administration de la WAYAGAMACK PULP & PAPER vient de décider d'opérer un changement important dans son capital-actions. On sait qu'en décembre 1920, la Compagnie avait obtenu des Lettres-Patentes supplémentaires qui l'autorisaient à échanger ses actions ordinaires d'une valeur au pair de $100 contre des actions sans valeur au pair ou nominale. Le Conseil a jugé le moment favorable à ce changement. A cet effet, les actionnaires devront remettre le ou avant le 1er décembre prochain leurs certificats d'actions à l'Agent de transfert: la Quebec Savings & Trust Company, Transportation Building, Montréal. La base d'échange sera de deux nouvelles actions sans valeur au pair pour une ancienne action d'une valeur nominale de $100. On recommande aux actionnaires d'opérer cet échange sans tarder, car le Conseil compte reprendre sous peu le service du dividende.

Chacun sait que les opérations de la Compagnie seront très fructueuses cette année. La hausse continue des actions en Bourse reflète clairement la confiance du public dans les résultats financiers espérés. L'an dernier, la bénéfice net de l'exercice du 30 novembre a représenté un gain de plus de 11 p. c. sur le capital. Le marché de la pâte au sulfate et du papier kraft s'est depuis maintenu vigoureux. Le Compagnie fabrique et vend avantageusement sa production de papier à journal. C'est en décembre dernier, qu'elle a commencé à produire ce genre de papier. Tout ceci ne peut qu'améliorer les résultats de l'exercice en cours et le bénéfice de l'année devrait largement dépasser celui de 1925.

La Wayagamack possède encore de nombreux avantages qui se refléteront sous peu dans ses bénéfices. La large participation qu'elle a prise dans la constitution de The Anticosti Corporation lui assure un approvisionnement en bois à pâte à très bon compte pendant de nombreuses années. Réduction du prix de revient de ses produits, plus grande facilité de concurrence, production plus forte, bénéfices plus élevés. Peu de compagnies peuvent envisager l'avenir avec des gages de succès aussi certains.

LA REVUE DU MARCHE

Le foin et la paille pressés de première qualité sont en bonne demande tant sur les marchés domestiques que sur les marchés d'exportations.

Les prix sont fermes et selon toute probabilité ne baisseront pas pour quelque temps à cause de la rareté de ces produits au Canada et dans plusieurs états des Etats-Unis.

Quelques exportateurs de foin aux Etats-Unis nous rapportent que les commerçants de foins américains demandent actuellement du foin de luzerne et seraient prêts à payer les plus hauts prix du marché pour s'en procurer.

PRODUITS ALIMENTAIRES

Le marché des sous-produits de minoterie offre peu de changement. Le marché est régulier et les prix soutenus. Le son, le petit son (gru rouge) et les recoupes (gru blanc) ont été en assez bonne demande sur nos marchés domestiques, alors que la stabilité de leurs prix peut être attribuée à la grande demande de ces mêmes produits sur les marchés américains.

La chaleur et le beau temps ayant succédé au froid et à l'humidité de la dernière quinzaine de septembre, la moisson des céréales fourragères s'est terminée dans d'excellentes conditions. Il faut s'en féliciter car si de mauvaises conditions atmosphériques avaient causé une nouvelle perte, c'eût été un vrai désastre pour le nord, l'est et le sud du Québec et les provinces maritimes. En général la récolte globale des céréales peut être qualifiée de bonne par rapport à celle de l'an dernier.

Il y a peu de modification appréciable sur le marché de Toronto. La tendance reste toujours soutenue car la marchandise est toujours rare.

A Montréal la demande pour les sous-produits du blé est toujours bonne. On tient en disponible, départ des moulins: son de blé, $29 la tonne; petit son (gru rouge), $31 la tonne; recoupes (gru blanc), $38 la tonne; sacs compris, wagon complet ou mélangé avec la farine, livraison dans la province de Québec et Ontario.

LES SEMENCES

Le battage des graines fourragères bat son plein dans l'Ontario et dans la plupart des districts du Québec où l'on cultive la graine de trèfle rouge. Les prix offerts aux producteurs par les marchands de gros, au sortir de la batteuse, varient suivant la qualité, entre $1.00 et $16.00 le minot pour le trèfle d'alsike, entre $3.50 et $5.00 le minot pour le trèfle d'odeur et entre $8.50 et $10.00 le minot pour la luzerne.

A la faveur d'un temps exceptionnellement beau pendant la première semaine d'octobre, la rentrée des trèfles gardés pour la production de la graine a pu être effectuée dans de bonnes conditions.

Par rapport à l'an dernier, la plupart des plantes fourragères gardées pour la production de la graine, dénotent un rendement sensiblement plus faible. La production de la graine de trèfle rouge sera certainement déficitaire. Celle du trèfle d'alsike est positivement mauvaise et accuse un déficit de 40 pour cent. Pour le trèfle d'odeur, on peut s'attendre à une récolte inférieure puisqu'elle dénote un recul de 50 pour cent sur celle de l'année dernière. En ce qui concerne la graine de mil, les informations reçues jusqu'à date montrent que la récolte sera moins abondante qu'on ne l'avait d'abord espéré. Par contre le rendement de la luzerne paraît devoir être notablement supérieur à celui de l'an dernier et celui de l'agrostide commune dans les provinces maritimes accuse une augmentation de 100 pour cent sur celui de la dernière récolte.

LE MARCHE DES OEUFS

TORONTO, 25.—Prix du gros (livrés): extras, de 48 à 49; permiers, de 40 à 41; seconds, 30. Prix aux détaillants: extras, de 56 à 57; premiers, de 46 à 47; seconds, de 35 à 36. Oeufs d'entrepôts: extras, 44; premiers, 41; seconds, 36.

MONTREAL, 25.—Prix du gros (livrés): extras, de 44 à 50; premiers, de 38 à 41; seconds, de 28 à 35. Prix aux détaillants: extras, 55, premiers, 45 à 46; seconds, de 34 à 38. Oeufs d'entrepôts: extras, de 42 à 43; premiers, de 39 à 40; seconds, de 34 à 35.

WINNIPEG, 25.—Prix du gros: extras, de 38 à 39; premiers, de 33 à 36; seconds, de 26 à 29. Prix aux détaillants: extras, 44; premiers, 41; seconds, 35. Oeufs d'entrepôts: extras, 41; premiers, 38; seconds, 32.

LE CAFE

NEW-YORK, 25. — Les futurs du café ont clos avec des avances nettes variant de 8 à 30 sous. On a estimé les ventes de la journée à 31,000 sacs. Cotes de la fermeture: décembre, 15,80; janvier, 15.65; mars 15.20; mai, 14.74; juillet, 14.48; septembre 13.96.

L'option immédiate a clos calme.

Chaque minute qui s'écoule dans l'inaction est une perte totale. Ne remettez pas à ce plus tard trop incertain le soin de vous inscrire dans notre grand Concours!

LE COTON

NEW YORK, 25.—Les futurs du coton ont clos à peine soutenus. Offres à la fermeture: janvier, 12.43-44c; février, 12.55c; mars, 12.67-68c; avril, 12.73c; mai, 12.84-86c; juin, 12.95c; juillet, 13.05c; août, 13.12c; septembre, 13.20c; novembre, 12.23c; décembre, 12.33-35c.

L'option immédiate a clos soutenue: "middling uplands", 12.60c.

LIVERPOOL, 25.—L'option immédiate a clos ferme et les prix ont été soutenus. Middling américain, 8.18d; middling bon, 7.33d; middling, 6.73d; middling bas, 5.83d; bon ordinaire, 4.63d.

Les ventes de la journée s'élevèrent à 4,000 ballots dont 2,600 américains; les arrivages furent de 6,000 ballots dont 1,100 américains.

Les futurs ont ouvert et fermé soutenus.

DIVIDENDES DECLARES

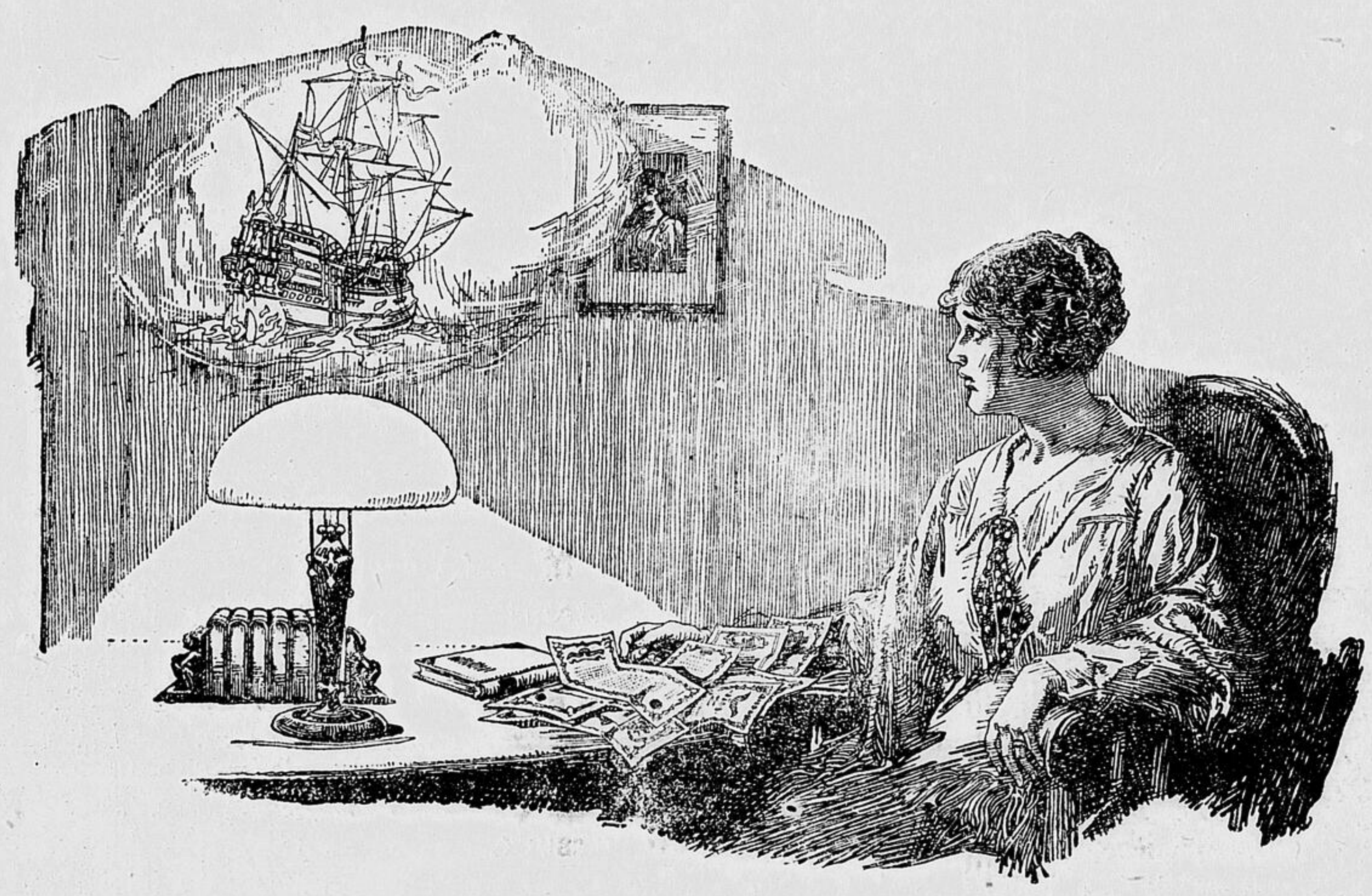
Banque Canadienne Nationale, dividende trimestriel pour les trois mois finissant le 30 novembre, payable le 1er décembre aux actionnaires enregistrés le 15 novembre.

Dividende de la Souther Canada Power, $1.00 l'action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 30 octobre.

POUR LES MUSICIENS

Notre Service de Librairie vient de recevoir une série d'une revue musicale très estimée: Nos Chanson françaises. Cette revue est l'organe de l'Union des Bons Chansonniers de France. Chaque numéro contient au moins dix chansons avec accompagnement, une saynette, une chronique du bon théâtre. L'exemplaire se vend 20 s. et 25 sous par la poste. On peut s'abonner à la Librairie du "Droit", à conditions faciles.

Tabac Mon Jardin
Fort pour les Hommes Forts
Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner
$5.00
Tabac Canadien Naturel
MON JARDIN
FORT
ROCK CITY TOBACCO CO. LIMITED QUEBEC CANADA
10c le paquet
MJ1


Châteaux en Espagne

QUELS rêves dorés ne faisiez-vous pas dans l'enthousiasme de ces placements qui promettaient tant — et rapportèrent si peu. Que de choses, ensemble, vous projettier pour le jour où vos rêves se réaliseraient ! Et maintenant, combien de ces plans sont irrémédiablement échoués !

Il existe cependant un placement qui ne déçoit jamais — un genre de protection qui ne fait jamais défaut — c'est l'Assurance sur la Vie. La sécurité des capitaux placés dans l'Assurance sur la Vie est assurée, garantie par tout ce qu'il y a de plus solide au monde.

Assurez votre avenir au moyen de l'Assurance sur la Vie. Discutez la chose avec un représentant d'assurance sans plus tarder, et voyez à ce que votre foyer soit adéquatement protégé contre l'éventualité de votre disparition prématurée ou à l'échec possible de placements moins sûrs.

L'Assurance Sur La Vie

"La sollicitude qui se perpétue".

826

Pourquoi prendre des **PILULES ROUGES?**

Pour augmenter la richesse du sang, stimuler l'appétit, améliorer la digestion, reconstituer les forces, calmer les nerfs, activer les fonctions organiques, en un mot s'assurer une bonne santé. Les Pilules Rouges devraient être le remède préféré de toutes les femmes qui ont à combattre:

Pauvreté du sang — **Anémie, Dépression**
Troubles nerveux — **Palpitations de coeur**
Maux de tête — **Douleurs périodiques**
Irrégularités — **Dérangement**
Troubles du retour d'âge — **Insomnie**

Mme P.-P. Paquette qui a pris les Pilules Rouges nous dit ce qu'elle leur doit:

"J'étais faible, pâle, chétive et, bien qu'ayant ma dix-septième année, on me donnait à peine douze ans, à cause de ma taille délicate. Les médecins que ma mère avait consultés me disaient prédisposée à la tuberculose et lui recommandaient de me tonifier. L'un deux lui suggéra de me faire prendre des Pilules Rouges, ce qu'elle fit. Au bout de deux mois un grand changement s'était opéré. Mon appétit était d'abord meilleur; j'avais engraissé et étais plus enjouée. Sous l'effet de ce remède dont je continuai l'emploi pendant plus d'un an, ma santé s'améliora de plus en plus, j'obtins des forces suffisantes et un poids normal".
Mme P.-P. Paquette, 57, Front, North Adams, Mass.

Mme P.-P. Paquette

Il est aussi important de savoir choisir un remède qu'il est important de choisir son médecin. Une femme malade ne peut se tromper en adoptant les Pilules Rouges; les succès nombreux qu'elles ont déjà eus doivent la rassurer complètement.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

8-17 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

Tube de 10 Jours Gratuit---Envoyez le Coupon

Mère---

Assurez-vous d'avoir la pâte "Pepsodent" pour les dents et les gencives de votre enfant

DESIREZ-VOUS pour votre enfant de plus jolies dents maintenant et une meilleure protection contre les troubles sérieux des dents et des gencives plus tard dans la vie?

Expédiez ce coupon par la poste pour avoir gratuitement un tube d'essai de 10 jours de Pepsodent. Voyez ce que les principaux dentistes du monde entier recommandent aux mères, comme étant le dernier perfectionnement obtenu par la science moderne dans le soin des dents et des gencives.

Le "film" (couche pelliculaire) ...ce qu'il est — L'ennemi des dents et des gencives

Vous remarquez un film (couche pelliculaire) sur les dents de l'enfant. C'est un signe fréquent de danger — un précurseur des maux de dents et de gencives. C'est le même film (couche pelliculaire) opiniâtre que vous pouvez sentir en passant la langue sur vos dents

Un simple brossage ne le fera pas disparaître. Les dentifrices ordinaires ne peuvent combattre efficacement cette couche pelliculaire. Le film est le plus grand ennemi de l'hygiène de la dentition. Il colle aux dents, pénètre dans les fentes et y reste. Les microbes y germent et mettent les dents et les gencives en danger. L'acide qui s'y forme amène bientôt la carie. Les vieilles méthodes n'ont pu le combattre avec succès. Les savants se sont donc appliqués à lui découvrir un adversaire efficace — nouveau et différent de tous les autres.

Il enlève le film et affermit les gencives

Ainsi le Pepsodent renferme deux nouveaux combattants — des combattants approuvés par les plus hautes autorités en art dentaire. Il coagule le film (couche pelliculaire), l'enlève doucement puis raffermit les gencives. Il conserve les dents plus blanches, plus propres, plus brillantes. C'est la méthode scientifique moderne pour une meilleure protection des dents. Insistez pour l'obtenir. Procurez-vous-en un tube dès aujourd'hui chez votre pharmacien, ou mettez le coupon à la poste.

GRATIS pour avoir un tube d'essai de 10 jours, adressez ce coupon à
THE PEPSODENT COMPANY
Sec. BC-2111. 191 rue George,
Toronto, Ont., Canada.

Fabrication Canadienne
Made in Canada
Pepsodent
Le dentifrice de qualité nouveau-genre
Approuvé universellement par les autorités dentaires.

Envoyez à..
Adresse..
Ville et Province..

Un seul tube par famille — 2111 Can.

LES PETITES ANNONCES DU *DROIT* DONNENT DE GRANDS RESULTATS

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . . 75 sous
Insertions subséquentes 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc. 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate. 15 sous

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion. 20 sous.
COMPTANT
1 insertion, la ligne . 11 sous
3 insertions, la ligne . 30 sous
6 insertions, la ligne . 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne . 22 sous
3 insertions, la ligne . 60 sous
6 insertions, la ligne . 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($. c. %. &. X. etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient dressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10.00 a.m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours

2 Remerciements

BRAULT—La famille de M. Léon Brault remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Aurèle Brault, soit par offrande de fleurs, messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. 2-246

6 Décès

BEAUCHAMP— A sa résidence, 254 rue Dalhousie ,le 23 octobre, Philomène Whelan, épouse de feu Albert Beauchamp, à l'âge de 82 ans, Funérailles mardi matin à 7.45 h., de sa résidence à la Basilique. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-246

COMEAU—En cette ville, samedi le 23 octobre 1926, Mary Larocque, âgée de 32 ans, épouse bien-aimée de Joseph Comeau, 79, rue Cumberland. Funérailles de l'adresse ci-dessus, mardi le 26 octobre à 8.20 h. a. m.. Une messe requiem sera chantée à la Basilique à 8.45 h. a. m. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 6-246

9 Service anniversaire

ARCHAHMBAULT—Mardi matin à 7.30 h. en l'église St-Joseph de Wrightville, sera chanté le service anniversaire de Mme Osias Archambault (née Léontine Gascon). Parents et amis sont priés d'y assister. Recommandé par sa fille, Mme Régina Sarazin. 9-246

11 Monuments

J.-P. LAURIN—95, Georges. Le plus beau choix de monuments et de cartes mortuaires dans Ottawa au plus bas prix possible. 11-251

13 Perdu-Trouvé

BAGUE, avec initiales B. D. de D. D. Retourner à Mme W. Gervais, 57 St-Henri, Hull. Récompense, 13-246

CHAPELET amétis, avec étui, perdu dimanche, rue St-Patrice, près Parent. Retourner 135 Murray, Appt. 2. Rid. 1398. 13-246

14 On demande

BARBIER demandé immédiatement. S'adresser M. P. Deslauriers, 106 Queen-Ouest. 14-247

COMMIS avec expérience, sachant les deux langues, Références exigées, position pour magasin de campagne. Ecrire Casier 5, "Le Droit". 14-245

UN COUPLE entre 40 et 50 ans, avec bonnes références. Ecrire Casier 53, "Le Droit". 14-

SOLLICITEUR, bonne occasion pour personne active, produit bien connu, entraîmanent. Bon salaire, travail envoyé à sidère pas tant l'expérience que le désir de travailler. Présentez-vous personnellement. Voyez M. F. E. Tremblay, de 9 heures à miti, 127, rue Du Pont, Hull. 14-246

TAILLEURS et finisseurs expérimentés dans les fourrures, immédiatement. Cooper Fur Co., 228, rue Bank. 14-246

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. S'adresser 46, rue Rideau, 15-246

SERVANTE demandée. S'adresser 514 rue Besserer. Références exigées.

SERVANTE de 14 à 15 ans, comme aide. S'adresser 76 Principale, Hull. 15-246

SERVANTE demandée. S'adresser 45 Dalhousie. 16-246

16 Femmes, filles demandées

FILLES d'expérience, dans les habits d'hommes. S'adresser J. A, Bélanger, 99A Wellington, Hull. 16-246

UNE MENAGERE avec références pour entretien de maison sans enfants. S'adresser 274, Champlain, Hull. Tél. Sh. 220. 16-246

CUISINIER (cook) âgé de 40 à 45 ans, avec expérience pour restaurant, S'adresser à 82, rue Georges. -246

FILLES parlant les deux langues pour magasin de fruits. 48, Montcalm, Hull. 16-246

17 Hommes demandés

CUSINIER (cook) âg- de 40 à 45 ans, avec expérience pour restaurant. S'adresser à 82, rue Georges. 17-247

COMMIS dans chaussures, régulier et supplémentaires, deux langues, références exigées. 270, Dalhousie. 17-245

HOMMES pour travailler dans une manufacture de portes et chassis. S'adresser 277, Blvd St-Joseph, Wrightville. 17-245

ON DEMANDE des hommes pour suivre un cours spécial en Electricité, Batteries, Enroulage d'Armature, C. A. et C. D. Instruction en Mécanique d'autos. Classes du jour et du soir. Detroit Motors, 426 Gladstone, Ottawa. 17-251

20 Elèves demandés

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 158 sténographes officiels. Institut Sténographe Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal, Plateau 2660. 20

21 A louer

BON LOGIS, $10,00 par mois. S'adresser 26 Cobourg, Rid. 5962W. 21-251

FLAT pour petite famille. $15.00 par mois. S'adresser 291, rue Notre-Dame, Hull. 21-246

Bureau à louer

EDIFICE LINDSAY, 59, rue Principale. Hull, localité centrale, très approprié pour professionnels, Chauffé et éclairé. Tél. Q. 5727. 251

22 Maisons à louer

BONNE MAISON à louer. S'adresser, 49 Notre-Dame, Hull. 22-251

MAISON à louer. S'adresser 66 rue Berry, Wrightville. 22-247

MAISON en brique, belle localité, système air chaud, 10 pièces. Possession immédiate. S'adresser Q. 5699, J. A. N. Mercier. 22-249

363 ST-ANDRE, fournaise air chaud, bonne cave. Possession immédiate. S'adresser 361 ST-Adré. 22-248

23 Appartements à louer

TROIS APPARTEMENITS. Pieln pieds. (Flat). S'adresser 5 Pinard, Rid. 2395W. 23-248

26 Maisons à vendre

MAISON, 2 logis, rue Ferland, Hull, vendra bon marché à prompt acheteur, conditions faciles. S'adresser 129, Montcalm, Hull Sh. 2443. 26-236

25 A vendre

BALAYEUSE électrique, vendre à moitié prix, Sh. 1341F. 25-246

FOURNAISE en "Blast" en brique; poêle de cuisine. S'adresser 114, rue Water. 25-247

MANTEAUX de Seal Electrique faits sur mesure. $75.00 et plus. Réparations de toutes sortes. Tour de cou à prix raisonnables. Jos Blondeau, 83 Champlain, Hull, Sh. 4219J. 25

MANTEAUX de Seal Electrique faits sur mesure, $75.00 et plus. Réparations de toutes sortes. Tour de cou à prix raisonnables. Jos. Blondeau, 83 Champlain, Hull, Sh. 4219J. 25

MANTEAUX pour hommes et femmes et couverte de voiture pour bébé. S'adresser 196, Pretoria. 25-246

POELES bon marché. S'adresser à 44, rue Friel. 25-247

PHONOGRAPHE, modèle Console, comportant 10 disques, $89. Conditions: $5 00 comptant, $5 par mois, C. W, Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-251

PIANOS de pratique à partir de $65. Conditions: $5 comptant, $4 par mois, Bonnes valeurs, C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 25-251

PIANOS automatiques à partir de $485, comportant rouleaux et banquettes, $25 comptant, $10.00 par mois, C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 25-251

30 Divers

MACHINE à additionner ou à écrire, toutes sortes. Réparages, J. M. Hill, 28, Wellington, Ottawa. 30-246

POUR VOS OUVRAGES en bois et votre bois de construction allez chez Jos Pilon Limitée. Notre nouvelle manufacture et bureau sont situés au no 79, Lévis, Hull. Sh. 4090. 30-250

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières; 112, Rideau, Tél. Rid. 1874. 30-

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON —Vulcanisateur, Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65, Victoria, Hull, Sh. 6603. Satisfaction. 38

J.-E. POIRIER, 37, Victoria, Hull. Sh. 1252J. Vulcanisateur de pneus, accumulateurs réparés, rechargés, loués, ignition. Ouvrage garantie. 38

45 Fourrures

A. R. GRATTON, marchand de fourrure, ouvrage de toutes sortes, garanties, 287 rue Dalhousie. 45-246

FOURRURES—Nous vendons et réparons toutes sortes de fourrures à des prix raisonnables. J. A. Cloutier, 384, Somerset-Ouest, près de Bank, Q. 1506. 45

HECTOR DONALDSON—215½, Bank (en haut) Queen 8619. 17 ans en affaires au même endroit, 31 ans d'expérience. Un seul prix suivant la quantité et la qualité. Assurance garantie, 45

MESDAMES—Faites réparer vos fourrures durant l'été et vous épargnerez de l'argent. Doubiures pour manteaux $10 et plus, aussi superbe étalage de chapeaux pour dames, Arthur Larose, 9, Nicolas. Marchand-tailleur en fourrures, Rid. 5422 45

48 Combustible

N. FOUBERT— Bois, blocs, toutes sortes; voyage ou char Nos prix sont les plus bas, Rid. 954. 48-159

EASTVIEW COAL CO. — Charbon, Coke, Bois. Livraison dans Hull et Ottawa, 82 Chemin de Montréal, Tél. Rid. 1273. 48

BON BOIS sec de 4 pds, $5.50 la corde. $2,75 demi-corde, coupé, $3.00 le voyage. Rid. 346W. G. Vanasse. 48

BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail. 119 Principale, Hull, Sh. 2023-2059. 48

O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau, 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48

51 Electriciens

ADELARD DOMPIERRE—maître électricien autrefois 94 Wellington, demeure maintenant 111 Principale, Sh. 6223-W. 51

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux de décorations ou peinture, consultez-nous. Prix modiques. 130, Nelson, Tél. Rid. 5421W. 55

SPECIALISTE
Dr Conrad O. Ranger
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin Consultant
110, rue Stewart - Ottawa
Coeur — Poumon — Estomac — Intestin — Foie — Reins.
Heures de Bureau 2 à 4 et sur rendez-vous.
Téléphone R. 952

Pourquoi vous décourager ?

Si vous êtes sans position ne perdez pas espoir. Suivez régulièrement les petites annonces classifiées du "Droit" ou annoncez pour offrir vos services, c'est le plus sûr chemin du succès.

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier, Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François, Sh. 2247-W. 57

68 Coiffeurs

COURS—Marcel ondulation; succès garanti en 4 semaines; prix modérés. Rid. 386W. 68-254

75 Teinturiers

NETTOYAGE—Remodelage de chapeaux de tous genres, satisfaction. E. Wilson, 67, Bank. 75

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18. rue Rideau, Queen 3686; 2, rue Châteauguay, Sh. 2950. 78

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau. — 148 Principale, Hul. Rid. 4172. Sh. 3027-W. 78-106

79 Avocats

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 79

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa, Tél. Queen 1186. 79

RAOUL MERCIER—avocat-notaire, **E. R. E. CHEVRIER, M. P.**, avocat-conseil. Chambres 205-211, Edifice Plaza, Rid. 2427. 79

80 Médecins

DOCTEUR E. PERRAS, B. A., M. D. Médecin chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, 77 Champlain, Hull, Sh, 3741. 80

81 Spécialistes

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81

Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris, Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes, 161 Stewart, Tél. Rid. 63. 81

82 Dentistes

MARSHALL—Dr Earl Marshall, dentiste, 127, Rideau, (vis-à-vis Nicolas), autrefois Dentiste Pinard. Pour appointement le soir, Tél. Rid. 176. 82

DOECTEUR J.-A. GAUTHIER. Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa, Tél. Rid. 4248. 82

91 Avis

REPARAGES de briques et cheminées. S'adresser à 94 Wurtemburg, Rid. 2416. 91-264

Pour entrer en lice et mériter un de nos prix, nos lecteurs n'ont à faire qu'une seule chose primordialement nécessaire: remplir le bulletin d'inscription qui est publié dans notre page d'annonce.

Docteur J. M. RAVARY
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m.
433, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 1435

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Mercredi soir, le 13 octobre, paraissait dans nos colonnes l'nanonce ci-dessous:

LOGIS, très grandes pièces, $12 par mois. S'adresser 78A, Maisonneuve, Hull. 21-238

Le même soir l'annonceur nous téléphonait pour nous dire qu'il avait loué son logis.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

Soumissions pour Assurance de Responsabilité Publique

Des soumissions adressées au Président et aux Membres du Bureau des Commissaires, Hôtel de Ville, et portant la suscription "Soumission pour Assurance de Responsabilité (Public Liability Insurance), seront reçues par son secrétaire jusqu'à midi, le 28 octobre, 1926, pour ladite assurance. On peut se procurer les formules de soumissions sur demande audit fonctionnaire. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

N. H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

Le 23 octobre, 1926.

SUR DES RECIFS.

Presse canadienne

KINGSTON, Ont., 25.— Wallace Lee et Graham Bolton, d'Alexandria Bay, N. Y., l'ont échappé belle vendredi alors que leur chaloupe donna sur des récifs dans les bas-fonds de Cassidy. Ils ont été exposés au vent et à la pluie battante pendant plusieurs heures, et furent tirés de leur dangereuse position par la chaloupe du collège royal militaire. Ils étaient tous deux inconscients et Bolton s'est fait casser deux côtes. On les transporta à l'hôpital et ils purent s'en retourner chez eux samedi dans leur embarcation.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
C. R. LAFRENIÈRE
99, RUE RIDEAU
(en haut, 1er étage)
Tél: Rid. 4647
Hres de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

OCULISTE
SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12. 2-5. 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4789

CAMPBELL MOTOR SALES
130, rue Albert Queen 7290
845, rue Queen Queen 7879
Coupé Ford
modèle de cette année, état de premier ordre. Voyez celui-ci à$187. comptant, le solde par mensualités.
Sedan Ford
récent modèle, remis à neuf et peinturé, une véritable aubaine à $111,00 comptant, le solde par mensualités.
Fordor Ford
état de premier ordre, coté pour prompte vente. $137.00 comptant, le solde par mensualités.
Ford Livraison Légère
bon état de fonctionnement, une aubaine à $125.0,
Ford Touring
en bon état de fonctionnement, $75.00.

LA VICTOIRE NE SOURIT PAS À M. FERGUSON

L'opinion de M. Rolbuck qui dit que les chiffres sont contre le premier ministre—Un changement draconien dans la politique de la province.

NI "WET" NI "DRY"

TORONTO, . .—Arthur W. Roebuck, président du comité d'organisation des progressistes assure que le gouvernement Ferguson ne peut remporter la victoire, car les chiffres sont contre lui. "Le gouvernement, disait-il, a décidé d'appuyer son sort sur cette aile du parti conservateur qui approuve sa nouvelle politique sur les boissons, et les nouvelles mesures sont si draconiennes que le procureur-général, qui avait défendu la mesure de la bière en 1925, a cru devoir démissionner immédiatement.

"Le parti conservateur n'est ni "wet" ni "dry", il est en parti prohibitionniste et en partie contre la prohibition. Et l'aile prohibitionniste est si forte que sans elle le gouvernement ne saurait demeurer au pouvoir.

"Dans la dernière législature il y avait 43 conservateurs élus dans des comtés prohibitionnistes. Le plébiscite de 1924 est éloquent sur ce point, d'autant plus qu'à Toronto seulement on avait mis sur les listes 80,000 noms de trop et dans la province 150,000 au moins.

On ajoute ce matin que l'hon. Nickle, ministre démissionnaire, ne sera pas candidat conservateur dans la présente élection, qu'il ne se présentera nulle part ni ne portera la parole ni en faveur ni contre la politique de M. Ferguson.

LES CANDIDATS DEVRONT ETRE AVEC FERGUSON

C'EST LA CONDITION QUE L'ON POSE AUX CANDIDATS DU NOUVEL-ONTARIO, POUR ASSURER LA VICTOIRE DU SYSTEME DE CONTROLE GOUVERNEMENTAL DES BOISSONS.

COBALT, — Les conservateurs du Témiscamingue tiendront leur convention mardi à Englehart. Les ouvriers du même comté se réuniront à Cobalt dimanche après-midi, et on verra à choisir le moment et l'endroit de la prochaine convention. Cette convention pourrai tavoir ileu à New-Liskeard a semaine prochaine.

Les candidats pourront choisir leurs vues politiques qu'ils voudront, mais qu'ils devront appuyer Ferguson dans sa politique de contrôle gouvernemental des liqueurs. Cette condition vaut pour les libéraux, les ouvriers comme pur les conservateurs.

Dans le Témiscamingue-Nord on mentionne M. A.-T. Boivin comme candidat conservateur. Les libéraux se feraient représenter par un avocat de Cochrane, A.-A. Duranceau. Dans la division sud on a les yeux sur Jean Vanier, ancien maire d'Iroquois-Falls.

M. E.-P. TELLIER INDEPENDANT

WINDSOR, . —E.-P. Tellier, député libéral sortant de charge de North-Essex, au provincial, a répudié aujourd'hui les idées prohibitionnistes du parti libéral, et se présentera comme indépendant, appuyant la nouvelle loi de contrôle gouvernemental des boissons, telle que proposée par le gouvernement Ferguson.

M. Tellier a fait cette déclaration hier et s'est dit de tout coeur avec les partisans de la suppression de la loi de prohibition.

"A mon avis cette élection ne se fait pas sur les partis politiques mais sur la question de la prohibition. C'est pourquoi je me présenterai comme indépendant. Je crois que nous devrions nous jeter tous dans la lutte pour assurer la victoire au contrôle gouvernemental des boissons".

La question de la grève de nouveau devant le parlement

Presse Associée

LONDRES, 25.—Un autre mois s'étant écoulé sans amener le règlement de la grève du charbon, la question devra nécessairement aller devant le parlement pour que le gouvernement puisse faire sanctionner à nouveau ses pouvoirs d'urgence. Dans ce but la Chambre se réunira aujourd'hui et le différend qui a son écho désastreux sur toutes les industries du pays fera l'objet de la discussion. On ne s'attend pas cependant que cette discussion ait de résultats plus tangibles qu'auparavant.

Pour la première fois depuis les sept mois que dure la grève, le public commence à sentir le besoin de se procurer le charbon pour parer aux inconvénients du froid et la situation s'aggrave.

Les mineurs dans plusieurs régions refusent absolument tout compromis.

Pour la première fois avant hier le gouvernement a fait des démarches ouvertement contre la grève en proclamant illégales les assemblées de grévistes.

M. Cook, secrétaire de la Fédération des mineurs, se rendit à Cannock Chase dans Staffordshire pour porter la parole devant 4000 mineurs mais à son arrivée a trouvé un fort détachement de gendarmes. Il ne fit pas de tentative pour résister à l'autorité et l'assemblée dut se disperser.

Quelques chefs disent que la grève pourra durer encore plusieurs mois.

A NOS AMIS DE LA CAMPAGNE

Si l'on veut qu'une nouvelle paraisse dans ces colonnes, qu'on veuille bien observer la règle suivante:

Pour obtenir privilège de publication gratuite, toute copie doit être accompagnée d'une signature (prénoms et nom au complet) et d'une adresse véritables.

Notre journal reçoit tous les jours des nouvelles de la campagne, portant comme signatures des mots comme ceux-ci: Un ami, un abonné, un invité, etc. Ces signatures sont absolument insuffisantes, pour être acceptées par notre journal, comme d'ailleurs par tous les journaux.

FEUILLETON DU "DROIT"

UNE FEMME SUPERIEURE

Par DELLY

No 23.

Lily s'éloigna. De la fenêtre, tout en berçant l'enfant, Liane la vit passer dans une allée, blanche et doucement fière comme la fleur virginale dont elle portait le nom. Sa taille était demeurée mince et flexible, sa tête délicate se penchait toujours un peu comme autrefois, et ses gestes gardaient quelque chose de la langueur maladive, mais pleine de grâce, qu'ils avaient longtemps possédée... Cependant c'était tout ce qui demeurait de la frêle Lily qui était arrivée jadis à Alshem-Park. Bien que le docteur Helwill imposât encore de grands ménagements, la santé de la jeune fille était définitivement rétablie, et déjà, le Révérend Resweld avait fait au sujet de son fils cadet des ouvertures qui avaient paru fort agréer à Jonas Helwill. Lily et Jemmy, déjà d'accord, offraient l'image d'une parfaite félicité.

Malgré tout, un peu de tristesse serrait le coeur de Liane. Elle avait fait un rêve très doux: Lily avait une ardente sympathie pour le catholicisme, et, sans que Liane lui en eût jamais parlé la première, elle l'avait souvent interrogée, montrant le malaise et les regrets d'une âme à l'étroit dans des croyances sans appui. Liane espérait la voir un jour se donner tout entière à la vérité... Mais son union avec un ministre de l'erreur serait un obstacle sinon insurmontable, du moins bien difficile à renverser.

Master Mike s'était promptement endormi. Profitant du retour de Polly, Liane alla chercher une ombrelle et se dirigea vers Flower-Cottage.

Elle avait à peine fait quelques pas qu'elle s'entendit appeler par Arthur. Elle s'arrêta et il la rejoignit rapidement.

— Voulez-vous de moi pour compagnon, Liane? J'ai laissé là les joueurs de polo, car je ne suis pas très amateur de sports, comme vous le savez.

— Alors, vous ne méritez pas d'être Anglais, Arthur, dit Liane en riant. Venez, nous allons retrouver Lily à Flower-Cottage, où elle est à la requête d'une rose unique, paraît-il.

Ils continuèrent leur route en causant gaiement. Arthur, comme Lily, avait pris un tour d'esprit plus vif, son âme fermée s'ouvrait un peu, surtout avec ceux qu'il aimait. Toujours mince, d'apparence excessivement distinguée, ainsi qu'il l'avait été dès l'enfance, il avait acquis une décision virile, sans perdre toutefois sa douceur un peu rêveuse et l'extrême délicatesse de son âme. Liane, Lily et lui formaient un trio qui se comprenait toujours, et qui se transformait tout naturellement en quatuor lorsque paraissait Nathaniel Resweld.

Flower-Cottage était littéralement débordant de roses à cette époque de l'année. Elles escaladaient les vieux troncs, couraient en guirlandes le long de la terrasse, couvraient d'un manteau embaumé les murs de clôture et les kiosques rustiques, envahissaient les plates-bandes et les moindres recoins. C'était une avalanche fleurie, et l'enclos tout entier en était parfumé.

— Regardez, Liane, dit Arthur.

Il désignait le petit temple hindou, entouré d'un véritable buisson de roses pourpres, veloutées, près desquelles ressortait admirablement la blancheur des murailles. Du toit tombaient des traînes de jasmin, mêlées aux fleurs énormes d'une clématie... Et, tout alentour, des arbustes au feuillage touffu répandaient une ombre mystérieuse, dont le silence n'était troublé que par des gazouillis d'oiseaux.

— Ce petit coin est absolument délicieux! déclara Arthur. Oh! quelles merveilleuses pivoines!... Je vais vous en cueillir une, Liane.

Et, prenant le petit sentier qui conduisait à la porte du temple, il se dirigea vers un massif de pivoines roses placé près du seuil. Mais une exclamation d'effroi lui échappa et Liane le vit s'élancer derrière les roses.

Elle le rejoignit et ne put retenir un cri... Sur un banc de marbre adossé au temple, et caché par la vigoureuse floraison des roses, Lily était affaissée, les yeux clos, le teint aussi blanc que sa robe de crêpe, semblable à un beau marbre entouré d'une pourpre impériale... Mais sur cette physionomie immobile paraissait une souffrance poignante.

— Vite, des sels, quelque chose! dit Arthur d'une voix haletante. Tenez, j'y cours, Liane, essayez pendant ce temps...

Mais Lily ouvrit les yeux. Ses grandes prunelles d'azur, débordantes d'une désolation infinie, se posèrent d'abord sur Arthur, puis sur Liane. Un frisson agita la jeune fille et ses paupières se fermèrent de nouveau.

—Ce n'est rien... un simple malaise, un petit évanouissement, dit-elle d'une voix faible, où passaient des vibrations douloureuses. Je me sens mieux, je pourrai bientôt marcher.

— Marcher! Non certes, ma chérie, nous vous porterons! dit Arthur en caressant la chevelure soyeuse de sa soeur. Je vais chercher mon père...

Lily frissonna encore et sa main se crispa sur celle de Liane. Elle dit d'un ton suppliant:

— Non, pas encore... pas encore! Laissez-moi un peu me reposer.

— Tant que vous voudrez, ma Lily, dit tendrement Liane en baisant le front glacé. Mais, Arthur, je crois qu'il sera inutile d'aller chercher votre père. Lily n'est pas si lourde que nous ne puissions la porter à nous deux.

— Oui, oui, c'est cela! murmura Lily. Et vous me soignerez, vous ne lui direz rien... pour ne pas l'inquiéter.

Liane eut peine à retenir un sourire sceptique. Le docteur Helwill ne lui paraissait pas homme à s'inquiéter si vite, même pour l'enfant qu'il semblait un peu préférer aux autres. Mais Lily aimait beaucoup son père, et cette affection filiale s'imprégnait chez elle de toutes les délicatesses.

Ils demeurèrent ainsi un quart d'heure, Liane et Arthur épiant anxieusement le retour des forces chez la jeune fille. Lily gardait toujours les yeux fermés, comme si le jour lui eût causé une vive souffrance...

...Elle les ouvrit enfin et dit d'un ton résolu:

— Allons, retournons maintenant. Laissez-moi essayer de marcher, voulez-vous?

Elle se redressa avec leur aide et se mit sur ses jambes un peu chancelantes... Arthur se baissa et ramassa une magnifique rose blanche aux reflets nacrés, qui gisait à terre près de la jeune fille.

— Il ne fallait pas la laisser faner là, dit-il en la tendant à sa soeur.

Mais la petite main de Lily la repoussa presque violemment.

— Non, non, laissez-la, Arthur, c'est un [illegible], dit-elle d'une voix entrecoupée. Laissez-la mourir là... comme sont mortes tant d'autres fleurs, murmura-t-elle d'un ton de navrante douleur.

Liane et Arthur échangèrent un coup d'oeil anxieux. Lily leur paraissait en proie à la fièvre. En la soutenant, ils l'aidèrent à sortir de Flower-Cottage et gagnèrent lentement le château. Un quart d'heure plus tard, la jeune fille était au lit, calme et silencieuse, déclarant qu'elle se sentait beaucoup mieux, que ce malaise était tout à fait passager et dû à la chaleur excessive, et demandant qu'on n'en dît rien à son père et à Marian.

Mais Liane ni Arthur ne voulurent prendre sur eux cette responsabilité. Aussitôt après qu'Arthur eut été expliquer la cause de l'absence de Lily, Jonas Helwill entra chez sa fille. Toujours calme et compassé, il s'approcha vers elle.

Les yeux de Lily étaient clos, sa main droite serrait fiévreusement le drap, son teint déjà si pâle était devenu livide. Le docteur dit d'un ton froid, cependant nuancé de quelque douceur:

— Qu'avez-vous donc, Lily? Que vous est-il arrivé?

— Rien, père... rien du tout de sérieux, je vous assure.

Les mots avaient peine à sortir de ses lèvres. Elle ouvrit les yeux et regarda son père, mais ce regard, d'une tristesse pathétique, ne témoignait pas d'un parfait retour à l'état normal.

Les sourcils du docteur se froncèrent [illegible]. Mais, après avoir sérieusement examiné sa fille, il déclara que ce n'était [illegible] cela qu'un état nerveux demandant surtout de la tranquillité. Ayant prescrit un remède, il laissa Liane près d'elle, et alla rejoindre les hôtes de Marian. Mais il revint à plusieurs reprises dans la soirée, et chaque fois Lily, [illegible] parfaitement [illegible] contraction de son visage altéré.

XVII

Le lendemain Lily, bien qu'elle fût encore très pâle, avec un grand cerne sous les yeux, se déclara parfaitement remise et voulut reprendre ses occupations habituelles. Elle passa comme à l'ordinaire un long moment à la nursery, alla embrasser Mike, soigna les fleurs des jardinières, [illegible] la famille Helwill prenait dans la salle à manger [illegible]. Dans les [illegible] trouvèrent [illegible] les plus mélancoliques, les plus douloureusement beaux du répertoire de Lily. Sa [illegible] à Mike fut brève, et [illegible] l'ordinaire la jeune tante et le baby. Un premier mouvement [illegible] bannir les roses des jardinières. Enfin, [illegible] elle se décida à les grouper dans la salle à manger [illegible] éclats de rire qui charmaient tous les convives, et adoucissaient même quelque peu la rigidité du docteur Helwill.

Dans l'après-midi, il en fut de même. Prétextant un reste de fatigue, elle refusa de prendre part à la partie de tennis, mais demeura au milieu des hôtes du château, toujours prévenante et gracieuse, parfois souriante — mais d'un sourire si mélancolique! La pâleur [illegible] d'autrefois, étonnement profond et [illegible] avec, aujourd'hui, [illegible] qu'elles n'avaient jamais révélée les yeux de Lily adolescente.

Et ce fut cette nouvelle Lily [illegible]. Elle menait la même existence qu'auparavant, elle paraissait dans le monde, conservait sa grâce et sa douceur, ses prévenances, [illegible] habituelles, et ne négligeait aucune de ses occupations... et cependant, un changement total [illegible] transformé le frêle et maladif bouton de rose en une [illegible] à l'espérance. [illegible] et jamais plus Liane ne l'entendit répéter "Je suis trop heureuse, vraiment!"

Cette transformation soudaine et inquiétante ne passa inaperçue pour aucune des [illegible] premières, Liane [illegible] jeune fille... Mais Lily, sans interrompre la broderie à laquelle travaillait [illegible] répondit [illegible]:

— Mais je n'ai rien, Liane...

— Vous dites que je suis triste? C'est la tendance de mon caractère, et il faut me prendre telle que je suis, voyez-vous, ma pauvre chérie.

— Mais depuis que vous vous portiez mieux, Lily, vous n'étiez plus ainsi. C'est à dater de votre indisposition à Flower-Cottage...

Un petit frisson agita les épaules penchées de Lily. [illegible] elle répondit [illegible] très calme:

— Oui, j'étais fatiguée... C'est [illegible] bien remise qu'on le croyait.

Et Liane dut se contenter de cette vague explication. [illegible] à personne.

Parfois elle surprenait, fixé sur elle, le regard de Lily, [illegible] une supplication, une reconnaissance ardente, une souffrance indicible [illegible] jamais il ne s'en échappa une plainte ou un mot qui put mettre Liane sur la voie.

Mais elle-même, [illegible] de ce changement survenu, [illegible] un jour:

— Qu'y a-t-il donc dans cette petite tête? Vous semblez porter un corps sans âme, ma pauvre Lily.

— Vous trouvez?... Cependant, je suis bien toujours la même, je vous assure, Marian, [illegible] m'en passer. Certaines gens, cependant, seraient peut-être [illegible] toujours compter, [illegible] prétendre.

(à suivre)

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

FAITS-OTTAWA

L'Association des contribuables d'Ottawa tiendra mardi soir à huit heures, une assemblée à l'hôtel de ville. On discutera surtout le programme d'élections municipales qui doit être soumis par le comité exécutif. S'il est approuvé par l'Association, il sera soumis aux différents candidats.

* * *

Huit occupants de la résidence de M. W. Labelle, 290 rue Albert, ont dû se lever en toute hâte vers deux heures et demie ce matin, alors qu'un commencement d'incendie se déclarait dans la cuisine. Mlle Davis qui occupait une chambre au troisième étage fut éveillée par l'odeur de la fumée. Les pompiers réussirent à maîtriser le feu avant qu'il causât de grands dommages. Le feu a été allumé par un poêle surchauffé.

* * *

Milton Dowler et David Hull, de Billing's Bridge, ont failli se faire blesser hier soir alors que leur auto vint en collision avec un tramway sur la rue Preston, près de la rue Oak. L'auto qui était conduit par Dowler a été beaucoup endommagé, deux roues ayant été brisées ainsi que le corps de la voiture. Le tramway était en charge de M. O'Hara.

* * *

Le jeune Harold Carter, de Westboro, qui conduisait une bicyclette samedi après-midi, frappa l'auto de M. M. Hartney, 553 Avenue Daly, sur la rue Cumberland. Le garçonnet n'a pas été blessé, mais sa bicyclette a été considérablement endommagée.

* * *

A une assemblée des officiers du corps de signaux canadiens, tenue samedi au département de la défense nationale, on a inauguré une association de signaux canadiens dont l'objet est le perfectionnement de tout ce qui concerne le service de signaux. Le gouverneur-général est patron de cette association et le ministre de la Défense, président honoraire. Les officiers élus sont les suivants: président, lt.-colonel F. G. Malloch, de Hamilton; secrétaire lt.-col. A. W. Beament; trésorier, le major McClenaghan, tous deux d'Ottawa. Il y a eu dîner au club Laurentian.

* *

Les membres de la section des épiceries de l'Association des Marchands de détail se réuniront demain soir au No 196 rue Sparks afin de prendre des mesures pour la semaine nationale des pommes, du 31 octobre au 6 novembre.

M. L. F. Burrows, secrétaire du Conseil canadien d'horticulture, et les marchands de fruits en gros d'Ottawa seront présents. Seize prix en argent seront offerts pour les meilleurs étalages de vitrines.

* * *

Un des plus vieux citoyens résidant autrefois dans la Capitale, M. T. W. Kennedy, est mort, est mort hier à Toronto, chez sa fille, Mme D. G. Clarke, à l'âge de 87 ans. Le corps sera transporté à Ottawa à la résidence de son fils, M. G. A. Kennedy, 283 Breeze Hill et l'inhumation se fera demain après-midi au cimetière Beechwood. Le défunt était un vétéran de la guerre civile.

* * *

Les pompiers sont allés samedi soir à 750 rue Albert, résidence de Mlle O'Leary. Des matières à rebut jetées dans la fournaise ont fait beaucoup de fumée et fait croire à un incendie. Une alarme fut alors sonnée.

* * *

M. J. E. Reynolds, de la Lumber Insurance Firm Hardy and Reynolds, édifice Booth, a été nommé directeur de la Globe-Wernicke Co., de Cincinnati, Ohio. Cette compagnie fabrique des fournitures de bureau en bois et en acier.

* * *

Les pompiers se sont rendus hier vers midi, au garage de M. Landreville, 82 rue Albert, où un poêle avait mis le feu au bureau. Le feu fut maîtrisé au moyen d'extincteurs chimiques et les dommages sont légers.

* * *

Un peu après midi hier, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une maison non occupée, 260 Daly, appartenant à M. H. Dessaint 79 Goulburn. Le feu a été allumé par une fournaise surchauffée. On se servit d'extincteurs chimiques et les dommages ne sont pas considérables.

LA 4.4 ETAIT LA BIERE DE M. NICKLE

M. Acres a dit aussi qu'il s'était opposé à la bière 4.4 parce qu'elle ne satisfaisait personne et que s'il était en faveur de la tempérance, il n'était pas en faveur de la prohibition.

L'ex-député de Carleton est surpris de voir qu'on rend M. Ferguson responsable de l'introduction de la bière 4.4 alors que ce fut M. Nickle qui prépara la législation au sujet de cette bière. L'idée, dit M. Acres était celle de M. Nickle, et le député ajoute qu'il avait refusé de voter en faveur de ce projet est que M. Ferguson l'avait laissé libre de faire ce qu'il voulait.

M. Acres soutient que M. Ferguson a, par son attitude, transporté la question de boisson hors de la politique en laissant les municipalités libres de vendre ou non de la boisson dans leurs limites.

DANS GRENVILLE

Dans Grenville, il semble qu'on veuille faire de l'opposition à M. Ferguson. L'Union prohibitionniste de Grenville est fortement opposé aux vues du premier ministre sur la question de boisson et tient une assemblée cet après-midi.

ACCUSE DE VOL

Norton Trimble, de Richmond, a été arrêté samedi après-midi à la demeure de ses parents par le constable E. Read sous l'accusation de vol de plusieurs articles et accessoires d'automobile. Il a été amené en ville et incarcéré à la prison de comté. Il est âgé de 21 ans.

Trimble est accusé du vol d'un pneu, d'un coussin d'auto et de plusieurs autres articles appartenant à des automobilistes qui assistaient à une assemblée à Richmond alors que ces articles disparurent.

MORT SUBITE

On annonce la mort subite de M. G. F. Sanderson, employé du département de la papeterie, survenue dimanche après-midi à sa résidence, 312 Clemow. Il demeurait à Ottawa depuis environ 39 ans. Les funérailles auront lieu demain après-midi et l'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Le MEILLEUR MAGASIN d'Ottawa pour vos CHAUSSURES

Il vous est donné tous les jours de constater, par nos prix extraordinairement bas et les milliers de personnes qui se rendent à notre succursale, que c'est chez

J. B. LEFEBVRE

Prop. des Montreal Shoe Stores
20 Mgasins à Montréal

que vous trouverez les meilleures aubaines pour vos CHAUSSURES, CLAQUES, PARDESSUS, ETC.

Les quelques lignes suivantes ne sont qu'une idée des centaines offertes pour Demain et Mercredi.

Pour Hommes

Claques noires de 1ère qualité, forme large, pointure 6 à 11. Prix rég. $1.25. En vente pour mardi et mercredi. 89c

Un lot de claques noires de 1ère qualité pour dames. Bouts ronds et talons hauts, moyens ou bas. Pointures 2½ à 7 dans le lot, valeur de 90c. En vente demain et mercredi 49c

FAITES DE L'ECONOMIE EN ACHETANT CHEZ
CHEZ J.-B. LEFEBVRE

Pour Enfants

Claques noires de 1ère qualité pour enfants. Pointures 6 à 10½. Valeur rég. 70c. En vente à. 45c

Pour le travilleur

Bottines en gros cuir jaune, style "Blucher", semelles doubles et soliles en cuir. Pointures 6 à 11. Valeur de $2.75. En vente à. . . . $1.99

LA MAISON
J.B. Lefebvre
PROP. DES
MONTREAL SHOE STORES
20 MAGASINS A MONTREAL

270, rue Dalhousie (Angle Murray) Tél: R. 7297

75eme ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE LA PAROISSE DE S. GLOUCESTER

De grandes fêtes qui dureront trois jours ont été inaugurées hier matin dans la paroisse de Notre-Dame de la Visitation de South Gloucester —S. G. Mgr Emard assiste au trône.

ALLOCUTION APPROPRIEE

De grandes fêtes ont été inaugurées hier dans la paroisse de Notre-Dame de la Visitation de South Gloucester à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la fondation de la paroisse. Les fêtes se continueront jusqu'à demain soir par un concert et une conférence par M. le chanoine Kavanagh, d'Almonte, qui fera l'historique du district.

Une grand'messe solennelle à laquelle S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, assistait au trône, fut chantée à dix heures hier par M. l'abbé Georges D. Prud'homme, curé de St Georges d'Ottawa ouest, qui fut pendant seize ans desservant de South Gloucester. Sa Grandeur éatit assitée de M. le chanoine Fitzgerald, curé de St Patrice d'Ottawa et de M. l'abbé Constantineau, chapelain des Servantes de Jésus-Marie de Hull. M. l'abbé Prud'homme était assisté des RR. PP. Latulipe et Brunet, O. M. I., de l'Université d'Ottawa. Monseigneur Emard prononça une allocution appropriée dans les deux langues. Il parla de l'unité de foi, de doctrine et de culte qui existent dans une paroisse et de la continuité qui doit exister par le souvenir des vivants pour les morts.

M. l'abbé J. Charbonneau, supérieur du Grand Séminaire d'Ottawa, accompagnait Sa Grandeur.

Hier soir il y eut bénédiction solennelle du T. S. Sacrement à laquelle officia M. l'abbé J. J. O'Gorman, curé de la paroisse du Saint Cacrement, assité de MM. les abbés L. Curtin, de St Mary's et Lesage de Ste Brigitte comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut donné par M. 'abbé P. C. Harris, de Metcalfe.

Ce matin à neuf heures une grond'messe de requiam a été chantée par M. l'abbé F. Corery, curé actuel de South Gloucester, pour les paroissiens défunts.

Demain à dix heures, M. le chanoine T. P. Fay, curé de Ste Brigitte d'Ottawa célébrera une grand'messe et sera assisté de MM. les abbés G. Gorman, de Mayo, Qué., et M. T. O'Neil, de Richmond. Le sermon sera donné par M. l'abbé E. Brown, curé de la cathédrale d'Ogdensburg, N. Y.

VIEILLE DAME BIEN CONNUE D'OTTAWA QUI DISPARAIT

Une figure bien connue de la basse ville vient de disparaître dans la personne de Mme Albert Beauchamp (née Philomène Whelan), qui tenait depuis cinquante-quatre ans un magasin de papeterie et de journaux au No 254 rue Dalhousie. La défunte était âgée de 82 ans. Elle naquit à Québec et vint s'établir à Ottawa il y a soixante-cinq ans. Quelques années plus tard elle épousa feu James Miller, d'Ogdensburg, N. Y., qui mourut trois ans après son mariage. Elle convola en secondes noces avec feu Albert Beauchamp, défunt luimême depuis vingt-trois ans.

Elle laisse pour la pleurer un fils de son premier mariage, M. James Miller, d'Ottawa; deux fils et une fille de son second mariage, MM. Albert et Léo Beauchamp et Mlle Rose-Alma Beauchamp, tous d'Ottawa; un frère, M. Arthur Whelan, d'Aylmer, et neuf petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi matin à huit heures à la Basilique. Le cortège funèbre partira à sept heures et troisquarts de la résidence mortuaire 254 Dalhousie et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil le "Droit" offre sa sincère sympathie.

Une famille a failli se faire asphyxier hier

La famille de M. Simon Kufsky, 228 Clarence, a failli se faire asphyxier dimanche matin. Vers 6 h. 30, M. et Mme Kufsky furent éveillés par les cris de leur plus jeune enfant. Ils sentirent l'odeur de gaz et constatèrent qu'ils étaient assoupis. Trois des enfants étaient aussi affectés. Ils leur firent respirer l'air frais et un médecin fut mandé. Le sergent Sabourin et les constables Cowan et Stevens se rendirent sur les lieux, mais apprirent à leur arrivée que les enfants téaient hors de danger. La famille déménagea la semaine dernière et on croit que M. Kufsky ferma trop vite les tirants de la fournaise.

Une des plus vieilles citoyennes d'Ottawa, Mme Elisabeth C. Percival, veuve de James E. Percival, entrepreneur de chemins de fer, autrefois de Winnipeg, est morte samedi à l'âge de 89 ans à la résidence de sa fille, Mme J. A. Bryson, 100 Carling. Elle était la dernière survivante d'une vieille famille irlandaise de Galway. Elle vint s'établir au pays à l'âge de douze ans. L'inhumation se fera demain aprèsmidi au cimetière Beechwood.

Un nouveau succès

LE DROIT AU CNRO

SAMEDI SOIR

C'est toujours le succès le plus encourageant qui couronne les concerts mensuels du "Droit" au poste CNRO. C'est donc que la qualité des programmes, que nous donnons est toujours supérieure. Nous le savons de par les témoignages d'une foule de nos habitués et c'est pourquoi nous efforçons de toujours nous améliorer. Au risque de répéter ce que nous disons au lendemain de chacun de ces concerts, il nous faut dire, que samedi soir pendant toute la durée du concert et même longtemps après, nous avons reçu un très grand nombre de téléphones tant de longue distance que locaux, félicitant les artistes au programme. C'est pour ces derniers une preuve que leur dévouement et leurs efforts ont été, en même temps que leur talent, appréciés à leur juste valeur, et nous ajoutons nos humbles félicitations à toutes qu'ils ont reçues samedi.

Un fait très intéressant que nous avons annoncé au radio avec plaisir samedi soir, c'est que les concerts du poste CNRO sont entendus à la mission oblate de Chesterfield Inlet, au nord de la Baie d'Hudson, de retour ces jours derniers de ses missions de l'extrême nord nous a apporté cette bonne nouvelle. Il nous a déclaré que le poste CNRO, est entendu parfaitement à Chesterfield Inlet et que la réception est puissante et d'une netteté étonnante. C'est pourquoi une fois par mois, nous irradions des nouvelles qui pourraient intéresser les missionnaires du nord. Nous sommes heureux de remercier publiquement Monseigneur Turquetil pour le beau témoignage d'appréciation qu'il nous a apporté, et lui promettons en retour de ne jamais manquer à l'avenir de tenir ses missionnaires au courant de toutes les grandes nouvelles du monde civilisé.

LE PROGRAMME

Le programme de samedi soir avait été confié au trio instrumental Richard, avec, comme solistes Mme Arthur Bourque, soprano et M. Edgar Malette, ténor, élève du professeur Eugène Leduc.

Ce sont autant de musiciens canadiens français dont la réputation est faite, et à laquelle nous n'ajouterions que très peu de chose, en leur offrant les félicitations d'usage. Cependant il est bon de signaler à l'attention générale le talent et l'art avec lesquels ils sont tous acquittés de leur tâche.

Le trio Richard, composé de M. Henri Davidson, violoniste, Arthur Richard, violoncelliste et Emile Richard, pianiste, a révélé une homogénéité de jeu très intéressante. Tous les instruments sont constamment en parfaite sympathie et dans les pièces les plus difficiles, nos jeunes musiciens font preuve d'une technique sûre. Aucun effort apparent, ce qui fait l'exécution des plus plaisantes. Ils ont été applaudis surtout dans la valse de Tschaikowski, dans la Berceuse de Ilginsky, la Danse Styrienne de Mischiels et Automne et Hiver de Chaminade. Mme Arthur Bourque, soprano, chante comme toujours, très joliment avec tempéramment, grand soucis des nuances et une excellente diction. Elle a brillamment soutenu sa réputation samedi soir dans plusieurs pièces, comme par exemple la Chanson de Chérubin de Massenet. Ici Bas de Guy d'Hardelot, et Plus Grand dans son obscurité, extrait de la Reine de Saba de Gounod. Elle était accompagnée au piano par Mlle Germaine Ardouin qui s'est aussi acquittée de sa tâche avec talent et discrétion.

M. Edgar Malette, élève de M. Eugène Leduc, tout comme Mme Bourque n'a fait qu'ajouter un succès de plus à tous ceux qu'il remporte si facilement chaque fois qu'il chante. Sa très jolie voix de ténor, très flexible et qu'il manie avec art a été très appréciée dans cette suave mélodie bien connue: La Vieille Maison Grise de Messager, dans la Romance de Nadir, extrait des Pêcheurs de Perles de Bizet, et dans Novembre de Trémizot.

M. Malette était accompagné au piano par Mlle Irène Thibault, dont la réputation d'accompagnatrice n'est certainement plus à faire.

Tous nos artistes ont été chaudement félicités par les nombreuses personnes qui nous ont téléphoné ou télégraphié au cours de la soirée.

Le prochain concert du "Droit" aura lieu le lundi, 22 novembre à 9 heures. On réserve une surprise à nos habitués à cette occasion.

UN REPRESENTANT DE LA SOCIETE DES NATIONS AU CANADA

M. H. B. Butler, assistant directeur du bureau international du travail de la Société des Nations à Genève, fera une couple de semaines. Il visitera Ottawa, Montréal, Toronto et Hamilton. Il sera dans la capitale l'hôte de Lord et Lady Willingdon. M Butler arrivera à Ottawa le vendredi 29 octobre. Il parlera au Canadian Club d'Ottawa le lendemain et le lundi suivant au Canadian Club, section féminine. Il portera également la parole au Canadian Club de l'Université McGill, de Toronto et de Hamilton ainsi qu'à plusieurs associations et unions ouvrières.

M. Butler est une des autorités les mieux connues sur les questions industrielles. Il fit partie quelque temps du bureau des affaires étrangères anglaises et du ministère du travail anglais. Il assista à la conférence de Versailles et fut secrétaire général de la conférence du Travail à Washington. Il remplit au Canada une mission très importante de la Société des Nations.

BOIS de CHAUFFAGE
de Toutes Sortes
COUPE OU EN LONGUEUR
de Première Qualité
Mesure Garantie
Twin City Ice Co. Ltd.
Tél: Rid. 503
339, rue St-Andé, Ottawa
Une commande vous convaincra.

LA VICOMTESSE DE WILLINGDON AU WOMEN'S CANADIAN CLUB

Son Excellence la vicomtesse Willingdon était l'hôte d'honneur au déjeuner-causerie offert samedi, au Château-Laurier, sous les auspices de l'"Ottawa Women's Canadian Club". Son Excellence fut reçue à son arrivée par Mme C. H. Thorburn, présidente, et les membres du comité. La vicomtesse portait un costume ensemble de crêpe romain noir, orné d'appliqués de velours pastel et or, dont le manteau était garni de renard noir; son chapeau était de velours chiffon noir rehaussé d'un ornement de brillants. Son Excellence portait aussi un long collier de perles, avec pendentif de diamants.

La salle à dîner du Château offrait un joli aspect décorée de drapeaux et de feuillage d'automne; on comptait plus de cinq cents invités à ce déjeuner.

A la table d'honneur, on remarquait outre Son Excellence, la vicomtesse Willingdon, Mme C. H. Thorburn, l'hon. M. J. A. Robb, et Mme Robb, Mme J. C. Roper, l'honorable Rodolphe Lemieux et Mme Lemieux, Mme W. D. Wallcott, lady Perley, Mme P. B. Mignault, Mme H. S. Béland, M. Kenneth Green, Mme Snow, Mme Osborne, Mme R. A. Kennedy, le colonel Sherwood, lady Borden, M. Graham Spry, Mme W. Hodgins, Mme F. A. Anglin, Mme J. A. Wilson, Mme R. de Salaberry, Mme Herbert, I. Thomas, Mme N. C. Smillie, Mme Norman Wilson, Mme Harold Fisher, Mlle Edna Dunning, M. R. Rickwood, Dr S. J. McLean, Mme E. Inglis, Mme J. B. McRae, Mme A. K. MacLean. L'hon. M. et Mme Hugh Guthrie, n'ont pu assister à ce déjeuner.

Mme C. H. Thorburn, présidente du "Ottawa Women's Canadian Club" après avoir en termes délicats souhaité la bienvenue à Son Excellence, l'invita à leur faire prochainement l'honneur de visiter le club. La vicomtesse Wellingdon remercia des bonnes paroles qui lui furent adressées et exprima ensuite le plaisir qu'elle ressentait de se trouver au milieu des femmes canadiennes. J'ai beaucoup parler du "Women's Canadian Club" dit-elle, mais je veux en apprendre davantage et connaître vos activités; afin de me joindre à vous dans vos travaux patriotiques et charitables; car je comprends que votre but, est l'union des femmes canadiennes. Je prie Dieu qu'il me donne le pouvoir de gagner votre amitié et qu'il me donne aussi la force d'être utile à votre grand et beau pays, le Canada.

M. Graham Spry, secrétaire national de l'Association des Clubs Canadiens, traite ensuite des: "Activités du Club Canadien", et de "l'Unité Canadienne". Avant longtemps, dit-il, on exigera dans les Universités la connaissance parfaite des deux langues, et M. Graham Spry termine sa causerie en français:: "Le Canada est une confédération composée de plusieurs provinces, et renfermant deux grandes races. Trop souvent, les grandes questions sont considérées, au point de vue des intérêts des diverses sections. Donc, il faut avoir des organisations pour faire mieux comprendre la nécessité de l'unité canadienne. Le Club Canadien est une telle organisation. Le rôle des Clubs Canadiens, est, avant tout autre, de permettre à des orateurs de parler du Canada et de ses problèmes dans le monde actuel. Il y a surtout ces quatre grands problèmes qui ont toujours existés dans nôtre histoire: Le Problème de l'Unité Canadienne, le Problème de l'harmonie et de l'entente qui doivent exister entre les races de langue française et de langue anglaise; le problème de la comptabilité d'un vrai esprit national avec la coopération dans une association des nations Britanniques sous la Couronne, et finalement, le problème de l'influence américaine. Ces quatre problèmes sont en rapport l'un avec l'autre. Les Clubs Canadiens peuvent faire et doivent faire beaucoup pour comprendre ces problèmes et influencer les Canadiens de toutes races à s'intéresser de plus en plus aux affaires de leur pays. Mme Norman Wilson remercia Son Excellence et M. Graham Spry. Au cours du déjeuner, Mlle Edna Dunning chanta "Canada My Home". M. Rickwood était au piano.

AU CLUB LITTERAIRE

François Xaires Garneau le maître de notre histoire

Le major Gustave Lanctôt donne hier la première causerie de la saison au Club Littéraire.

Malgré l'inclémence vraiment décourageante de la température, un auditoire nombreux et très sympathique est venu, hier après-midi, applaudir le major Lanctôt, au club Littéraire. Parmi les assistants nous avons remarqué: le T. R. P. Marcotte, chevalier de la Légion d'Honneur et recteur de l'Université; l'hon T. Rinfret, juge de la Cour Suprême, président de l'Alliance Française, le R. P. Leclerc, aumôier du cercle, les RR. PP. Simard, Dubois, Jacques, St-Denis, Morisseau, et autres; M. Jules Tremblay, président du Club Littéraire, ainsi que plusieurs officiers tels que M. Gustave Emond, vice-président d'honneur, S. Marion et H. St-Jacques, vice-présidents, le Dr A. T. Charron, trésorier, et R. Ouimet, secrétaire; le major et madame Pinard, M. H. Bonneau, gérant de la Banque Canadienne Nationale, M. Olivier Rolland, de Montréal, M. Paul Ouimet, secrétaire de l'Alliance Française, M. E Aucouturier et M. Philippe Dubois, conseillers du Club Littéraire, et nombre d'autres.

M. Jules Tremblay présenta le conférencier. Après une courte notice biographique, toute à l'éloge de M. Lanctôt, le président mentionne les nombreuses oeuvres de ce dernier, entre autres, "Le dernier effort de la France en Canada" et les "Débuts du christianisme en Louisiane", ouvrage primé par un jury dont M. l'abbé Groulx, de Montréal, était le président. Puis le conférencier est invité à prendre la parole.

LE MAJOR LANCTOT

Remerciant M. Tremblay de ses éloges "poétiquement exagérés". M. Lanctôt se dit heureux de parler devant un cercle qui le met en contact avec l'Université d'Ottawa dont la belle oeuvre est reconnue en France, puisque le R. P. Recteur fut créé récemment Chevalier de la Légion d'Honneur.

Et il continue: "Né à Québec, en [illegible] Garneau pendant sa petite enfance aimait à se faire raconter par [illegible] les combats héroïques qui marquèrent la chûte de la puissance française au Canada. Plus tard, à l'école de ce bon, mais original, M. Perreault, le jeune Garneau devenait moniteur général. Puis il passait chez le notaire Campbell, où, tout en préparant des dossiers il trouvait moyen de faires ses humanités et de s'adonner même à la poésie. Grâce à des économies amassées de peine et de misère, notre futur historien s'embarque pour l'Europe après son admission à la pratique du notariat. Secrétaire de M. Denis-Benjamin Viger, qu'il a rencontré par hasard, il séjourne assez longtemps à Londres, où il devient membre de la "Société des amis de la Pologne", et de plusieurs "debating clubs". Il trouve moyen de passer une dizaine de jours à Paris, dont il visite tous les théâtres et les musées. Puis, reprenant le chemin du pays natal, il revient prier sur la tombe de son père, décédé durant son séjour en Europe.

Nommé fonctionnaire à la Chambre d'assemblée de Québec, après avoir exercé sa profession, et avoir été employé à la Banque de Québec, pendant quelque temps, Garneau commença alors à écrire son histoire.

On peut dire en toute justice que Garneau est le fondateur de l'histoire scientifique en Canada. Avant lui, il existait sur notre pays de nombreux mémoires, relations et chroniques, mais on comptait à peine quelques ouvrages dignes du nom d'histoire.

Parmi les livres à signaler, il faut mettre en tête Charlevoix, sous le régime français, et mentionner, sous le régime anglais, William Smith, Perrault et Bibaud.

Enfin Garneau parut. Du coup il s'élève au dessus de ses prédécesseurs. Très au courant de la littérature du genre, il est le premier qui se soit fait une conception scientifique de l'histoire. Il établit qu'elle est une "science analytique rigoureuse", d'où une 'critique sévère rejette tout ce qui ne porte pas en soi le cachet de la vérité". L'historien doit lui-même remonter aux sources et les scruter critiquement. Une fois la vérité du fait établie par le document, le devoir lui incombe de l'exprimer franchement et sans crainte sans égard aux intérêts ni aux résultats.

Cette doctrine, qui renferme presque la totalité de la méthode moderne, Garneau l'a pratiquée fidèlement dans son oeuvre, au point de s'attirer des blâmes et de rompre certaines amitiés.

Le premier encore, Garneau à su ordonner sa matière et tirer, du fouillis des faits, des tableaux d'ensemble logiques et lumineux. Mais un plus grand mérite est d'avoir compris le sens de notre histoire. Il a vu dans la colonie laurentienne un peuple en germinaison qui lutta contre l'Indien d'abord, l'Anglais ensuite et finalement contre assimilateurs, toujours pour la survivance de sa nationalité et de sa religion. Il a triomphé grâce aux qualités de son âme française et catholique et il continuera de survivre tant qu'il gardera ce caractère ethnique de son origine. D'autre part, le Canada restera britannique tant que Québec restera français. Et dans le lointain arrivera le jour inéluctable de son indépendance.

Il convient cependant de noter que Garneau n'a pas étudié suffisamment la vie sociale et économique des Canadiens. De même a-t-il quelques fois manqué de rétrospection, en n'envisageant pas les faits du passé avec la mentalité d'un contemporain.

De son libéralisme, disons que s'il fut avancé, ilrestera toujours catholique. Plusieurs de ses opinions jugées téméraires dans le temps, sont aujourd'hui admises par des écrivains religieux comme le P. Rochemonteix et l'abbé Faillon. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que Garneau a voulu réagir contre Le Clercq, les Relations et Charlevoix, tous historiens de l'Eglise canadienne. En regard de leurs livres, il a voulu écrire une histoire laïque, c'est-à-dire purement politique et militaire. De là le peu de place qu'il donne aux questions religieuses. Tout de même, c'est lui qui a formulé la doctrine de l'alilance indissolube qui existe entre notre religion et notre nationalité.

Le syle de Garneau, adondant mais incorrect au début, est devenu dans la dernière édition une bone prose, un peu terne peut-être, mais forte et loyale, remarquable de force et de logique.

Surtout Garneau a été le grand philosophe de notre histoire. Il a démêlé l'idée sous les faits et dégagé le sens de notre passé. Derrière les paroles, il a discerné la politique en marche et devant les événements il a prévu les conséquences. Telle a été la sûreté de son jugement que la plupart de ses conclusions sont devenues des axiomes de notre science politique.

Avec l'explorations de nouvelles sources et le progrès des nouvelles méthodes, son oeuvre a vieilli et vieillira, mais elle reste dans l'emsemble l'oeuvre la plus solide de notre littérature historique. A son mérite, ajoutons le plus grand de tous, celui d'avoir exprimé à un moment doné l'âme de notre race. Dans son oeuvre, Garneau a dressé comme un héros du passé le petit peuple canadien qui, puisant dans sa religion et sa nationalité une force infinie, a su durer et progresser invinciblement. Et le peuple reconnaissant a fait de lui son historien national."

Cette conférence, tout comme le laisait prévoir la personnalité de M. Lanctôt, fut un vrai régal, tant littéraire qu'historique. Pendant trois quarts d'heure à peine (e fut vraiement beaucoup trop court!) M. Lanctôt tint son public sous le charme de son verbe à la fois simple et convaincant. Sa phrase limpide et concise, son sens critique profond, rangent le major Lanctôt parmi les plus dignes héritiers du grand historien que fut Garneau.

La remarque générale au sortir de cette conférence instructive et fort goûtée de l'auditoire, fut que Garneau avait été révélé sous des dehors véridiques et malheureusement trop ignorés, voire, insoupçonnés de la plupart des Canadiens.

Murphy-Gamble Restaurant — Au 5ème Etage

Extra! Laine Ecossaire 4 Brins à Tricoter
$1.49 la livre

Une splendide laine à tricoter, pour chandails, pullovers, bas pour hommes, etc. En les attrayantes teintes de gris pâle, gris foncé, cardinal, chameau, copen. brun pâle, brun foncé, henné, vert golf, champagne, émeraude, marine et mélanges bruyère. Mardi, une livre pour $1.49.

Laine à Tricoter Beehive, 2, 3, 4 ou 5 brins, dans les teintes de blanc, noir, gris et mélanges bruyère. Mardi, écheveau de 1 once 30c

Sylkaline Duchesse, pour tricoter, robes, chandails, gilets sportifs, complets pour enfants, etc. Attrayantes teintes. Mardi, écheveau de 2 onces 50c

On remplit les commandes par téléphone—Queen 6201.
Murphy-Gamble—Au Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble Limited

LE 4e DIMANCHE FRANCISCAIN

LES fervents disciples qui suivent depuis trois semaines la grande retraite franciscaine y apportent un tel élan qu'ils ont franchi hier la frontière provinciale et se sont retrouvés en province de Québec et en territoire Oblat, ce qui constituait deux excellentes garanties de chaude et cordiale réception. C'était en effet à Notre-Dame de Hull que nous conviait le magique programme de ces fêtes prolongées qu'on trouva déjà trop courtes; et ce n'étaient pas les froids baisers de notre soeur la Pluie, tout indiscrèts et persévérants qu'ils fussent, qui pouvaient empêcher la belle réunion promise, et qui remplit toutes ses promesses.

"Hull, cité ouvrière" comme devait la désigner un des orateurs de la soirée; désignation juste mais que nous serions tentés de compléter en l'appelant aussi ville calomniée, et mal connue. Depuis ces quelques années où il faut risquer presque la prison ontarienne pour se procurer un verre de vin, le voyage à Hull a pris une signification un peu suspecte et ce nom ne se peut défaire d'une évocation d'alcools fralatés et d'équivoques estaminets. C'est être fort injuste envers une honorable population, restée chrétienne à un haut degré et qui le fait bien voir à l'occasion. Et d'abord, que l'église Notre-Dame se prête bien aux grandes cérémonies et quel imposant spectacle elle présentait hier avec ses grandes dimensions, sa sobre décoration, ses belles proportions que rehaussait une illumination du meilleur goût, et surtout cette affluence innombrable de fidèles la remplissant jusqu'en ses moindres recoins. "Ville de tavernes" en vérité! C'est vite dit et laisser de côté injustement l'aspect de cette ville, qui est l'une des plus belles agglomérations de notre pays. ar le septctacle de son peuple en prière Hull prenait sur ses détracteurs une édifiante et triomphante revanche, tandis que nul cadre ne pouvait être plus favorable à une nouvelle phase de la glorification du Pacificateur de l'Ombrie.

Populaire est bien le terme qui convient, car plus l'on avance dans ces fêtes successives et plus le peuple y accourt en foules pressées et avides d'entendre. Deux mille personnes au moins, peut-être davantage, ont écouté religieusement à l'église Notre-Dame la magistrale leçon d'histoire de l'Eglise et du Moyen Age donnée par Sa Grandeur Mgr l'évêque de Gaspé. Foule attentive tout d'abord aux moindres détails liturgiques de la messe célébrée par Mgr Couturier, O. P., évêque d'Alexandria, assisté des Oblats de Marie-Immaculée, et entouré de plusieurs autres prélats et religieux d'Ordres divers, tandis qu'un coeur exercé soutenait de chants pleins d'harmonie la piété collective de la foule assemblée. Elle semblait demander ensuite qu'on lui parlât à son tour du grand Pauvre d'Assise, et qui pouvait mieux la satisfaire que le docte et érudit évêque de Gaspé? Longtemps supérieur d'Ecole normale, homme d'éducation servi par un grand talent, un esprit avide d'étude et de clarté, une énergie courageuse et calme, qui mieux que Mgr Ross pouvait nous faire revivre l'époque troublée, sanglante, bouleversée sans cesse de luttes et de guerres, à laquelle vint mettre fin providentillement l'homme de bure, tout imprégné de la douce substance évangélique et du "Christ intégral", aimant son Seigneur Dieu jusqu'à la sainte obsession qui le lui faisait retrouver les moindres détails de la création et surtout dans les âmes, dont chacune lui était aussi chère que la sienne même. Dans ce cours ambulant que nous suivons tous sur le miracle franciscain, la leçon d'hier est certainement l'une de celles qui nous aient le plus avancé dans la connaissance du grand saint, dont toutes les âmes sont avides. Et l'on n'oubliera jamais le sepctacle cette foule, suspendue aux paroles d'un pasteur à l'âme toute en lumière et en énergie, dans le vaste temple où tout est harmonie, prière et simplicité.

Notre soeur la Pluie, qu'elle y met de persévérance en ces jours automnaux! On la guetta avec inquiétude durant l'après-midi; nous feraitelle grâce pour la fête du soir, où s'il faudrait traverser encore sous ses coups de fouet la rivière des Outaouais et ses ponts venteux et longs? Puérile inquiétude et peu digne de saint François, dédaignant de son temps les froids humides et durs de l'hiver ombrien. Notre pluie a duré — elle dure même encore— mais on s'est réunis tout de même dans la salle paroissiale de Hull, dont les deux étages furent vite envahis, et comme on oublia vite les désagréments sans importance du dehors! Encore ici la vie paroissiale se révélait dans toute sa force et sa beauté, toutes les classes, tous les âges étaient représentés, en une soirée de famille modèle, idéale, consolante au suprême à ceux qui s'inquiètent et redoutent l'action nocive du siècle sur l'esprit chrétien de notre race. Comment ne pas reprendre confiance au milieu d'un peuple témoignant sans le savoir des meilleures qualités que puissent demander les sociologues? Programme musical délicat, dont toutes les nuances furent appréciées et applaudies, diserte présentation de l'orateur principal par Jules Tremblay, vraiment admirable de dévouement, de dignité, d'à propos et d'information sur les sujets de ses éloges. A vrai dire il avait cause gagnée d'avance en présentant M. le commandeur C. J. Magnan à un auditoire comme celui-là. C'est vraiment un coup de maître et une bonne fortune que d'avoir obtenu la participation du Président si éloquent de la Société St-Vincent de Paul à la fête de saint François. A l'autorité de sa personne et au prestige de sa carrière, si hautement honorée par Rome, M. Magnan joint un talent d'expression, un don oratoire, une netteté de diction qui donnent du prix à ses moindres paroles, mettent en pleine valeur toutes les nuances de sa pensée, en font ressortir, même inconscient parfois, la belle tenue et la constante élévation. Lui aussi nous a ramenés en présence formelle et charmée de saint François et de son siècle tourmenté, puis de Vincent de Paul et d'Ozanam, et nous a laissés plus instruits, plus édifiés et mieux armés pour la lutte à livrer en suivant le saint Pauvre jusqu'au terme éternel.

Le programme musical, comment lui rendre justice? Gazouillis d'oiseaux rendus par le piano, voix mâles du chant des **Martyrs** et du **Cantiques des créatures, Légende** et **Prière** du Poverello angélique et viril, il n'est pas jusqu'à la prière sans paroles ,mais combien expressive de la **Mission de saint François** interprétée par l'orchestre, qui ne nous ait ravis comme un chant d'église intense et recueilli.

Pour remercier l'éminent conférencier et les autres personnages au nom de la population locale, personne n'était plus qualifié que l'honorable juge H. A. Fortier, aussi aimé à Hull qu'universellement estimé partout où l'on a pu apprécier ses hautes qualités de chrétien, de gentilhomme, et d'homme public intègre et dévoué à toutes les nobles causes. Il s'est acquitté de sa tâche avec tout le tact et la discrétion qu'on pouvait souhaiter, et le quatrième étape de la rertaite franciscaine avait pris fin comme les précédentes s'inscrivant comme un nouveau triomphe.

E. B.

SEPT PERSONNES L'ECHAPPENT BELLE

M. ET MME G. LAURIN, DE BUCKINGHAM, ET DES MEMBRES LA FAMILLE, ONT FAILLI SE FAIRE BLESSER GRAVEMENT HIER, ALORS QUE LEUR AUTO FUT FRAPPE PAR UN AUTRE AUTO, A L'ANGLE DES RUES BOOTH ET ALBERT.

Peu s'en est fallu que sept personnes ne se soient blessées gravement dimanche après-midi, alors que leur auto Ford tourna sans dessus dessous en se faisant frapper par un autr auto à l'angle des rues Booth et Albert. Les occupants de l'auto étaient M. et Mme Georges Laurin leur trois enfants, la mère de M. Laurin, tous de Buckingham, Qué., et Mme Corneau, 165 rue St-Laurent Hull, soeur de Mme Laurin.

Mme Laurin, mère, âgée de 83 ans s'est fait une large coupure à un bras et peut-être des lésions internes, ainsi que des contusions. Le Dr Winter donna ses soins à tous les occupants de l'auto qui purent ensuite s'en retourner chez eux.

L'auto, conduit par M. Laurin, s'en allait vers le nord sur la rue Booth. Il arrivait à l'intersection de la rue Albert, quand un autre auto appartenant à M. James O'Hara frappa le Ford. M. O'Hara était seul avec son épouse dans son auto qui fut légèrement endommagé. Le Ford a été beaucoup endommagé.

Personne cependant ne fut gravement blessé et cela est probablement dû au fait que les deux voitures allaient lentement.

MORT D'UN HOMME D'AFFAIRES D'OTTAWA

Un homme d'affaire d'Ottawa vient de disparaître dans la personne de M. Patrick J. Powers, décédé hier à sa résidence, 178 James, à l'âge de 73 ans. Il fut pendant quarante ans à la tête de la compagnie P. J. Powers Co., Ltd., manufacturière de bouilloires. Cette compagnie fut fondée ici par M. Powers il y a quarante-trois ans. Il fut aussi à la tête de l aVulcan Works Iron, 432 Wellington, jusqu'à il y a deux ans. C'est à cette usine que les premières bouilloires de sulfite furent manufacturés en Canada pour la E. B. Eddy Co., Ltd. Durant la grande guerre, des bouilloires furent manufacturées our le gouvernement.

Le défunt naquit à Malone, N.Y. Il était membre des Chevaliers de Colomb, des Forestiers indépendants et des Forestiers catholiques.

Les funérailles auront lieu mardi matin à neuf heures et quart à l'église St-Patrice et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

CHARBON --- COKE et BOIS

Charbon et Coke à la poche et à la tonne.

Bois de toutes sortes, $1.00 et plus.

Livraison à Ottawa et Hull.

V. HUOT
15, rue Durocher - Eastview
Tél: Rid. 978-W